CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES DES PETITES ANTILLES

Tome III

Sous la direction de

Julien TOUROULT

© COPYRIGHT - DROITS DE REPRODUCTION
La propriété intellectuelle des articles contenus dans le présent supplément est protégée par un contrat d'édition signé entre les auteurs et ACOREP-France. **Toute reproduction est donc interdite en dehors des termes de ce contrat.** En particulier, le dépôt en "*archive ouverte*" (mise en ligne sur Internet) par un auteur ou par un tiers n'est pas autorisée, quelles que soient les conditions d'accès à ce dépôt public ou privé.

© COPYRIGHT
Intellectual property of the articles in this supplement is protected by a publishing contract signed between authors and ACOREP-France. **Reproduction is prohibited outside the terms of that contract.** Particularly, the deposition in an "*open archive*" (posted on the Internet) by an author or any third party is not allowed, regardless the conditions of access to the public or private Internet site.

Supplément au Bulletin de liaison d'ACOREP-France « *Le Coléoptériste* »
ISSN : 1760-2610
ACOREP-France, 45 rue Buffon, F-75005 PARIS

---

15 Septembre 2017

PRÉAMBULE

Voici un troisième fascicule sur les Petites Antilles, dans la lignée de nos séries de contributions à l'étude des Coléoptères des départements d'outre-mer. L'impulsion vient encore de notre collègue Julien Touroult dont le travail de coordination exigeant et opiniâtre consiste à solliciter des auteurs, à en aider certains, à relancer, à relire, à préparer les planches photographiques, à corriger les coquilles, à établir un sommaire, à assembler le tout... bref à faire parfaitement son travail (bénévole) de rédacteur dont je le remercie au nom de tous.

Les Antilles constituent un de ses terrains de prédilection où il a effectué ses débuts professionnels et où il a usé à cette occasion son parapluie japonais pendant quelques années à la recherche de ses chers Longicornes.

Cette série de publications consacrées aux Coléoptères des DOM confirme la vocation d'ACOREP-France d'être une association de coléoptéristes français associant naturellement ceux de Guyane, des Antilles et de La Réunion. Avec cette série, notre but est de regrouper des vues d'ensemble par famille, avec des listes faunistiques, des *genera* permettant de classer les espèces et des illustrations de qualité pour s'y retrouver.

Comme pour la série Guyane, notre ambition est d'offrir aux lecteurs plusieurs aspects de l'entomologie : de la faunistique et de la taxonomie évidemment, mais aussi des réflexions sur les méthodes de collecte et quelques articles sur les relations complexes entre les Coléoptères et leur milieu, aspect qui, à mon sens, ne devrait laisser aucun entomologiste indifférent.

Ainsi, on trouvera dans le présent supplément des articles très variés. Parmi les contributions originales, on notera : des notes d'écologie et de plantes-hôtes ; la confirmation d'un petit Dynastinae dont la mention précédente de Martinique était sujette à caution ; un article sur les minuscules Ciidae et leurs champignons-hôtes, un note sur les Ripiphoridae bien mal connus, et bien d'autres choses encore.

Saluons également de nouveau Joachim Rheinheimer pour son travail superbement illustré sur les charançons et pour son effort de rédaction en français. Enfin, il faut souligner la participation de collègues antillais à la rédaction de ce supplément.

En chiffres, avec 72 pages, cette livraison s'avère à peine moins volumineuse que les précédentes, mais elle apporte une fois de plus de nombreuses connaissances inédites : 12 auteurs, 14 articles et notes, 11 espèces et un genre nouveaux pour la science, 54 nouveaux signalements biogéographiques et 102 espèces illustrées, beaucoup pour la première fois. Ces travaux sont recensés par le Muséum national d'Histoire naturelle (UMS PatriNat) et les taxons nouveaux pour la science ou pour ces territoires sont intégrés dans la mise à jour annuelle du référentiel "TAXREF" des espèces de France, disponible sur : http://inpn.mnhn.fr.

Au plan entomologique, la Guadeloupe est historiquement beaucoup mieux connue que la Martinique, il est donc plus difficile d'y trouver encore de nouvelles espèces. La bonne dynamique en Martinique se confirme, grâce aux entomologistes qui y résident et à l'intégration d'un volet entomologique à l'inventaire des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). Ces études permettent de trouver de nouvelles espèces et apportent une connaissance de la distribution des Coléoptères meilleure qu'en bien des endroits de l'Hexagone. Notons également que ces ZNIEFF, choisies pour des motifs indépendants de l'entomologie (végétation, avifaune, etc.) s'avèrent *a posteriori* abriter également une faune remarquable de Coléoptères endémiques. Ceci rejoint le constat que la préservation de l'entomofaune passe avant tout par la conservation de zones naturelles variées et en bon état.

Bonne nouvelle, le réseau associatif se renforce aux Antilles. Bien connue pour ses travaux en Guyane, la *Société entomologique Antilles-Guyane* (SEAG : http://insectafgseag.myspecies.info/) intervient régulièrement aux Antilles et réalise notamment depuis 2011 l'inventaire entomologique des ZNIEFF de Martinique.

Une autre jeune association, crée en 2012, *Martinique Entomologie* (http://www.association-martinique-entomologie.fr/), rassemble les entomologistes de Martinique et organise des sorties et des conférences, un peu comme ACOREP-France !

Les membres de ces deux associations ont largement contribué à la matière et à la rédaction de ce fascicule, qu'elles en soient ici chaleureusement remerciées.

Enfin, nous sommes redevables à la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) de Martinique, qui est maître d'ouvrage de l'inventaire entomologique des ZNIEFF et qui soutient cette publication en commandant à l'avance un certain nombre de fascicules. Nous saluons donc particulièrement en les remerciant Messieurs Stéphan Lerider et Julien Mailles.

Le succès se confirmant, nous poursuivrons cette initiative en publiant d'autres tomes, sans périodicité fixe, avec peut-être les mêmes auteurs et, bien sûr, avec tous ceux qui voudront participer à cette belle entreprise.

Vous avez donc entre les mains le troisième tome de la série "*Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles*", il ne tient qu'à vous de nous fournir votre contribution pour que cette publication continue à s'enrichir.

Au nom de notre Président et de tous les membres de notre association, je remercie chaleureusement et je félicite l'ensemble des auteurs pour avoir parfaitement joué le jeu et fourni des contributions de qualité dans les délais impartis.

Bonne lecture !

Jean Raingeard,
vice-président d'ACOREP-France,
rédacteur en chef

Nouvelles observations de *Protaetia fusca* (Herbst, 1790) en Guadeloupe (Antilles françaises) (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae)

François **MEURGEY**

Muséum d'Histoire naturelle
12 rue Voltaire
F-44000 Nantes
francois.meurgey@nantesmetropole.fr

Abstract. New record for *Protaetia fusca* (Herbst, 1790) from Guadeloupe (French West Indies) (Coleoptera, Cetoniinae). Until recently, the Cetoniinae fauna of the French West Indies was restricted to a single native species, *Gymnetis lanius* (L., 1766). A second, introduced species, *Protaetia fusca* (Herbst, 1790) was recently reported from Guadeloupe. Here we report recent observations of *Protaecia fusca* from Guadeloupe and give some ecological informations in order to monitor this potential invasive alien species.

Résumé. La faune des Cetoniinae des Antilles françaises était jusqu'à présent constituée d'une seule espèce, *Gymnetis lanius* (L., 1766). Récemment, une nouvelle espèce, introduite, *Protaecia fusca* (Herbst, 1790) est venue enrichir la faune. Dans cet article, nous rapportons les observations les plus récentes pour cette espèce en Guadeloupe et donnons quelques informations écologiques susceptibles de permettre le suivi de cette espèce potentiellement invasive.

Key-words. Cetoniini, flower beetles, invasive alien species, Guadeloupe, French West Indies.

La faune des cétoines des Antilles françaises est assez pauvre et compte une espèce native de la région Caraïbe, *Gymnetis lanius* (L., 1766) généralement considérée en Guadeloupe et à la Dominique comme une sous-espèce locale (Chalumeau, 1983) : *Gymnetis lanius guadalupiensis* (Gory & Percheron, 1833). Les îles du sud possèdent également une espèce récemment décrite de Grenade, *Hoplopyga antillana* Ratcliffe, 2012 ainsi qu'une quatrième, non encore identifiée, sur la même île (fig. 5), peut-être *Gymnetis flavomarginata* Blanchard, 1846. Une autre espèce, introduite de l'Ancien Monde, *Protaecia fusca*, a fait son apparition dans les Antilles relativement récemment (Peck, 2014).
Cette espèce, à potentiel invasif, est peu mentionnée dans les îles des Petites Antilles. Lors de nos missions entomologiques en Guadeloupe, nous avons pu observer et capturer plusieurs exemplaires de cette petite espèce. Ces nouvelles données relancent l'intérêt de son suivi et de l'étude de son impact éventuel sur les milieux et les espèces dans cette île.

Taxonomie et observations nouvelles

Famille **SCARABAEIDAE** Latreille, 1802.
Sous-famille CETONIINAE Leach, 1815.
Tribu Cetoniini Leach, 1815.
Genre *Protaetia* Burmeister, 1842.
Protaetia fusca (Herbst, 1790).

Matériel examiné.
Guadeloupe : 5♂, Deshaies, Morne Deville, 16.vii.2016, 61°46'59,7"O, 6°19'50,6"N, 128 m alt., sur *Haematoxylum campechianum* L., 1753 (Fabaceae), *leg.* F. Meurgey (SHNLH).

Distribution.
Cette espèce, originaire d'Asie, est largement répandue dans le sud-est asiatique (Miksič, 1966), en Australie (Lea, 1914), sur l'île Maurice (Miksič, 1966), au Japon (Kohno, 2000), en Nouvelle Calédonie (Cochereau, 1970) et sur certaines îles du Pacifique (Maehler, 1950 ; Chilson, 1955 ; Miksič, 1966 ; Gourves, 1976 ; Ramage, 2015). Elle est introduite dans le Nouveau Monde. *Protaetia fusca* y a été mentionnée des USA (Floride) dès 1987 (Woodruff, 2006), des Bahamas (Turnbow & Thomas, 2008) et de la Barbade (Bennett & Alam, 1985 ; Woodfruff, 2006 ; Peck, 2009 ; Peck, 2014). Plus récemment, *P. fusca* a été mentionnée de Saint-Barthélemy (Questel & Le Quellec, 2012) et de la Guadeloupe (Peck *et al.*, 2014). Cette mention, peu documentée dans l'article de Peck, correspond à l'observation en 2012 d'un individu, non capturé, à la station INRA de Duclos, à Petit-Bourg (Peck in litt., 2016). La localisation de cette capture, dans le centre INRA de Duclos, suggère immanquablement une introduction via des végétaux ou du sol, probablement depuis les USA, dans la mesure où cette espèce n'est pas mentionnée, à notre connaissance, d'Amérique centrale ou du sud.

Historique des observations en Guadeloupe.
Cette observation constitue la seconde donnée récente pour cette espèce en Guadeloupe. Les individus mâles et femelles ont été observés en train de se nourrir sur des inflorescences de Campêche (*Haematoxylum campechianum*, Fabaceae), volant activement de fleur en fleur. Plusieurs visites à quelques jours d'intervalle n'ont pas permis d'observer de nouveaux individus. De même, la poursuite d'inventaires dans des milieux similaires

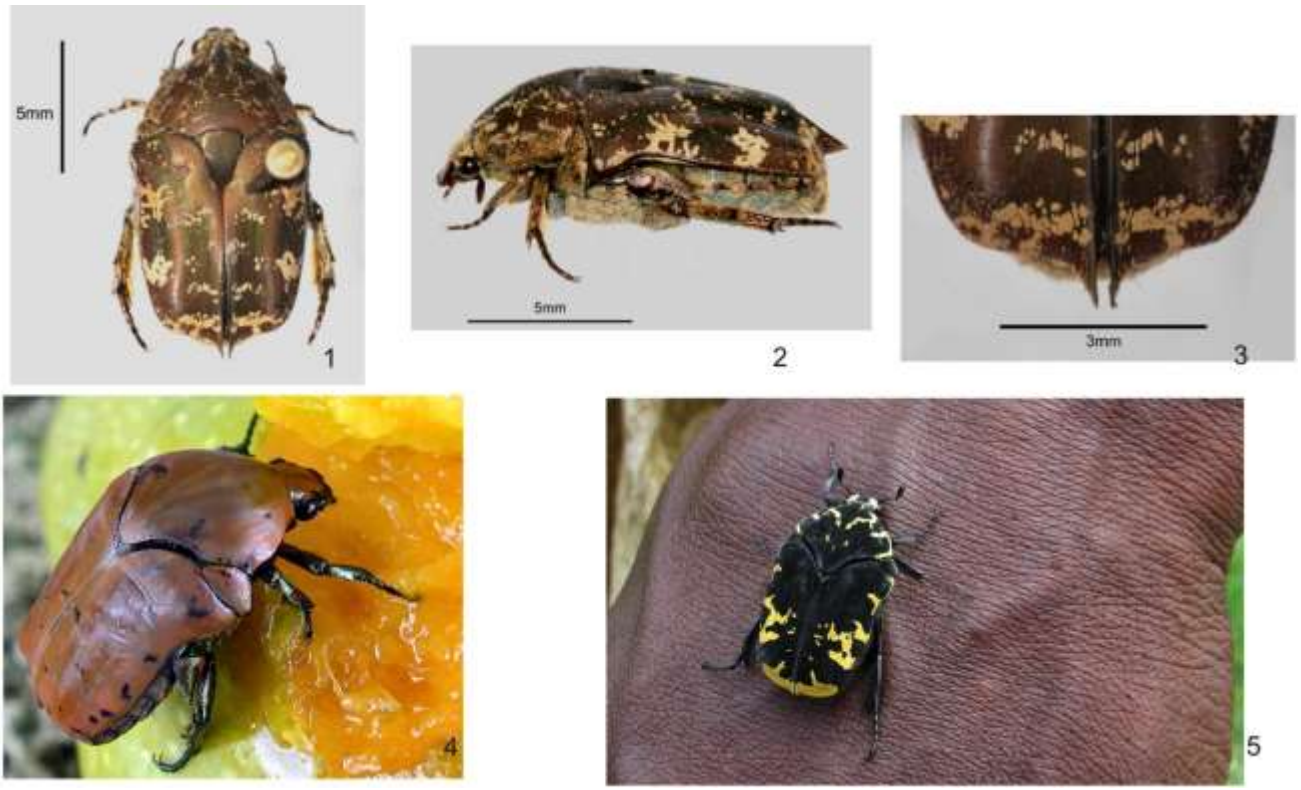
proches du site d'observation n'a apporté aucune nouvelle donnée.

Notes écologiques

Protaetia fusca est généralement considéré comme une espèce ravageuse des végétaux, au stade larvaire comme au stade imago (fruits, pollen, racines). L'écologie de cette espèce dans les territoires récemment colonisés n'est pas encore connue avec précision et le faible nombre de données disponibles ne permet pas de connaître avec justesse les caractéristiques de cette espèce dans les Antilles. Woodruff (2006) dans une synthèse sur les connaissances actuelles, cite plusieurs espèces végétales consommées par cette espèce. Il est intéressant de noter que ces végétaux correspondent à des espèces cultivées, pour la plupart introduites (parfois elles-mêmes invasives) : Pois d'Angole (*Cajanus cajan* L., 1753, Fabaceae) à la Barbade (Antilles) et Hawaï, roses (*Rosa* spp., Rosaceae), Manguier, (*Mangifera indica* L., 1753, Anacardiaceae), Dartrier (*Senna alata* (L.) Roxb., 1832, Caesalpinaceae), *Crotalaria saltiana* Andrews, (Fabaceae), *Hedychium coronarium* J. Koenig (Zyngiberaceae) à Hawaï ; Flamboyant (*Delonix regia* (Bojer ex Hook.) Raf., 1837, Caesalpinaceae) à Oahu (Hawaï) (voir Woodruff, 2006 pour les références). La Canne à sucre (*Saccharum* sp., Poaceae), le Litchi (*Litchi chinensis* Sonn., 1782, Sapindaceae) et le Longane (*Dimocarpus longan* Lour., 1790, Sapindaceae) sont également recensés comme étant consommés par cette cétoine (anonyme, 2003) ; de même que la Barbadine (*Passiflora quadrangularis* L., Passifloraceae) en Polynésie française (Ramage, 2015), l'Avocat (*Persea americana* Mill., 1768, Lauraceae), la Pêche (*Prunus persica* (L.) Batsch, 1801, Rosaceae) en Australie (Simpson 1990).

Les larves semblent plutôt affectionner les composts et les débris végétaux et ne sont pas considérées comme des ravageuses des végétaux (Simpson, 1990).

Plusieurs auteurs (Paulian, 1991 ; Woodruff, 2006) mentionnent également la consommation de pollen et de miel à l'intérieur des colonies d'abeilles domestiquées et Maehler (1950) signale la consommation de miel et pollen des colonies de Trigona (Hymenoptera : Apinae, Meliponini) au Queensland. Phénomène relativement rare chez les cétoines, les imagos sont attirés par les lumières et il semble que ceci puisse faciliter leur introduction, comme cela a été suggéré par Cartwright & Gordon (1971). En effet, les lumières des ports d'embarquement, de déchargement ou autre attirent sans doute les imagos qui se retrouvent alors conditionnés et transportés avec les produits.



Figures. 1-5. Cetoniinae des Petites Antilles. Figs. 1-3. *Protaetia fusca* (Herbst). Guadeloupe, Deshaies, juillet 2016, photos de F. Meurgey : 1) Habitus, vue de dessus ; 2) Habitus, vue de profil ; 3) Détail de l'apex des élytres. Fig. 4, *Gymnetis lanius*, habitus, Guadeloupe, photo de Thierry Petit-le-Brun. Fig. 5. Gymnetini non déterminé, Grenade, 2009, photo de F. Meurgey.

Caractères diagnostiques

En Guadeloupe, les deux cétoines sont très facilement identifiables grâce à leur habitus, leur couleur générale, ainsi que par la répartition des macules sur les élytres et le thorax.

Gymnetis lanius (fig. 4) est une espèce de taille moyenne (21-25 mm) à téguments recouverts d'une pulvérulence jaune très caractéristique. Quelques macules noires, plus ou moins étendues, sont présentes sur les élytres et le thorax.
Protaecia fusca (figs. 1 et 2) s'en distingue par une taille nettement plus modeste, comprise entre 11 et 13 mm, une couleur générale sombre (marron foncé), mate, plus ou moins teintée d'un vert bronze métallique. Les élytres et le thorax sont parsemés de macules blanchâtres plus ou moins étendues. Deux macules importantes sont toujours visibles dans la partie postérieure des élytres. Ceux-ci possèdent, à leur apex, une terminaison spiniforme caractéristique (fig. 3). L'absence de scutellum, propre aux Gymnetini, permet également de distinguer les deux espèces : *P. fusca* possède un scutellum allongé.

Discussion

En l'état actuel de nos connaissances, *Protaetia fusca* semble peu fréquent en Guadeloupe. Dans un courrier, S. Peck précise qu'un seul individu a été observé, sans capture, à Petit-Bourg en 2012 et nos inventaires dans l'ensemble des milieux de cette île depuis 1999 n'ont pas permis de contacter cette espèce avant 2016.
Pourtant, *P. fusca* fait l'objet d'observations sporadiques (Gérard Chovet, in litt.) qui ne sont malheureusement pas publiées, ce qui laisse à penser que cette espèce est plus répandue que ne l'attestent les observations disponibles. Il est d'ailleurs significatif de constater que les sites d'observation sont assez éloignés les uns des autres. Le site de Petit-Bourg se situe en côte-au-vent de la Basse Terre alors que Deshaies est située en côte-sous-le-vent. Il y a lieu de penser que *P. fusca* est sans doute présent ailleurs dans l'île.
Deux raisons peuvent expliquer ce manque de données. Un défaut de prospection – le plus probable dans les îles des Petites Antilles – ou bien un manque d'individus susceptibles de soutenir un « effet rescousse », défini par Brown & Brown (1977), qui permettraient aux populations de maintenir une certaine viabilité.

Il est difficile d'estimer l'impact que cette espèce pourrait avoir en Guadeloupe, mais il semble que ses dégâts concernent en majorité la flore cultivée et les arbres fruitiers. La flore indigène ne paraît pas, selon les données disponibles, être concernée. En revanche, le pollen et le miel entreposés dans les colonies d'abeilles domestiques pourraient devenir un apport alimentaire supplémentaire et surtout accessible toute l'année. Cette consommation de miel pourrait également impacter les colonies sauvages de *Melipona variegatipes* Gribodo, 1893, méliponine endémique de la Guadeloupe.

REMERCIEMENTS. Nous tenons à remercier Anne-Marie Toussaint (INRA Duclos) qui a bien voulu rechercher la présence d'anciennes données de *P. fusca* dans les collections de Guadeloupe. Merci également à Thierry Petit-le-Brun pour nous avoir communiqué son cliché de *Gymnetis lanius*. Enfin, merci au Pr. Stewart Peck pour ses informations relatives à l'observation de 2014.

Références

ANONYME, 2003. *Longan and lychee fruit from the People's Republic of China and Thailand*. Final Import Risk Analysis Report. Part B. Australian Government, Department of Agriculture, Fisheries and Forestry, 176p.

BENNETT F.-D. & ALAM M.-M. 1985. *An annotated checklist of the insects and allied terrestrial arthropods of Barbados*. Caribbean Agricultural Research and Development Institute (CARDI), Bridgetown, Barbados. 81 p.

BROWN J.-H & KODRIC-BROWN A. 1977. Turnover rates in insular biogeography: effect of immigration on extinction. *Ecology*, 58: 445-449.

CARTWRIGHT O.-L. & GORDON R.-D. 1971. Insects of Micronesia, Coleoptera: Scarabaeidae. B.P.Bishop Museum (Hawaii). *Insects of Micronesia*, 17(4): 255-296.

CHALUMEAU F. 1983. *Les Coléoptères Scarabaeides des Petites Antilles (Guadeloupe à Martinique). Taxonomie-Ethologie-Biogéographie*. Éditions Lechevalier S.A.R.L., Paris, France, 295p.

CHILSON L.-M. 1955. [*Protaetia fusca* (Herbst)] *In* : Notes and exhibitions. *Proceedings of the Hawaiian Entomological Society*, 15(3): 375.

COCHEREAU P. 1970. Élevage en Nouvelle-Calédonie de *Microphthalma europaea* Egg. (Diptera, Tachinidae) sur l'hôte de substitution *Protaetia fusca* Hrbt. (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniiae). *Entomophaga*, 15(3) : 281-285.

GOURVES J. 1976. Entomologie tahitienne (Coléoptères) (1). *L'Entomologiste*, 32(2) : 53-60.

QUESTEL K. & LE QUELLEC C. 2012. *La faune terrestre et aquatique de Saint-Barthélemy (Antilles françaises). Synthèse bibliographique et quelques données inédites. Version 1.2*. La Réserve naturelle de Saint-Barthélemy, Alsophis et Université des Antilles et de la Guyane. 65 pp.

KOHNO K. 2000. Mass occurrence of *Protaetia fusca* (Herbst, 1790) (Coleoptera, Scarabaeidae) in Ishigaki Island, Okinawa, Japan. *Gekkan Mushi*, 357: 16-18.

LEA A.-M. 1914. Notes on Australian cetonides; with a list of species and descriptions of some new ones. *Transactions of the Royal Society of Australia*, 38: 132-218.

MAEHLER K.-L. 1950. [*Protaetia fusca* (Herbst)] In: Notes and exhibitions. *Proceedings of the Hawaiian Entomological Society*, 14(1): 9.

MIKSIČ R. 1966. Zehnter Beitrag zur Kenntnis der *Protaetia*-Arten. *Zeitschrift der Arbeitsgemeinschaft Österreichischer Entomologen*, 18 : 1-34.

PAULIAN R. 1991. *Les Coléoptères Scarabaeoidea de Nouvelle-Calédonie*. Faune tropicale, 29 : 163 p.

PECK S. 2009. The Beetles of Barbados, West Indies (Insecta: Coleoptera): Diversity, Distribution and Faunal Structure. *Insecta Mundi*, 0073: 1-51.

PECK S., THOMAS M.-C. & TURNBOW R.-H. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 0352: 1-156.

RAMAGE T. 2015. A new Cetoniinae for the French Polynesia fauna (Coleoptera, Scarabaeidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 120(3) : 379-381.

RATTCLIFFE B.-C. 2012. First reported occurrence of *Hoplopyga* Thomson, 1880 (Coleoptera: Scarabaeidae: Cetoniinae: Gymnetini) from the West Indies, with description of a new species. *The Coleopterists Bulletin*, 66(2): 111-115.

SIMPSON G. 1990. Immature stages of *Protaetia fusca* (Herbst). (Coleoptera: Scarabaeidae: Cetoniinae) with notes on its biology. *Journal of the Australian Entomology Society*, 29: 67-73.

TURNBOW R.-H. & THOMAS M.-C. 2008. An annotated checklist of the Coleoptera (Insecta) of the Bahamas. *Insecta Mundi*, 0034: 1-64.

WOODRUFF R.-E. 2006. The Asian mango flower beetle, *Protaetia fusca* (Herbst), and *Euphoria sepulcralis* (Fabricius) in Florida and the West Indies (Coleoptera: Scarabaeidae: Cetoniinae). *Insecta Mundi*, 20(3-4): 227-232.

Note de chasse

Premier signalement du scolyte *Dendrosinus bourreriae* Schwarz, 1920 (Coleoptera, Curculionidae, Hylesini) en Guadeloupe

Ce scolyte de 3,5 à 4,3 mm de la tribu des Hylesini n'était pas connu de Guadeloupe car il ne figure pas dans la la synthèse récente sur la Guadeloupe de Peck *et al.* (2014) ni même dans la synthèse sur les Coléoptères des Petites Antilles (Peck, 2015).

De couleur foncièrement noire et de forme générale plutôt trapue il est caractérisé par l'ornement frontal suivant : deux mèches formant deux cercles jointifs pouvant faire penser à deux yeux supplémentaires (Wood, 2002).

Sur un piège lumineux installé quartier Redeau à Pointe-Noire, alt. 65 m, pratiquement en continu sur une période d'un an il a seulement été pris sur trois périodes : 1 exemplaire du 22 au 25 juin 2016, 2 exemplaires du 15 au 18 octobre 2016 et 1 du 20 au 24 octobre 2016.

Ce scolyte est déjà connu de la zone Caraïbe : Bahamas, Jamaïque, Porto Rico et Floride (Wood, 1982). Ses plantes-hôtes appartiennent aux familles des Borraginaceae, Myrtaceae et Nyctaginaceae.

Références

PECK S. B., THOMAS M. C. & TURNBOW R. H. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 0352: 1-156.

PECK S. B. 2015. The beetles of the Lesser Antilles (Insecta, Coleoptera): diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0460: 1-360.

USDA. En ligne. Bark and Ambrosia Beetles. Site : http://www.barkbeetles.info/index.php

WOOD S. L. 1982. *The bark and ambrosia beetles of North and Central America (Coleoptera: Scolytidae), a taxonomic monograph*. Brigham Young University, USa, Provo, 1359 p.

REMERCIEMENTS. À Thierry Noblecourt et Julien Touroult pour leur aide.

Jean Philippe **VAYSSIÉ**
Office national des Forêts
j-p.vayssie@laposte.net

Nouveaux Charançons pour la faune de Martinique
(Coleoptera, Curculionidae)

Joachim **RHEINHEIMER**

Merziger Str. 24
67063 Ludwigshafen, Allemagne
joachim.rheinheimer@basf.com

Abstract. A list of 33 species of the superfamly Curculionoidea new for the fauna of Martinique is presented. 26 taxons, *Raphirhynchus cylindricornis, Acratus subfasciatus, Pandeleteius testaceipes, Eustylus hybridus, Conotrachelus maceritiae, Anthonomus flavescens, A. squamulosus, Catiline elongatus, Pseudomus parallelus, Oxytenopterus obliquevittis, Semnorhynchus clericus, Homoeostethus obscurus, Episcirrus singularis, Troezon parallelus, Eubulus lunatus, Eubulopsis rufa, Cryptorhynchus corticalis, Auleutes guadeloupensis, Pseudopentarthrum intermedium, Nyssonotus angustus, Cossonus dufaui, Micromimus elongatulus, Stenomimus striatus, S. vicinus, Stenotribus obscurus* and *Macroscytalus guadelupensis*, are reported as new island records. A new genus and seven new species are described: *Matichoragus* n. gen., *M. romei, Neoxenus marechali, Conotrachelus ormosiae, Acorep angustus, Cryptorhynchus nigrooculatus, Anones piperi* and *Catolethrus cyatheae*. 37 species are illustrated. Keys for some genera and species are offered. *Conotrachelus rectecostatus* Chevrolat, 1880 is reinstated from synonymy as a separate species, stat. nov. *Pentarthrum remotum* Sharp, 1878 is designated as the type-species of the genus *Macroscytalus* Broun.

Key-words. Weevil, Curculionidae, Anthribidae, Brentidae, faunistics, Martinique, West Indies, host plant.

Résumé. Une liste de 33 espèces de la superfamille Curculionoidea nouvelles pour la faune de Martinique est présentée. 26 taxons, *Raphirhynchus cylindricornis, Acratus subfasciatus, Pandeleteius testaceipes, Eustylus hybridus, Conotrachelus maceritiae, Anthonomus flavescens, A. squamulosus, Catiline elongatus, Pseudomus parallelus, Oxytenopterus obliquevittis, Semnorhynchus clericus, Homoeostethus obscurus, Episcirrus singularis, Troezon parallelus, Eubulus lunatus, Eubulopsis rufa, Cryptorhynchus corticalis, Auleutes guadeloupensis, Pseudopentarthrum intermedium, Nyssonotus angustus, Cossonus dufaui, Micromimus elongatulus, Stenomimus striatus, S. vicinus, Stenotribus obscurus* et *Macroscytalus guadelupensis*, sont référencés comme nouveaux pour la Martinique. Un nouveau genre et sept nouvelles espèces sont décrits : *Matichoragus* n. gen., *M. romei, Neoxenus marechali, Conotrachelus ormosiae, Acorep angustus, Cryptorhynchus nigrooculatus, Anones piperi, Catolethrus cyatheae*. 37 espèces sont illustrées. Des clés de détermination sont fournies pour quelques genres et espèces. Le taxon *Conotrachelus rectecostatus* Chevrolat, 1880 est rétabli comme espèce valide, stat. nov. *Pentarthrum remotum* Sharp, 1878 est désigné comme espèce-type du genre *Macroscytalus* Broun.

Mots-clés. Curculionidae, Anthribidae, Brentidae, faunistique, Martinique, Antilles, plante-nourricière.

Les charançons (Curculionoidea) forment une famille extrêmement riche en Amérique du Sud. Environ 350 espèces sont enregistrées de Guadeloupe (O'Brien & Wibmer, 1982). Durant longtemps seules 40 espèces étaient connues de Martinique (Peck, 2011 ; Rheinheimer, 2012). Leur nombre a été élevé récemment (Rheinheimer, 2014 et 2015) à 85 et désormais, avec la présente publication, on en compte presque 120. L'estimation d'au moins 200 espèces présentes en Martinique (Rheinheimer, 2012) demeure réaliste. Je dispose d'environ une trentaine d'autres espèces et les nouvelles découvertes sont encore régulières.

Un développement nouveau qui a porté ses fruits pour les taxons présentés dans cet article repose dans la recherche sur les fougères. Ce groupe botanique, extrêmement riche dans les Antilles, comprend des plantes hôtes pour les charançons en Martinique. De plus, les zones de forêts n'ayant pas été détruites par les grandes éruptions volcaniques récentes offrent des perspectives importantes pour de nouvelles découvertes.

Les illustrations sont des photos retouchées. Les photographies sont de l'auteur.

Descriptions de nouveaux taxons

Sigles et collections cités :

JR : Collection personnelle de Joachim Rheinheimer, Ludwigshafen, Allemagne
MNB : Museum für Naturkunde, Berlin
MNHN : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France
MTD : Museum für Tierkunde, Dresden
NRS : Naturhistoriska Riksmuseet Stockholm
SEAG : Société entomologique Antilles-Guyane (collectes d'Eddy Poirier et Julien Touroult)

Neoxenus marechali n. sp. (figs. 1, 61, 71)

HOLOTYPE (mâle) : « La Garanne, Le Prêcheur, 28-XII-2015, leg. Rheinheimer » (JR, déposé au MTD). PARATYPES : 4 ex., *idem* (JR).

Description.
Longueur : 1,8-2,0 mm (sans le rostre). Noir, articles I-VIII et XI, tibias et tarses jaunâtres. Dessus revêtu d'une pubescence grisâtre et noire grossière presque appliquée, ne couvrant pas le dessous, sur la tête et sur le pronotum dirigée vers l'avant, sur les élytres formant des taches irrégulières claires.
Rostre court, 4,0 fois plus large que long, au même niveau que la tête. L'insertion des antennes au bord interne antérieur des yeux. Articles I et II des antennes de la même longueur, trois fois plus longs que large, plus de deux fois plus épais et deux fois plus longs que le III, les III-VIII similaires, deux fois plus longs que larges. La massue dissymétrique, article I plus long que le II et aussi long que le III. Tête avec une ponctuation assez forte et plate et une microsculpture fine. Les yeux circulaires, situés aux côtés de la tête.
Pronotum transversal, 1,6 fois plus large que long, sans carène latérale, la plus grande largeur située un peu en avant de la base, rétréci en ligne droite vers l'apex, à la base 1,5 fois plus large qu'au bout. Dessus avec une ponctuation indistincte plate et une microstructure assez forte. Présence d'une carène basale transversale à la fin du cinquième basal, rétréci légèrement avant l'écusson.
Pattes finement pubescentes. Fémurs simples. Tibias droits. Métatarsomère I 3 fois plus long que large, le II et III un peu transversaux et le IV 1,5 fois plus long que le III.
Élytres 1,2 fois plus larges aux épaules que le pronotum à la base, 1,7 fois plus longs que larges, un peu élargi en ligne droite de la base jusqu'au milieu, puis fortement courbés. Les 10 bandes de ponctuation fortes régulières, non approfondies, aussi larges que les interstries plans. Interstries avec une microstructure fine, un peu luisants. Scutellum petit.

Diagnose. Caractéristique par la pubescence grisâtre tachetée sur les élytres et la coloration des antennes. Cette espèce nouvelle appartient au genre *Neoxenus* Valentine, 1999.

Biologie. Cet insecte a été obtenu par battage des feuilles mortes du palmier *Prestoea acuminata* (Willd.) H. E. Moore (Arecaceae) se trouvant à terre.

Étymologie. L'espèce est dédiée à Patrick Maréchal, écologiste amical et passionné et spécialiste des araignées.

Matichoragus n. gen.
ESPÈCE-TYPE : *Matichoragus romei* n. sp.

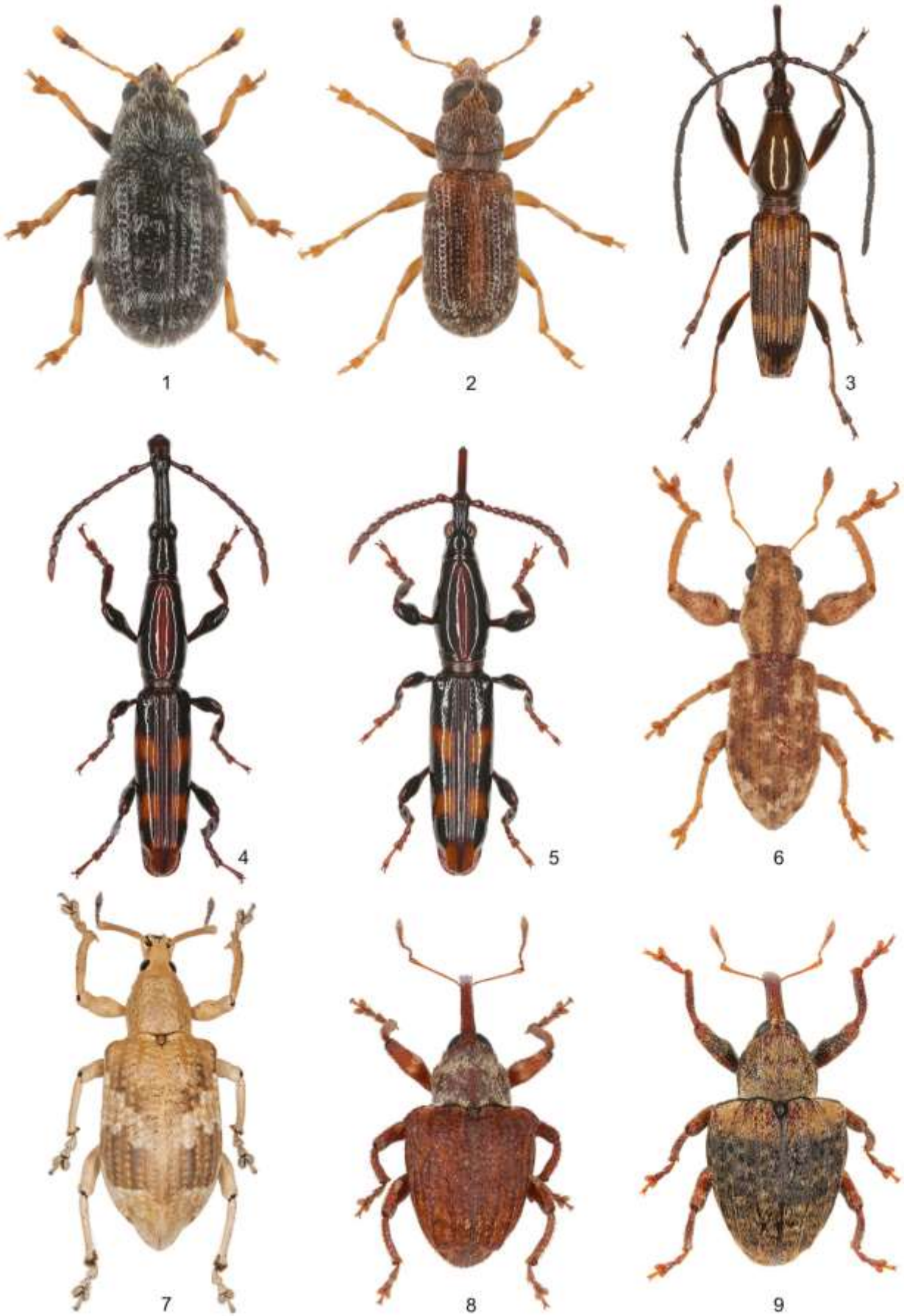
Description.
Dessus revêtu de poils. Rostre court, 1,5 fois plus large que long, distinctement élargi de la base au sommet, au même niveau que la tête. L'insertion des antennes bien en avant des yeux, un peu saillante, les bases des antennes séparées par un demi-diamètre du rostre. Articles I et II des antennes beaucoup plus épais que les III-VIII. La massue dissymétrique, article I plus long que les II et III. Les yeux dorsaux, très grands et réunis au-dessus.
Pronotum transversal, sans carène latérale, la plus grande largeur située au milieu ou en avant du milieu, à la base moins large qu'au bout. Présence d'une carène basale transversale à la fin du tiers basal, un peu rétréci vers l'arrière.
Fémurs simples. Tibias droits. Métatarsomère I au moins 3 fois plus long que large, le II et III un peu transversaux et le IV environ 1,5 fois plus long que le III.
Élytres bien plus larges aux épaules que le pronotum à la base, au moins 1,5 fois plus longs que larges, un peu élargis en ligne droite de la base jusqu'au tiers apical, puis fortement courbés. Les 10 bandes de ponctuation fortes régulières, non approfondies, environ aussi larges que les interstries presque plans. Scutellum petit.

Diagnose. Caractéristique par les yeux très grands et réunis au milieu du rostre et la carène basale transversale à la fin du tiers basal.

Étymologie. Mati (grec) œil.

Matichoragus romei n. sp. (figs. 2, 61, 71)
HOLOTYPE (mâle) : « La Garanne, Le Prêcheur, 28-XII-2015, *leg.* Rheinheimer » (JR, déposé au MTD). PARATYPES : 2 ex., *idem* (JR).

Description.
Longueur : 2,0-2,2 mm (sans le rostre). Brun, articles I-IX des antennes et pattes jaunâtres. Antennomères X-XI noirs. Dessus revêtu d'une pubescence grisâtre éparse appliquée, ne couvrant pas le dessous, sur la tête et sur le pronotum dirigée vers l'avant, sur les élytres formant des taches irrégulières claires.
Rostre court, 1,5 fois plus large que long, distinctement élargi de la base au sommet, au même niveau que la tête. L'insertion des antennes bien en avant des yeux, un peu saillante, les bases des antennes séparées par un demi-diamètre du rostre. Articles I et II des antennes de la même longueur, un peu plus longs que large, plus de deux fois plus épais et aussi longs que le III, les IV-VIII devenant de plus en plus courts, le III trois fois plus long que large, le VIII 1,5 fois plus long que large. La massue dissymétrique, article I plus long que les II et III. Les yeux dorsaux, très grands et réunis au-dessus. Tête et pronotum avec une ponctuation dense et un peu rugueuse, presque mats.



Figures 1-9. Habitus de Curculionidea de Martinique. Fig. 1. *Neoxenus marechali* n. sp. [1,8 mm]. Fig. 2. *Matichoragus romei* n. sp. [2,0 mm]. Fig. 3. *Raphirhynchus cylindricornis* (Fabricius, 1787), femelle [8,5 mm]. Figs. 4-5. *Acratus subfasciatus* (Boheman, 1844), 4) mâle [11,5 mm] ; 5) femelle [11,0 mm]. Fig. 6. *Pandeleteius testaceipes* Hustache, 1929, mâle [2,7 mm]. Fig. 7. *Eustylus hybridus* (Rosenschoeld, 1840) [13,0 mm]. Fig. 8. *Conotrachelus maceritiae* Fahraeus, 1837 [4,5 mm]. Fig. 9. *Conotrachelus rectecostatus* Chevrolat, 1880 [3,5 mm]. Longueur sans le rostre.

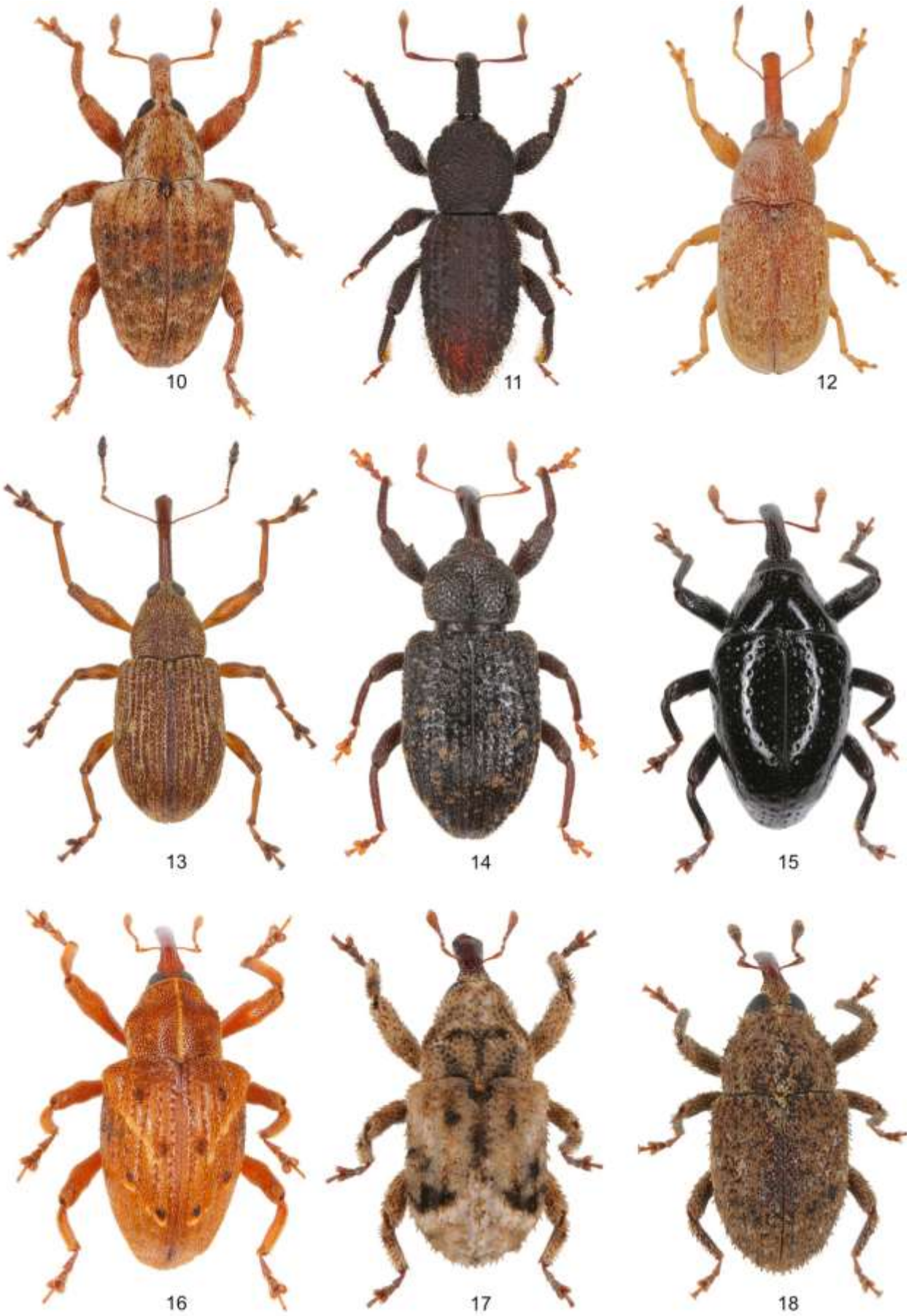


Fig. 10. *Conotrachelus ormosiae* n. sp. [3,3 mm]. Fig. 11. *Acorep angustus* n. sp. [5,6 mm]. Fig. 12. *Anthonomus flavescens* Boheman, 1843 [2,9 mm]. Fig. 13. *Anthonomus squamulosus* Schenkling & Marshall, 1934 [2,9 mm]. Fig. 14. *Catiline elongatus* Hustache, 1929 [4,5 mm]. Fig. 15. *Pseudomus parallelus* Hustache, 1930 [3,6 mm]. Fig. 16. *Oxytenopterus obliquevittis* (Hustache, 1930) [5,3 mm]. Fig. 17. *Semnorhynchus clericus* (Chevrolat, 1880) [3,4 mm]. Fig. 18. *Homoeostethus obscurus* Hustache, 1930 [3,0 mm].

Pronotum transverse, 1,3 fois plus large que long, sans carène latérale, la plus grande largeur située un peu en avant du milieu, presque parallèle en avant de la carène transversale basale, à la base moins large qu'au bout. Présence d'une carène basale transversale à la fin du tiers basal, un peu rétréci largement vers l'arrière.
Pattes avec une pubescence grise. Fémurs simples. Tibias droits. Métatarsomère I 3,5 fois plus long que large, les II et III un peu transversaux et le IV 1,5 fois plus long que le III.
Élytres 1,3 fois plus larges aux épaules que le pronotum à la base, 1,6 fois plus longs que larges, un peu élargis en ligne droite de la base jusqu'au tiers apical, puis fortement courbés. Les 10 bandes de ponctuation fortes régulières, non approfondies, un peu plus larges que les interstries presque plans. Interstries avec une microstructure fine, un peu luisants. Scutellum très petit.

Diagnose. Caractéristique par les yeux très grands et réunis au milieu du rostre, la carène basale transversale à la fin du tiers basal et la forme du rostre.

Biologie. Cet insecte a été obtenu par battage des feuilles mortes du palmier *Prestoea acuminata* (Willd.) H. E. Moore (Arecaceae) se trouvant à terre.

Étymologie. L'espèce est dédiée à Daniel Romé, naturaliste amical et passionné et collecteur de quelques charançons intéressants et nouveaux.

Conotrachelus ormosiae n. sp. (figs. 10, 39, 62)
HOLOTYPE (mâle) : « La Garanne, Le Prêcheur, 19-IV-2014, *leg.* Rheinheimer » (JR, déposé au MTD). PARATYPE : *idem* (JR).

Description.
Longueur : 3,2-3,3 mm (sans le rostre). Brun, les côtés du pronotum un peu foncés, peu luisant. Dessus revêtu de poils couchés d'un brun clair et blanchâtres masquant presque le tégument, formant sur le pronotum deux bandes blanches longitudinales à côté du milieu, sur les élytres une bande transversale blanchâtre à la base et quelques petites taches irrégulières blanches.
Rostre arqué, 3,5 fois plus long que large à la base ; parallèle jusqu'au sommet ; ponctué-ridé ; l'insertion des antennes située à la fin du tiers apical; avec 3 carènes médianes et une pubescence bien dense à la moitié basale. Rostre à la base 1,4 fois plus large que le front entre les yeux, le front avec une impression ponctiforme distincte. Tête avec une pubescence blanchâtre dense. Scape claviforme, 2,0 fois plus long que la largeur du rostre à l'insertion des antennes, un peu plus long que le funicule, article I du funicule 2,0 fois plus long que large, plus épais que le II, le II 2,8 fois plus long que large, les III et IV un peu plus longs que larges, les V-VII globuleux, la massue ovale, aussi longue que les III à VII réunis.
Pronotum 1,1 fois plus large que long au milieu, presque parallèle de la base au milieu, puis faiblement rétréci vers le sommet. Avec une ponctuation bien forte difficile à voir, sans carène médiane distincte.
Pattes. Profémurs un peu plus larges que les autres, aussi larges que le rostre. Les fémurs avec une dent aigue singulière. Protibias presque droits, un peu courbés à la base. Tarses avec quelques soies claires, métatarsomère I 3,0 fois plus long que large, le II 1,2 fois plus long que large, III 1,4 fois plus large que long et le IV 1,6 fois plus long que le III.
Élytres 1,7 fois plus larges aux épaules que le pronotum à la base, 1,3 fois plus longs que larges, les épaules saillantes, les côtés rétrécis en ligne droite des épaules au quart apical, puis fortement courbés, la plus grande largeur aux épaules. Présence de stries ponctuées très fortement et profondément ; les interstries un peu plus larges, les impairs avec une carène distincte, celles des interstries III et V interrompues en avant du milieu.
Scutellum triangulaire, bien plus long que large. Mésothorax non saillant. Sternite I plus long que le II, sternite II moins long que le V et aussi long que les III et IV réunis.

Diagnose. *Conotrachelus rectecostatus* Chevrolat, 1880 de la Guadeloupe a la carène sur l'interstrie III des élytres non interrompue en avant du milieu ; le pronotum avec une carène médiane bien distincte au milieu et l'édéage moins rétréci vers le sommet et au bout plus étroitement découpé (fig. 38).

Biologie. Obtenu au battage d'*Ormosia monosperma* (Sw.) Urb. (Fabaceae).

Acorep angustus n. sp. (figs. 11, 40)
HOLOTYPE (mâle) : « La Garanne, Le Prêcheur, 28-XII-2015, *leg.* Rheinheimer » (JR, déposé au MTD). PARATYPE : *idem*, 5-I-2016 (JR).

Description.
Longueur : 5,0-5,6 mm (sans le rostre). Noir, les pattes et les antennes d'un brun rouge, l'apex des élytres d'un brun foncé, mat, dessus revêtu de poils dressés bruns de la longueur d'un interstrie des élytres.
Rostre arqué, 3,5 fois plus long que large à la base ; un peu rétréci vers l'insertion des antennes, puis un peu élargi et presque parallèle vers le sommet ; ponctué très fortement et très rugueusement jusqu'à l'insertion des antennes située à la fin du tiers apical ; l'avant ponctué fortement mais non rugueusement et plus luisant ; sans carène médiane. Rostre à la base un peu moins large que le front entre les yeux, séparé du front par une incision très profonde. Tête imponctuée et luisante. Scape claviforme, 2,3 fois plus long que la largeur du rostre à l'insertion des antennes, 1,6 fois plus long que le funicule, les articles I et II du funicule au moins 1,2 fois plus longs que larges, les II à VII aussi longs que larges, le VIII transversal, la massue ovale, aussi longue que les III à VII réunis.
Pronotum aussi large que long au milieu, élargi en ligne droite de la base au milieu, la plus grande largeur située

un peu en avant du milieu, rétréci vers le sommet, les côtés courbés et étranglés en angle droit avant le sommet. Avec une ponctuation très grossière dense et une ligne médiane un peu déprimée.
Pattes. Profémurs un peu plus larges que les autres, aussi larges que le rostre. Profémurs indentés avec de crénelures distinctes. Protibias droits, courbés vers la face interne au sommet. Tarses avec quelques soies claires, métatarsomère I deux fois plus long que large, II 1,4 fois plus long que large, III 1,1 fois plus large que long et le IV 2,0 fois plus long que le III.
Élytres 1,1 fois plus larges aux épaules que le pronotum à la base, 1,7 fois plus longs que larges, régulièrement courbés des épaules au quart apical, puis plus fortement rétrécis, la plus grande largeur à la fin du tiers basal. Présence de stries ponctuées peu profondément, les interstries plans beaucoup plus larges, avec une série de granules fortes et plus nombreuses sur les interstries impairs, formant une crête courte granuleuse au début des interstries III et V.
Scutellum invisible. Sternite I plus long que le II, sternite II aussi long que le V et plus long que les III et IV réunis.

Diagnose. *A. piliger* (Chevrolat, 1880) de la Guadeloupe a les articles I et II du funicule un petit peu moins longs que larges, les II à VII transversaux ; le pronotum faiblement échancré aux côtés au sommet et l'édéage plus large au sommet (fig. 41).

Biologie. Trouvé par tamisage du sol en forêt à une altitude d'environ 550 m.

Cryptorhynchus nigrooculatus n. sp. (figs. 24, 45)
HOLOTYPE (mâle) : « ZNIEF, Marin, La Source, III-2011, *leg.* Romé » (JR, déposé au MNHN). PARATYPE : « Morne Jacob, Le Lorrain, e.l. V-2011, *leg.* Touroult » (JR).

Description.
Longueur : 5,7-6,7 mm (sans le rostre). Noir, antennes et les tarses partiellement bruns. Dessus revêtu de squamules couchées de couleur brun clair, brun foncé et noire masquant le tégument complètement, formant sur le pronotum une petite tache claire longue avant l'écusson et une tache sombre ronde mal définie sur le disque, sur les élytres principalement bruns clairs une tache grande noire semi-circulaire aux côtés commençant juste après les épaules et se terminant au tiers apical atteignant l'interstie IV à l'interne, de plus une petite tache noire à l'interstrie IX près du sommet. Au-dessus avec des squamules épaisses semi-dressées sur le pronotum et sur les élytres en une série sur les interstries. Rostre modérément arqué, 3,0 fois plus long que large à la base ; un peu rétréci de la base jusqu'à l'insertion des antennes située à la fin du tiers apical, puis parallèle vers le sommet ; avec une squamulation éparse et une ponctuation forte au tiers basal, puis ponctué finement et de façon éparse. Rostre à la base 1,2 fois plus large que le front entre les yeux, le front avec quelques points très grossiers. Tête sans pubescence distincte, ponctuée fortement, avec une microstructure distincte. Scape claviforme, 1,7 fois plus long que la largeur du rostre à l'insertion des antennes, aussi long que le funicule, article I du funicule 1,8 fois plus long que large, plus épais et non distinctement plus long que le II, le II 2,0 fois plus long que large, le III un peu plus long que large, les IV-VII globuleux, la massue ovale, 2,0 fois plus longe que large, aussi longue que les articles IV à VII réunis.
Pronotum 1,3 fois plus large que long au milieu, un peu élargi de la base au milieu, puis plus fortement courbé vers le sommet, à la base fortement bisinué et 1,5 fois plus large qu'au sommet. Avec une ponctuation bien forte difficile à voir, et une carène médiane indistincte au milieu.
Pattes. Profémurs un petit peu plus larges que les autres, aussi larges que le rostre. Les fémurs avec une dent obtuse très indistincte. Protibias presque droits, les tibias largement annelés de noir d'un peu d'après la base presqu'au tiers apical. Tarses avec quelques soies claires, métatarsomère I 2,0 fois plus long que large, le II aussi long que large, III 1,4 fois plus large que long et le IV 1,8 fois plus long que le III.
Élytres 1,2 fois plus larges aux épaules que le pronotum à la base, 1,5 fois plus longs que larges, les côtés parallèles des épaules au tiers apical, puis fortement courbés. Présence de stries ponctuées fortement difficiles à voir ; les interstries un peu plus larges, le III un peu élevé.
Scutellum circulaire. Sternite I plus long que le II, les II à IV d'une longueur similaire et densément et grossièrement ponctués, le V aussi long que les III et IV réunis.

Diagnose. *Cryptorhynchus bimaculatus* Champion, 1906 de Panama a l'article II du funicule plus court que le I ; les tibias annelés en noir brièvement à la base, les fémurs distinctement dentés ; sur les élytres les interstries III, V, VII et IX un peu saillants et les sternites II-IV ponctués de façon éparse.

Biologie. Obtenu par émergence de branches mortes collectées en sous-bois.

Anones piperi n. sp. (figs. 26, 46, 56, 69)
HOLOTYPE (mâle) : « Couleuvre, Le Prêcheur, 31-III-2015, *leg.* Rheinheimer » (JR, déposé au MNHN). PARATYPES : *idem*, 6 exemplaires (JR).

Description.
Longueur : 1,7-2,0 mm (sans le rostre). Noir, parfois les pattes, les antennes et le rostre d'un brun foncé, luisant, dessus revêtu de squamules blanches, brunes et noires longues couchées. Sur le pronotum une squamulation brune et blanche dense, partiellement masquant le tégument, orientée des côtés vers la ligne médiane, présence de deux bandes noires longitudinales à côté du milieu, étroitement séparées. Scutellum avec une squamulation brune claire. Élytres ornés d'une grande tache circulaire noire au milieu, couvrant les interstries

internes I-IV, délimitée par une bande blanche transversale irrégulière après le milieu et de quelques taches blanches aux côtés et en avant. Élytres couverts également de quelques taches irrégulières blanches et brunes.
Rostre arqué, 5,5 fois plus long que large à la base ; presque parallèle ; ponctué de façon modérément dense jusqu'à l'insertion des antennes située au milieu ; l'avant ponctué très finement et éparsement et plus luisant ; sans carène médiane. Rostre 1,4 fois plus large que le front entre les yeux, le front avec environ 5 rangs de squamules blanches masquant les téguments. Scape claviforme, 2,5 fois plus long que la largeur du rostre à l'insertion des antennes, le funicule aussi long que le scape, article I du funicule deux fois plus long que large et un peu plus long que le II, les II à IV plus longs que larges, les V et VI globulaires, le VII transversal, la massue ovale, aussi longue que les articles III à VII réunis.
Pronotum transverse (1,2 fois plus large que long au milieu), la plus grande largeur située à la base, rétréci vers le sommet, les côtés courbés et étranglés avant le sommet. Avec une ponctuation dense, non confluente et une ligne médiane imponctuée et indistincte, de plus avec une microstructure fine indistincte.
Pattes. Profémurs aussi larges que les autres, plus larges que le rostre. Profémurs avec une dent distincte au milieu, les autres très finement dentés. Protibias droits. Tarses avec quelques soies blanches couchées, métatarsomère I deux fois plus long que large, II aussi long que large, III 1,3 fois plus large que long et le IV 1,4 fois plus long que le III.
Élytres légèrement bombés au niveau du disque, leur base 1,4 fois plus large aux épaules que le pronotum à la base, 1,3 fois plus longs que larges, régulièrement rétrécis des épaules au tiers apical, puis plus fortement courbés. Présence de stries très distinctes presque imponctuées, les interstries plans plus de quatre fois plus larges près de la base, avec une ponctuation rugueuse fine.
Scutellum triangulaire, aussi large que l'interstrie II. Dessous avec une pubescence blanchâtre dense. Sternite I plus long que le II, sternite II moins long que les III et IV réunis.

Diagnose. *A. proximus* Hustache, 1932 de la Guadeloupe n'a pas de grande tache circulaire noire au milieu des élytres.

Biologie. Cet insecte a été trouvé sur *Piper hispidum* Sw. (Piperaceae) dans des endroits humides en forêt.

Catolethrus cyatheae n. sp. (figs. 30, 31, 47, 59, 60, 65-67)
HOLOTYPE (mâle) : « Fonds Baron, Absalon, 3-IV-2015, *leg.* Rheinheimer » (JR, déposé au MNHN). PARATYPES : *idem* (JR) ; « Morne Obely, Case Pilote, 30-III-2015, *leg.* Rheinheimer » (JR).

Description.
Longueur : 4,3-5,3 mm (sans le rostre). D'un brun rougeâtre unicolore, dessus luisant.
Chez le mâle le rostre 4,5 fois plus long que large à la base, épais, fortement élargi en avant et plus large à l'apex qu'à l'insertion des antennes, vu du côté le dessous du rostre presque droit. Chez la femelle le rostre mince, légèrement élargi en avant et au moins aussi large à l'apex qu'à l'insertion des antennes, vu du côté le dessous du rostre régulièrement courbé, la distance de l'insertion des antennes de la base du rostre aussi large que la hauteur du rostre à la base. Rostre élargi à l'insertion des antennes située au bout du tiers basal; ponctué finement, l'apex ponctué encore plus finement ; sans carène. Rostre à la base 1,3 fois plus large que le front entre les yeux. Scape claviforme, 1,3 fois plus long que la largeur du rostre à l'insertion des antennes. Article I du funicule 1,4 fois plus long que large, aussi long que les II à IV réunis, les II à VII fortement transversaux. La massue elliptique, presque 2 fois plus longue que large, presque aussi longue que le scape.
Pronotum aplati au-dessus, très légèrement déprimé en avant de l'écusson, 1,4 fois plus long que large au milieu, la plus grande largeur située un peu en arrière du milieu, rétréci vers le sommet, les côtés bien courbés. Avec une ponctuation dense et assez forte, les interstices entre les points bien plus petits que leur diamètre. Parfois présence d'une carène médiane indistincte au milieu.
Pattes. Profémurs un petit peu plus larges que les autres, moins larges que le rostre au sommet. Fémurs indentés. La face externe des protibias presque droite, la face interne fortement ponctué-ridé, avec des poils dorés et une dent obtuse. Tarses avec une pilosité claire assez longue et partiellement dressée, metatarsomère I triangulaire, un peu plus long que large, II environ deux fois plus large que long, III un peu plus large que long et le IV 1,6 fois plus long que le III.
Élytres plans au niveau du disque, leur base 1,2 fois plus large que le pronotum à la base, aussi large que la plus grande largeur du pronotum, 2,5 fois plus longs que larges, presque parallèles de la base au quart apical, puis plus fortement courbés. Ponctuation en bandes fortes, les interstries presque aussi larges, avec une ponctuation très fine.
Scutellum un peu transversal, très luisant. Dessous glabre. Sternite I un peu plus long que le II, sternite II bien plus long que les III et IV réunis, le V aussi long que les III et IV réunis. Chez le mâle le V est simple.

Diagnose. La nouvelle espèce se distingue des autres espèces par les critères donnés dans la clé qui suit.

Biologie. L'espèce se trouve dans les parties intermédiaires des tiges des feuilles récemment mortes du *Cyathea arborea* (L.) J.E. Smith (Cyatheaceae), parfois accompagnant *Oxytenopterus obliquevittis* (La Garanne, Fonds Baron).

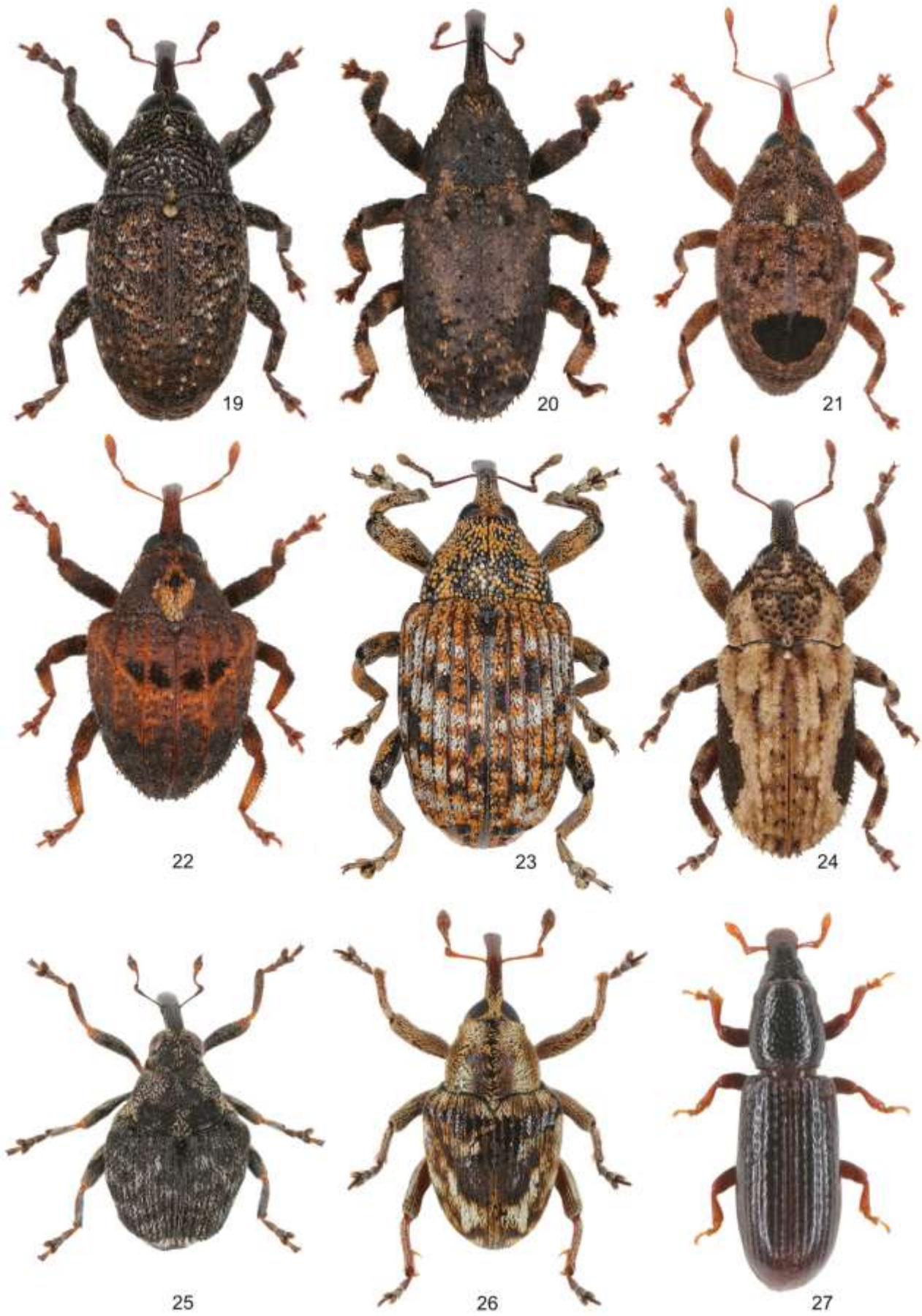


Fig. 19. *Episcirrus singularis* (Chevrolat, 1880) [6,2 mm]. Fig. 20. *Troezon parallelus* Hustache, 1930 [7,2 mm]. Fig. 21. *Eubulus lunatus* Hustache, 1932 [4,3 mm]. Fig. 22. *Eubulopsis rufa* Hustache, 1932 [3,7 mm]. Fig. 23. *Cryptorhynchus corticalis* Boheman, 1837 [9,0 mm]. Fig. 24. *Cryptorhynchus nigrooculatus* n. sp. [5,7 mm]. Fig. 25. *Auleutes guadeloupensis* Ferragu, 1963 [2,4 mm]. Fig. 26. *Anones piperi* n. sp. [2,0 mm]. Fig. 27. *Pseudopentarthrum intermedium* Hustache, 1932 [2,0 mm].

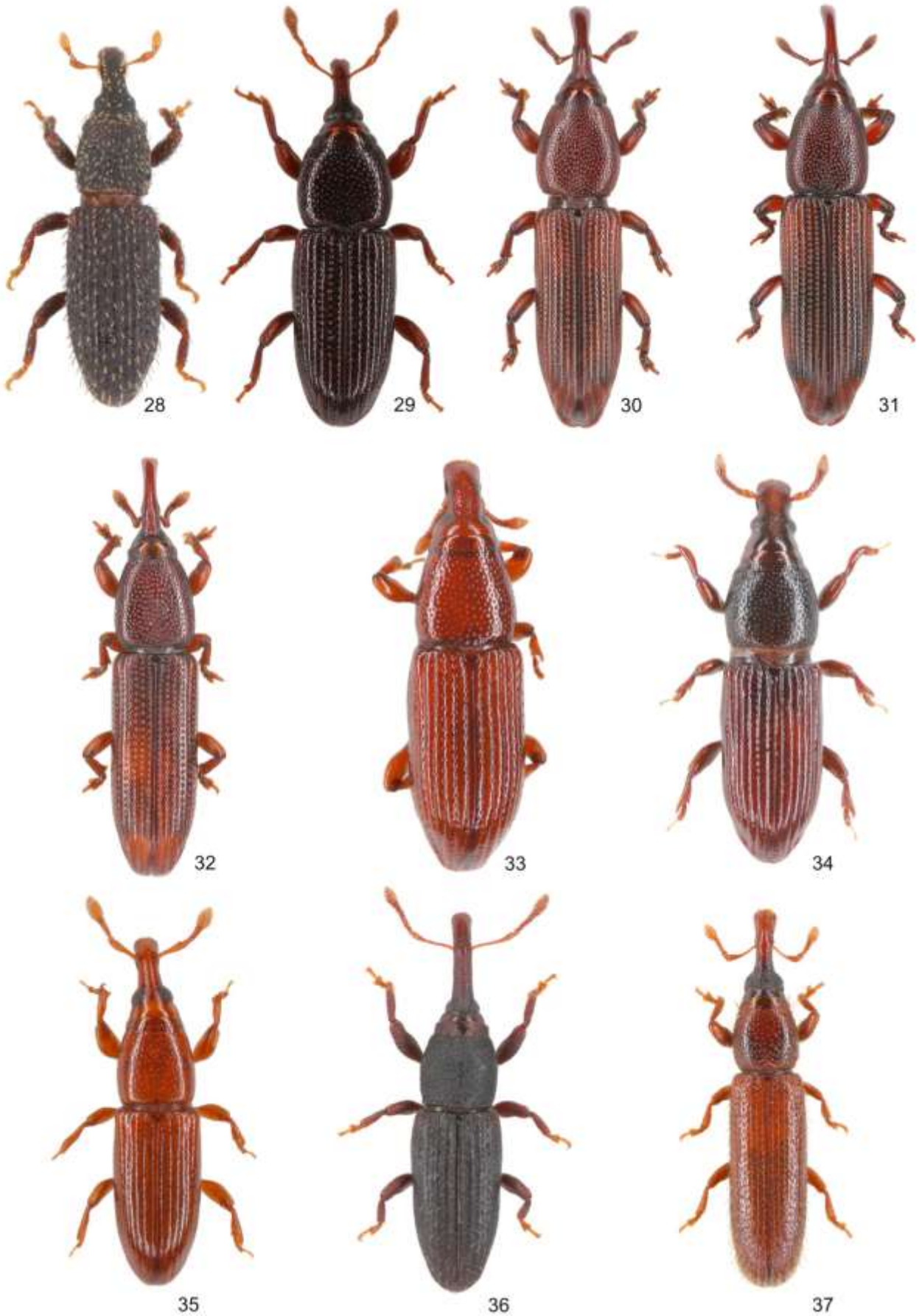


Fig. 28. *Nyssonotus angustus* Hustache, 1932 [1,6 mm]. Fig. 29. *Cossonus dufaui* Hustache, 1932 [4,2 mm]. Fig. 30. *Catolethrus cyatheae* n. sp., mâle [5,0 mm]. Fig. 31. *Catolethrus cyatheae* n. sp., femelle [5,1 mm]. Fig. 32. *Catolethrus dufaui* Hustache, 1932 [4,2 mm]. Fig. 33. *Micromimus elongatulus* Hustache, 1932 [2,2 mm]. Fig. 34. *Stenomimus striatus* Hustache, 1932 [2,3 mm]. Fig. 35. *Stenomimus vicinus* Hustache, 1932 [2,0 mm]. Fig. 36. *Stenotribus obscurus* Hustache, 1932 [2,2 mm]. Fig. 37. *Macroscytalus guadelupensis* Hustache, 1932 [2,6 mm].

Figures 38-49. Édéages de Curculionidae de Martinique. Fig. 38. *Conotrachelus rectecostatus* Chevrolat, 1880 [0,6 mm]. Fig. 39. *Conotrachelus ormosiae* n. sp. [0,5 mm]. Fig. 40. *Acorep angustus* n. sp. [1,0 mm]. Fig. 41. *Acorep piliger* (Chevrolat, 1880) [0,8 mm]. Fig. 42. *Anthonomus squamulosus* Schenkling & Marshall, 1934 [1,0 mm]. Fig. 43. *Eubulopsis rufa* Hustache, 1932 [1,1 mm]. Fig. 44. *Cryptorhynchus corticalis* Boheman, 1837 [1,8 mm]. Fig. 45. *Cryptorhynchus nigrooculatus* n. sp. [1,2 mm]. Fig. 46. *Anones piperi* n. sp. [0,2 mm]. Fig. 47. *Catolethrus cyatheae* n. sp. [0,5 mm]. Fig. 48. *Catolethrus dufaui* Hustache, 1932 [0,3 mm]. Fig. 49. *Catolethrus prestoeae* Rheinheimer, 2014 [0,3 mm].

Liste des espèces nouvelles pour la Martinique

La liste des charançons de la Martinique publiée par Rheinheimer (2014), complétée récemment (2015), est mise à jour ici.

ANTHRIBIDAE

CHORAGINAE

***Neoxenus* Valentine, 1998**

Espèce-type : *Neoxenus versicolor* Valentine, 1998

Neoxenus marechali n. sp. (figs. 1, 61)
Distribution générale : Martinique.

Matichoragus n. gen.

Espèce-type : *Matichoragus romei* n. sp.

Matichoragus romei n. sp. (figs. 2, 61)
Distribution générale : Martinique.

BRENTIDAE

Clé pour l'identification des espèces :

1. Unicolore d'un brun rougeâtre. Long. 4,5-6,0 mm (sans le rostre).....*Stereodermus exilis*
– Brun ou brun foncé avec quelques taches plus claires. Long. 8,0-15,0 mm. **2**

2. Pronotum avec une ligne impressionnée profonde. Sans reflets métalliques. Long. 11,0-17,0 mm.....
.....*Acratus subfasciatus*
– Pronotum sans ligne impressionnée. Parfois avec des reflets métalliques. Long. 8,0-17,0 mm.....
.....*Raphirhynchus cylindricornis*

Raphirhynchus Dejean, 1834

Espèce-type : *Arrhenodes nitidicollis* Gyllenhal, 1833

Raphirhynchus cylindricornis (Fabricius, 1787) (figs. 3, 50)
Nouveau pour la Martinique
= *Arrhenodes nitidicollis* Gyllenhal, 1833
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique, Costa Rica, République Dominicaine, Brésil, Colombie, Venezuela.
Matériel examiné : Holotype de *Arrhenodes nitidicollis* (NRS) ; Le Saut, 25-VI-2009, *leg.* Romé (JR) ; Morne Obely, Case Pilote, 31-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).

Stereodermus Lacordaire, 1866

Espèce-type : *Arrhenodes pygmaeus* Gyllenhal, 1833

Stereodermus exilis Suffrian, 1870
Distribution générale : Martinique, Guadeloupe, Floride, Cuba, Virgin Islands, Antigua.
Matériel examiné : (MNB)

Acratus Lacordaire, 1866
Espèce-type : *Brentus suturalis* Lund, 1800

Acratus subfasciatus (Boheman, 1844) (figs. 4, 5, 51) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (NRS) ; La Garanne, Le Prêcheur, 9-IV-2017, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Fonds Baron, Absalon, 3-IV-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).

CURCULIONIDAE

ENTIMINAE

Pandeleteius Schoenherr, 1834
Espèce-type : *Pandeleteius pauperculus* Gyllenhal, 1834

Pandeleteius testaceipes Hustache, 1929 (fig. 6, 52) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique, Dominique, Grenade, St. Vincent.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Montagne du Vauclin, 6-I-2016, 11-IV-2017, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Guadeloupe : Matouba, Basse-Terre, 18-IV-2006, *leg.* Rheinheimer (JR).

Eustylus Schoenherr, 1842
Espèce-type : *Curculio puber* Olivier, 1807

Eustylus hybridus (Rosenschoeld, 1840) (figs. 7, 53) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique, Sainte.-Lucie.
Matériel examiné : Holotype (NRS) ; Trace des Jésuites, Morne Rouge, 14-VI-2015, *leg.* Dumbarton (JR) ; Fonds Baron, Absalon, 3-IV-2015, *leg.* Rheinheimer (JR) ; La Garanne, Le Prêcheur, 15-IV-2017, *leg.* Rheinheimer (JR).

MOLYTINAE

Conotrachelus Dejean, 1835
Espèce-type : *Balaninus diaconitus* Klug, 1829

Conotrachelus maceritiae Fahraeus, 1837 (fig. 8) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Paratype (NRS) ; Morne Obely, Case Pilote, 31-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).

Conotrachelus rectecostatus Chevrolat, 1880 (figs. 9, 38)
Distribution générale : Guadeloupe.
Matériel examiné : Holotype (NRS) ; St. Claude, Basse-Terre, 23-III-2005, *leg.* Rheinheimer (JR).
O'Brien & Wibmer (1982) ont considéré cette espèce comme un synonyme de *C. maceritiae*. Mais il s'agit d'une espèce propre (**stat. n.)** avec la sculpture du dessus et la coloration bien différente.

Conotrachelus ormosiae n. sp. (figs. 10, 39, 62)
Distribution générale : Martinique.

Acorep Voisin, 1992
Espèce-type : *Anchonus concretus* Kirsch, 1869

Acorep angustus n. sp. (figs. 11, 40)
Distribution générale : Martinique.

CURCULIONINAE

Anthonomus Germar, 1817
Espèce-type : *Curculio pedicularius* Linné, 1758

Anthonomus flavescens Boheman, 1843 (fig. 12) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique, Montserrat, Panama.
Matériel examiné : Holotype (NRS) ; Sainte-Luce, 29-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).

Anthonomus squamulosus Schenkling & Marshall, 1934 (figs. 13, 42, 63, 64) Nouveau pour la Martinique
= *Anthonomus squamulatus* Hustache, 1929 nec Dietz, 1891
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Lectotype (MNHN) ; Grande Savane, Le Prêcheur, 1100 m, 16-IV-2014, *leg.* Rheinheimer (JR).
Cette espèce se trouve à la même altitude en Guadeloupe. Le lectotype a les fémurs sans dents et les élytres sont squamulés irrégulièrement. Nos exemplaires ont une dent très petite aux fémurs et une squamulation plus condensée sur l'interstice 4 après le milieu. Tout de même, je pense que les exemplaires de Martinique et de Guadeloupe appartiennent à la même espèce.
Trouvé par battage de *Charianthus nodosus* (Desr.) Triana (Melastomataceae).

Catiline Champion, 1906
Espèce-type : *Catiline conotrachelinus* Champion, 1906

Catiline elongatus Hustache, 1929 (fig. 14) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Rivière Rouge, 26-IV-2016, *leg.* Romé (JR).

CRYPTORHYNCHINAE

Pseudomus Schönherr, 1837
Espèce-type : *Pseudomus notatus* Boheman, 1837

Pseudomus parallelus Hustache, 1930 (fig. 15) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; La Garanne, Le Prêcheur, 15-IV-2017 *leg.* Rheinheimer (JR) ; Morne Obely, Case-Pilote, 9-I-2016, *leg.* Rheinheimer (JR).

Oxytenopterus Berg, 1898
Espèce-type : *Oxypterus torvidus* Faust, 1896

Oxytenopterus obliquevittis (Hustache, 1930) (figs. 16, 54, 55, 65-67) Nouveau pour la Martinique

Figures 50-53. Photos de Brentidae et Curculionidae vivants. Fig. 50. *Raphirhynchus cylindricornis* (Fabricius, 1787). Fig. 51. *Acratus subfasciatus* (Boheman, 1844). Fig. 52. *Pandeleteius testaceipes* Hustache, 1929. Fig. 53. *Eustylus hybridus* (Rosenschoeld, 1840).

Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Fonds Baron, Absalon, 3-IV-2015, *leg.* Rheinheimer (JR) ; La Garanne, Le Prêcheur, 28-III-2015, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Chemin reculée "Carbets", 19-III-2015, *leg.* Romé (JR).
L'espèce se développe dans la base des tiges des feuilles récemment mortes du *Cyathea arborea* (L.) J.E. Smith où se trouvent les larves et les pupes (La Garanne, Fonds Baron).

Semnorhynchus Faust, 1896
Espèce-type : *Semnorhynchus pictus* Faust, 1896

Semnorhynchus clericus (Chevrolat, 1880) (fig. 17) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique, St. Thomas.
Matériel examiné : Holotype (NRS) ; Bellefontaine, 12-IV-2014, leg. Rheinheimer (JR).

Homoeostethus Faust, 1896
Espèce-type : *Homoeostethus triangularis* Faust, 1896

Homoeostethus obscurus Hustache, 1930 (fig. 18) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Montagne du Vauclin, Le Marin, 2-IV-2013, *leg.* Rheinheimer (JR).

Episcirrus Kuschel, 1958
Espèce-type : *Gasterocercus propugnator* Gyllenhal, 1837

Episcirrus singularis (Chevrolat, 1880) (fig. 19) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Guadeloupe (MNHN) ; Macabou, 2-XII-2011, *leg.* Romé (JR) ; Bellefontaine, N14°40.228 W61°08.539, cryldé, 5-V-2011, *leg.* SEAG (JR).

Troezon Champion, 1906
Espèce-type : *Troezon encaustus* Champion, 1906

Troezon parallelus Hustache, 1930 (fig. 20) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Plateau Perdrix, Colson, 23-III-2013, *leg.* Romé (JR).

Eubulus Kirsch, 1870
Espèce-type : *Cryptorhynchus orthomastius* Germar, 1824

Eubulus lunatus Hustache, 1932 (fig. 21) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Absalon, 14-IV-2017, *leg.* Rheinheimer (JR).

Eubulopsis Champion, 1905
Espèce-type : *Eubulopsis edentatus* Champion, 1905

Eubulopsis rufa Hustache, 1932 (figs. 22, 43) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Holotype (MNHN) ; La Garanne, Le Prêcheur, 28-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).

Fig. 54. *Oxytenopterus obliquevittis* (Hustache, 1930), coque dans une tige de *Cyathea arborea*. Fig. 55. *Oxytenopterus obliquevittis* (Hustache, 1930). Fig. 56. *Anones piperi* n. sp. sur *Piper hispidum*. Fig. 57. *Pseudopentarthrum intermedium* Hustache, 1932

Cryptorhynchus Illiger, 1807
Espèce-type : *Curculio lapathi* Linné, 1758

Cryptorhynchus corticalis Boheman, 1837 (figs. 23, 44) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique, St. Vincent.
Matériel examiné : Holotype (NRS) ; Morne Obely, Case Pilote, 31-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).

Cryptorhynchus nigrooculatus n. sp. (figs. 24, 45)
Distribution générale : Guadeloupe.

CEUTORHYNCHINAE

Auleutes Dietz, 1896
Espèce-type : *Curculio epilobii* Paykull, 1800

Auleutes guadeloupensis Ferragu, 1963 (figs. 25, 68) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Fonds Baron, Absalon, 3-IV-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).
Trouvé sur *Ludwigia octovalvis* (Jacq.) Raven (Onagraceae). Première observation d'une plante hôte.

BARIDINAE

Anones Casey, 1922
Espèce-type : *Anones inflaticollis* Casey, 1922

Anones piperi n. sp. (figs. 26, 46, 56, 69)
Distribution générale : Martinique.

COSSONINAE

Clé pour l'identification des genres et de quelques espèces :

1. Funicule composé de 5 articles. **2**
− Funicule avec 6 ou 7 articles..... **4**
2. Dessus du corps glabre. Tête sans sillon transversal en arrière des yeux. Cylindrique, noir, glabre. Long. 1,8-2,1°mm. ..... *Pseudopentarthrum intermedium*
− Dessus du corps avec des squamules ou des soies dressées. **3**

3. Élytres d'un brun rouge, luisant, avec des soies dressées. Insecte allongé. Long. 2,1-2,6°mm. ..... *Macroscytalus guadelupensis*
− Élytres noirs, mats, avec de squamules épaisses semi-dressés. Long. 1,2-1,6°mm. ..... *Nyssonotus angustus*
4. Antennes insérées en avant du milieu du rostre, au commencement d'une forte dilatation apicale, cette dilatation rarement nulle (*dufaui*). Glabre, brillant. ..... *Cossonus*
− Rostre non ou peu dilaté en avant, l'insertion des antennes sub- ou postmédiane. **5**
5. Front séparé du rostre par une profonde ligne transversale. Rostre long..... **6**
− Courbe dorsale du rostre continuant celle du front ou formant un angle avec elle mais sans ligne de séparation profonde. Rostre court. **7**
6. Rostre un peu élargi à ses extrémités. Interstries internes des élytres, vers leur sommet, élargis et arqués en dehors. ..... *Catolethrus*
− Rostre cylindrique. Interstries internes des élytres non élargis ni divariqués à leur sommet. Long. 1,6-2,3°mm. ..... *Stenotribus obscurus*
7. Yeux grands, plats, transversaux. Long. 2,2-2,3°mm. ..... *Micromimus elongatulus*
− Yeux plus petits et plus ou moins convexes. **8**
8. Pronotum d'un brun rouge. Long. 2,0-2,1°mm. ..... *Stenomimus vicinus*
− Pronotum noir. Long. 2,1-2,5°mm. *Stenomimus striatus*

Pseudopentarthrum Wollaston, 1873
Espèce-type : *Pseudopentarthrum phloeophagoides* Wollaston, 1873

Pseudopentarthrum intermedium Hustache, 1932 (figs. 27, 57)
Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Plateau Clark, Absalon, 14-IV-2017, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Morne Obely, Case Pilote, 31-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Maison du Moine, Macouba, 29-III-2015, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Guadeloupe : Matouba, Basse-Terre, 18-IV-2006, *leg.* Rheinheimer (JR).
L'espèce se trouve dans les minces tiges sèches des feuilles mortes des fougères, surtout une Cyatheaceae épineuse (Maison du Moine).

Nyssonotus Wollaston, 1873
Espèce-type : *Nyssonotus seriatus* Casey, 1892

Nyssonotus angustus Hustache, 1932 (figs. 28, 58, 70)
Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Montagne du Vauclin, 6-I-2016), *leg.* Rheinheimer (JR) ; La Garanne, Le Prêcheur, 19-IV-2014), *leg.* Rheinheimer (JR) ; Plateau Clark, Absalon, 14-IV-2017, *leg.* Rheinheimer (JR).
Cette espèce, de très petite taille, se trouve dans les tiges des feuilles récemment mortes du Balisier (*Heliconia caribaea* Lam., Heliconiaceae), ainsi que dans les tiges à environ 2 m de la base des feuilles mortes de *H. bihai* (L.) L. (La Garanne).

Cossonus Clairville & Schellenberg, 1798
Espèce-type : *Curculio linearis* Fabricius, 1775

Cossonus dufaui Hustache, 1932 (fig. 29) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Morne Bellevue, Gros Morne, 13-IV-2014, *leg.* Rheinheimer (JR).
L'espèce fut décrite dans le genre *Cossonus*, qui a le rostre brusquement élargi au sommet. Étant donné que ce caractère distinctif n'est pas présent ici, il faudrait identifier à l'avenir la place générique correcte de *C. dufaui*.

Catolethrus Boheman, 1838
Espèce-type : *Catholethrus longulus* Boheman, 1838

Catolethrus cyatheae n. sp. (figs. 30, 31, 47, 59, 60, 65-67)
Distribution générale : Martinique.

Catolethrus dufaui Hustache, 1932 (figs. 32, 48)
Distribution générale : Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Matouba, Basse-Terre, 18-IV-2006, *leg.* Rheinheimer (JR).
Sur *Heliconia* (Heliconiaceae) selon Hustache (1932).

Catolethrus prestoeae Rheinheimer, 2014 (fig. 49)
Distribution générale : Martinique.
Matériel examiné : Paratype (JR).
Cet insecte a été trouvé dans les parties inférieures des gaines des feuilles mortes du Palmier *Prestoea acuminata* (Willd.) H.E. Moore (Arecaceae). Les gaines étaient grises et pourries (Rheinheimer, 2014).

Clé pour l'identification des espèces de Martinique et de Guadeloupe :
1. Noir ou brun-noir, les épaules et les pattes parfois plus claires. Pronotum conique avec les côtés rétrécis en ligne presque droite du cinquième basal à l'incision en arrière de l'apex, la plus grande largeur en arrière du cinquième basal. Le rostre tout au plus aussi large à l'apex qu'à l'insertion des antennes. Long. 3,6-4,6 mm..... ***prestoeae***
− Brun-rouge. Pronotum bien courbé aux côtés, la plus grande largeur un peu en arrière du milieu ou à la fin du tiers basal..... **2**
2. Chez le mâle le rostre épais, fortement élargi en avant et plus large à l'apex qu'à l'insertion des antennes, vu du côté le dessous du rostre presque droit. Chez la femelle le rostre mince, légèrement élargi en avant et au moins aussi large à l'apex qu'à l'insertion des antennes, vu du côté le dessous du rostre régulièrement courbé, la distance de l'insertion des antennes de la base du rostre aussi large que la hauteur du rostre à la base. Long. 4,3-5,3 mm. ..... ***cyatheae***
− Chez le mâle le rostre moins épais, élargi en avant et tout au plus aussi large à l'apex qu'à l'insertion des

antennes, vu du côté le dessous du rostre régulièrement courbé. Chez la femelle le rostre mince, légèrement élargi en avant et tout au plus aussi large à l'apex qu'à l'insertion des antennes, vu du côté le dessous du rostre régulièrement courbé, la distance de l'insertion des antennes de la base du rostre 1,3 fois plus large que la hauteur du rostre à la base. Long. 4,3-5,3 mm. Long. 3,7-4,5 mm. ..... ***dufaui***

Micromimus Wollaston, 1873
Espèce-type : *Micromimus batesii* Wollaston, 1873

Micromimus elongatulus Hustache, 1932 (fig. 33) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Morne Bigot, Les Anses d'Arlet, 4-X-2013, *leg.* SEAG (JR).

Stenomimus Wollaston, 1873
Espèce-type : *Stenomimus fryi* Wollaston, 1873

Stenomimus striatus Hustache, 1932 (fig. 34) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Morne Bellevue, Gros-Morne, 13-IV-2014, *leg.* Rheinheimer (JR).

Figures 58-62. Habitus et plantes-hôtes de Curculionidae de Martinique. Fig. 58. *Nyssonotus angustus* Hustache, 1932 dans une tige morte d'*Heliconia bihai*. Figs 59-60. *Catolethrus cyatheae* n. sp. dans une tige de *Cyathea arborea*. Fig. 61. *Prestoea acuminata*, palmier sur lequel les nouvelles espèces *Neoxenus marechali* et *Matichoragus romei* sont trouvées. Fig. 62. *Ormosia monosperma*, plante hôte de *Conotrachelus ormosiae.*

Stenomimus vicinus Hustache, 1932 (fig. 35) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Maison du Moine, Macouba, 18-IV-2014, *leg.* Rheinheimer (JR).

Stenotribus Wollaston, 1873
Espèce-type : *Stenotribus longicollis* Wollaston, 1873

Stenotribus obscurus Hustache, 1932 (figs. 36, 70) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; Forêt de Lépinay, St. Luce, 29-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).
L'espèce se trouve dans les tiges des feuilles récemment mortes du balisier (*Heliconia caribaea* Lam., Heliconiaceae).

Macroscytalus Broun, 1881
Espèce-type : *Pentarthrum remotum* Sharp, 1878
Désignation nouvelle

Macroscytalus guadelupensis Hustache, 1932 (figs. 37, 70) Nouveau pour la Martinique
Distribution générale : Guadeloupe, Martinique.
Matériel examiné : Syntype (MNHN) ; La Garanne, Le Prêcheur, 19-IV-2014, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Montagne du Vauclin, 6-I-2016, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Forêt de Lépinay, St. Luce, 29-XII-2015, *leg.* Rheinheimer (JR) ; Fonds Baron, Absalon, 3-IV-2015, *leg.* Rheinheimer (JR).
L'espèce se trouve dans les tiges des feuilles récemment mortes du Balisier (*Heliconia caribaea* Lam., Heliconiaceae), ainsi que dans les tiges à environ 2 m de la base des feuilles mortes de *H. bihai* (L.) L. (La Garanne) accompagnant *Nyssonotus angustus*.

REMERCIEMENTS. Dr. H. Perrin, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Dr. J. Bergsten, Naturhistoriska Riksmuseet Stockholm ; M. Barclay et R. Thompson, The Natural History Museum, London ; O. Jäger et Dr. K.-D. Klass, Museum für Tierkunde, Dresden ; Prof. C.W. O'Brien, Green Valley ; Dr. J. Frisch et J. Willers, Museum für Naturkunde, Berlin m'ont toujours aidé d'une façon serviable et gentille. Les membres de la SEAG en particulier Julien Touroult, Daniel Romé, Francis Deknuydt, Régis Delannoye et Eddy Poirier ont contribué à la présente étude d'une façon très amicale que ce soit par les excursions inspirantes, par la fourniture d'informations ou de spécimens pour étude. Une partie du matériel d'étude transmis par la SEAG provient de l'étude entomologique des ZNIEFF (Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique) de Martinique commandité par la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL). Il m'est ainsi agréable de remercier la DEAL Martinique pour le soutien à ce type d'étude.

Références

CHAMPION G.C. 1906. Insecta. Coleoptera. Rhynchophora. Curculionidae. Curculioninae (part). *Biologia Centrali-Americana*, 4(4) : 601-750.

FERRAGU M. 1963. Contribution à l'étude des Curculionidae de la Guadeloupe [Col.]. *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 68 : 247-252.

HUSTACHE A. 1929. Curculionides de la Guadeloupe. (Première partie). *Faune des Colonies Françaises*, 3(3) : 165-267.

HUSTACHE A. 1930. Curculionides de la Guadeloupe. (Deuxième partie). *Faune des Colonies Françaises*, 4(1) : 1-148.

HUSTACHE A. 1932. Curculionides de la Guadeloupe. (Troisième partie). *Faune des Colonies Françaises*, 5 : 1-142 (1931).

O'BRIEN C.W. & WIBMER G.J. 1982. Annotated checklist of the weevils (Curculionidae sensu lato) of North America, Central America, and the West Indies (Coleoptera: Curculionidae). *Memoirs of the American Entomological Institute*, 34: 1-382.

PECK S. B. 2011. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta mundi*, 0178: 1-57.

RHEINHEIMER J. 2012. Les Curculionoidea de Martinique et quelques notes faunistiques (Coleoptera). *Le Coléoptériste*, 15(3) : 164-170.

RHEINHEIMER J. 2014. Les Curculionoidea de Martinique (Coleoptera). (pp. 46-76). *In* : TOUROULT J. (ed.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome II*. ACOREP-France, Paris, 112 p.

RHEINHEIMER J. 2015. Nouveaux charançons pour la faune de Martinique (Coleoptera, Curculionidae). *Le Coléoptériste*, 18(1) : 31-34.

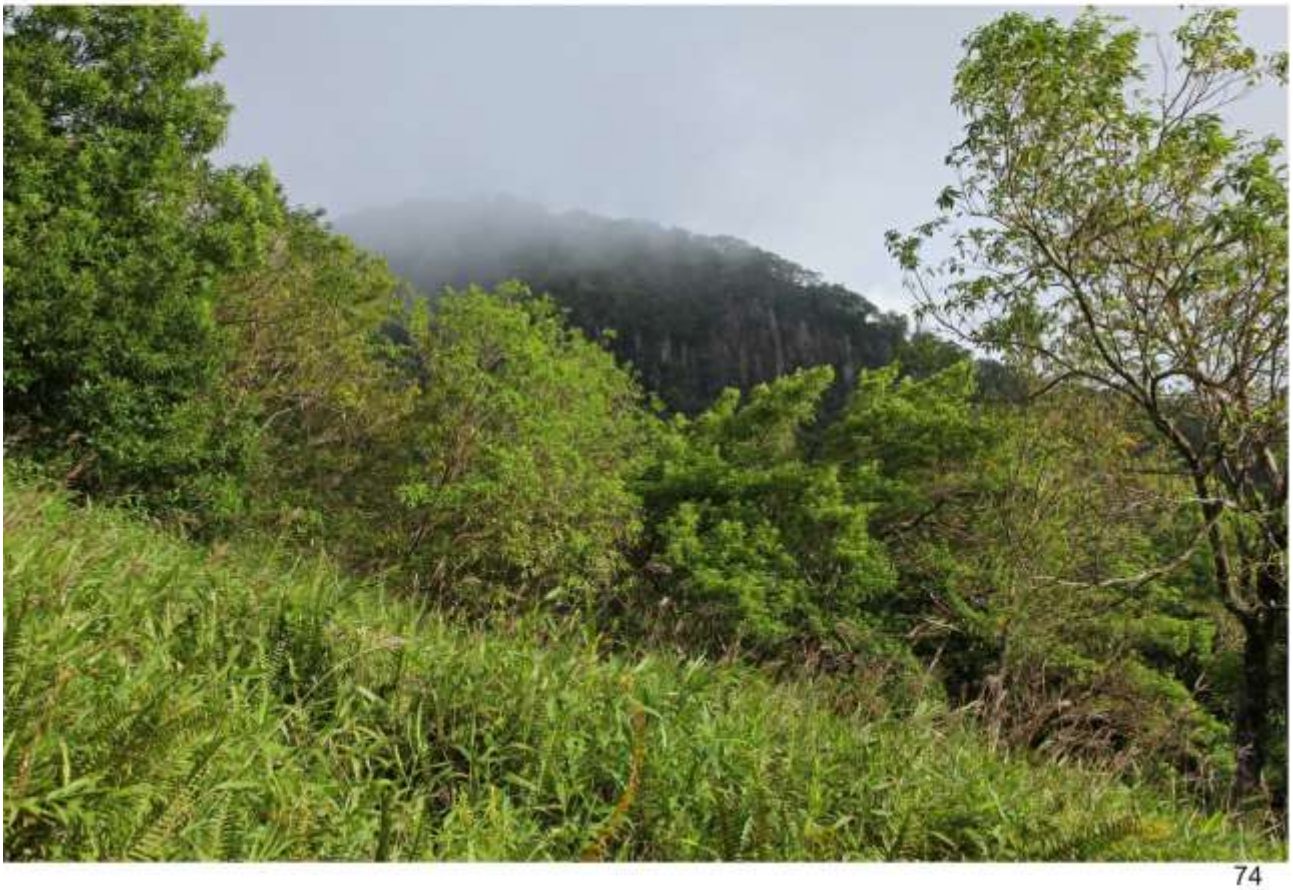
VALENTINE B.D. 1999. A review of Nearctic and some related Anthribidae (Coleoptera). *Insecta Mundi*, 12 : 251-296 (1998).

VOISIN J.-F. 2013. Une clé pour les genres américains d'Anchonini (Curculionidae, Molytinae). *Le Coléoptériste*, 16(2): 124-133.

Fig. 63. *Charianthus nodosus*, plante sur laquelle *Anthonomus squamulosus* a été observée. Fig. 64. Fleurs de *Charianthus nodosus*. Fig. 65. Feuilles de *Cyathea arborea*, plante hôte de *Oxytenopterus obliquevittis* et *Catolethrus cyatheae*. Fig. 66. Les organes reproducteurs de *Cyathea arborea* au-dessous des feuilles, nécessaires pour l'identification. Fig. 67. Dans les tiges mortes de *Cyathea arborea* se développent *Oxytenopterus obliquevittis* et *Catolethrus cyatheae*. Fig. 69. *Piper hispidum*, plante hôte de *Anones piperi*.

Fig. 68. *Ludwigia octovalvis*, plante hôte de *Auleutes guadeloupensis*. Fig. 70. *Heliconia caribaea*, plante hôte de *Macroscytalus guadelupensis, Nyssonotus angustus* et *Stenotribus obscurus.* Fig. 71. Une forêt près du Prêcheur avec *Prestoea acuminata*, plante hôte de *Neoxenus marechali*, *Matichoragus romei*, *Catolethrus prestoeae*, *Homalinotus umbilicatus*, *Trypetes guildingi*. Fig. 72. Au bord de ce chemin dans la Montagne du Vauclin vit *Pandeleteius testaceipes*.

73



74

Fig. 73. Une belle forêt à Morne Obely (Case-Pilote) où se trouvent *Oxytenopterus obliquevittis* et *Catolethrus cyatheae* sur *Cyathea arborea*. Fig. 74. Près du Prêcheur, à une altitude d'environ 750 m, une forêt ouverte, avec sa grande diversité des petits arbres, est occupée par quelques *Anthonomus*, *Phyllotrox*, *Anchonus* et autres, y compris des espèces restant à identifier.

Description d'un *Nematodes* nouveau des Petites Antilles (Coleoptera, Eucnemidae)

Jacques **CHASSAIN**
Société entomologique Antilles-Guyane

12 allée du Cormier
77380 Combs-la-Ville
jacques.chassain@wanadoo.fr

Abstract. This paper provides the description of a new false click-beetle species (Eucnemidae), *Nematodes eddyi* n. sp., from Martinique (French West Indies).

Key-words. Taxonomy, new species, Lesser West Indies

Résumé. Une espèce nouvelle du genre *Nematodes* (Coleoptera, Eucnemidae), *Nematodes eddyi* n. sp., est décrite de Martinique (Antilles françaises).

Mots-clés. Taxonomie, espèce nouvelle, Petites Antilles

L'inventaire actualisé des Eucnémides des Antilles françaises, publié dans la présente revue par J. Chassain & J. Touroult (2014), ne comprend aucune espèce nouvelle pour la Guadeloupe, mais cite toutefois de nombreuses localités guadeloupéennes inédites. En revanche, il révèle la présence en Martinique d'un petit nombre d'espèces déjà connues de Guadeloupe, ce qui constitue une avancée car aucun Eucnémide n'avait encore été cité de Martinique, même dans l'ouvrage le plus récent de Fleutiaux (1947). Il donne également la description de *Nematodes deknuydti*, espèce nouvelle découverte en Martinique, et cite aussi de Martinique deux "♀" d'un autre *Nematodes* n.sp.a, en attente de description. Une erreur d'appréciation dont j'assume l'entière responsabilité est apparue à la dissection en révélant que l'un de ces deux spécimens était en réalité un ♂. À ces deux spécimens de *Nematodes* n .sp.a sont venus s'en ajouter récemment trois autres, collectés eux aussi en Martinique comme les précédents, là encore par notre collègue Eddy Poirier, auquel je me fais un plaisir de dédier cette espèce nouvelle.

Nematodes eddyi n.sp. (figs. 1-3)

HOLOTYPE ♂ : Martinique, Fort-de-France, Coulée verte, Habitation Barême 300 m, ZNIEFF0054 Z1, polytrap, 13 mai 2012, E. Poirier *leg.* Holotype déposé au MNHN, Paris.
ALLOTYPE ♀ : Martinique, Case-Pilote, Morne Obely, 600 m, piège vitre, 02.VI.2016, E. Poirier *leg.* (collection MNHN, Paris).
PARATYPES (3). ♂ : comme l'allotype (2ex.) ; ♀ comme l'holotype (1ex.), E. Poirier *leg.* (collection de l'auteur, SEAG).

Description

♂ : 8,5–10,0 mm (habitus, fig. 1)
Allongé, subcylindrique, atténué en arrière. Noir presque mat, antennes noires avec un léger reflet rougeâtre, pattes brun rougeâtre, pubescence couchée très courte, jaune roussâtre.
Tête enchâssée dans le pronotum, un peu déprimée latéralement, légèrement convexe sur le vertex en triangle basé au bord postérieur et tourné vers la base de l'épistome environ deux fois plus étroite que sa distance au bord interne de l'œil, carène interoculaire absente, épistome non caréné, son bord antérieur régulièrement arrondi. Ponctuation ombiliquée dense, ridée. Antennes dépassant les angles postérieurs du pronotum de la longueur des trois derniers articles. Cinq premiers articles nettement carénés au bord inférieur, premier article noir luisant fortement ponctué, légèrement arqué, un peu plus long que les trois suivants ensemble, 2e article (en ne considérant que sa partie visible au bord interne) deux fois plus court que le 4e, le 3e allongé de la longueur des deux suivants réunis, 6e à 10e articles cylindriques, de grosseur légèrement croissante, environ deux fois plus longs que larges, 11e article un peu plus long que le 10e, rétréci à l'apex.
Pronotum à peu près aussi long que large, aplati sur le disque, abaissé sur les côtés, bisinué à la base, subparallèle sur les trois-quarts de sa longueur, un peu renflé au quart antérieur, légèrement rétréci vers les angles antérieurs, angles postérieurs non carénés se prolongeant en pointe dans l'alignement des côtés, déclivité basilaire avec un sillon médian peu profond ne se continuant pas sur le disque. Ponctuation fine formée de points rugueux uniformément répartis, pubescence roussâtre dense, presque couchée, avec au milieu de la base une houppe de soies tournée vers le scutellum.
Scutellum à côtés parallèles, largement arrondi au sommet, présentant une fine ponctuation rugueuse.
Élytres subparallèles faiblement élargis en avant du milieu, se prolongeant en courbe régulière au-delà du milieu jusqu'au sommet où ils s'arrondissent ensemble, non striés en dehors de la strie suturale. Ponctuation fine et dense formée de points rugueux, plus forts près du sommet où leur relief donne un aspect légèrement dentelé au bord apical. Pubescence roussâtre couchée dense, un peu plus longue et plus dense près de la base.

Prosternum large en avant, légèrement rétréci en arrière, densément couvert d'une ponctuation formée de points ombiliqués de petit diamètre, saillie prosternale cunéiforme comprimée sur les côtés, obliquement inclinée vers la cavité mésosternale, propleures ponctués comme le prosternum, à peine visiblement déprimés le long du bord externe.
Cavité mésosternale délimitée sur la face ventrale par deux lèvres horizontales légèrement écartées en avant et réunies entre les mésocoxae en arrière, subverticale en regard de la saillie prosternale puis horizontale dans sa partie antérieure.
Métasternum convexe s'avançant largement entre les mésocoxae, densément couvert d'une ponctuation formée de

points fins un peu rugueux dans la partie médiane, plus gros sur les côtés, très faiblement sillonné longitudinalement.
Lames coxales très élargies en dedans, fortement dentées sur leur bord libre, rétrécies vers l'extérieur, leur bord externe bien plus large que le métépisterne au même niveau.
Sternites abdominaux relevés longitudinalement, couverts d'une fine ponctuation formée de points allongés sur fond chagriné, segment anal allongé, rétréci en courbe régulière à l'extrémité prolongée en une pointe tronquée droit à son extrémité, relevé en carène longitudinale obtuse plus fortement ponctuée, et dentelé latéralement sur près de sa moitié postérieure.

Édéage (fig. 3) : allongé, lobe médian longuement effilé, bifide à son extrémité apicale, dépassant largement la pointe des paramères, ces derniers étroits, longuement parallèles, fortement dentés au bord externe à la base d'une longue expansion apicale triangulaire acuminée.

♀ : 9,0-9,5 mm (habitus, fig. 2.). Très peu différente du ♂. Le seul caractère externe fiable réside dans l'étroitesse des tibias antérieurs, qui sont dilatés chez le ♂.

Diagnose différentielle

Nematodes eddyi n.sp. est proche de *Nematodes deknuydti* Chassain & Touroult, 2014. Il s'en distingue par sa taille généralement plus grande, sa forme générale plus trapue, ses appendices brun rougeâtre (rouges chez *deknuydti*), et surtout par la forme des paramères longuement parallèles de son édéage.

REMERCIEMENTS. J'adresse tous mes remerciements à Julien Touroult pour la réalisation des deux clichés qui illustrent cet article, ainsi qu'à Pascal Stéfani pour le dessin d'édéage. Le matériel type provient des études des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique) réalisées par la Société entomologique Antilles-Guyane à la demande la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) de Martinique. Je remercie la DEAL Martinique et en particulier Cyrille Barnérias, Julien Mailles et Stéphan Lerider pour le soutien apporté à la réalisation de ces études.

Références

CHASSAIN J. & TOUROULT J., 2014. Les Eucnémides des Antilles françaises (Coleoptera, Eucnemidae) *In* : *Contribution à l'Étude des Coléoptères des Petites Antilles, Tome II*, sous la direction de Julien Touroult. Supplément au Bulletin de liaison d'ACOREP-France "Le Coléoptériste", Paris, pp.39-45, figs. 1-19.

FLEUTIAUX E., 1947. Coléoptères des Antilles. Sternoxia, 104-140 : Eucnemidae 125-135, figs. 167-174. In : FLEUTIAUX E., LEGROS C., LEPESME P. & PAULIAN R. (ed.). *Faune de l'Empire français, VII, Coléoptères des Antilles*. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Figures. 1-3. Illustrations de *Nematodes eddyi* n. sp. de Martinique. Fig. 1. Holotype mâle [10 mm]. Fig. 2. Allotype femelle [9 mm]. Fig. 3. Édéage. Le trait d'échelle représente 1 mm.

Ciidae des Petites Antilles : treize nouveaux signalements pour la faune de Martinique (Coleoptera, Tenebrionoidea)

Olivier **ROSE**

Réseau Entomologie de l'Office national des forêts,
maison forestière de Saint-Prayel
262 route des Sagards
F-88420 Moyenmoutier, olivier.rose@onf.fr

Abstract. The author presents new island records of Ciidae from Martinique (Lesser Antilles), give some indications available on their life features and also illustration of Ciids habitus and their fungal hosts. New island records are: *Cis atromaculatus* Pic, 1916, *Ceracis bicornis* (Mellié, 1849), *Ceracis bifurcus* Gorham, 1898, *Ceracis cornifer* (Mellié, 1849), *Ceracis cucullatus* (Mellié, 1849), *Ceracis furcifer* (Mellié, 1848), *Ceracis militaris* (Mellié, 1848), *Ceracis quadridentatus* Pic, 1922, *Cis cornelii* Lawrence, 1971, *Cis creberimus* Mellié, 1848, *Cis rufescens* (Pic, 1922), *Porculus dufaui* (Pic, 1922) and *Scolytocis cariborum* Lopes-Andrade, 2008. *Ceracis bifurcus* Gorham, 1898 is also recorded for the first time from Guadeloupe.

Key-words. Coleoptera, distribution record, Lesser West Indies, fungi, basidiomycota, saproxylic, mycophagous, mycetobiontic.

Résumé. L'auteur dresse une liste de captures et de nouvelles mentions de Ciidae pour la faune de Martinique (Petites Antilles), présente leurs traits de vie et illustre quelques habitus d'espèces ainsi que leurs hôtes fongiques. Les nouveaux signalements concernent les espèces suivantes : *Cis atromaculatus* Pic, 1916, *Ceracis bicornis* (Melli, 1849), *Ceracis bifurcus* Gorham, 1898, *Ceracis cornifer* (Mellié, 1849), *Ceracis cucullatus* (Mellié, 1849), *Ceracis furcifer* (Mellié, 1848), *Ceracis militaris* (Mellié, 1848), *Ceracis quadridentatus* Pic, 1922, *Cis cornelii* Lawrence, 1971, *Cis creberimus* Mellié, 1848, *Cis rufescens* (Pic, 1922), *Porculus dufaui* (Pic, 1922) et *Scolytocis cariborum* Lopes-Andrade, 2008. *Ceracis bifurcus* Gorham, 1898 est également nouveau pour la Guadeloupe.

Mots-clés. Coléoptère, répartition, Antilles françaises, champignon, basidiomycète, saproxylique, mycophage, mycétobionte.

Coléoptères mycétobiontes de petite taille ainsi que d'une forte homogénéité morphologique, les Ciidae n'ont généralement pas été très prisés des entomologistes. Un attrait récent pour cette famille qui compte plus de 500 espèces dans le monde (Abdullah, 1973) a permis de collecter et de décrire de nombreuses espèces nouvelles principalement en zone néotropicale. À tous les stades de leur développement, les Ciidae sont xylomycétophages au sens de Bouget *et al.* (2005) et se nourrissent aux dépens tant des sporophores d'Aphyllophorales *sensu lato* que des hyphes de ces mêmes champignons colonisant le bois dégradé par leur action. Ils ont co-évolué avec leurs hôtes dont ils contournent efficacement les stratégies d'intoxication par action antibiotique, récemment documentées (Smânia et *al.*, 1998 ; Oliveira *et al.*, 2007).

Méthode

À la faveur de récentes missions mycologiques (2013, 2015), des captures et des identifications de nombreux spécimens ont été réalisées, qui permettent de documenter la présence de quelques espèces de Ciidae non encore signalées en Martinique, ainsi que d'identifier leurs hôtes. La technique de collecte utilisée, la plus efficace ciblant cette famille de coléoptères, a consisté essentiellement à prospecter des polypores *sensu lato* (incluant en réalité les familles Fomitopsidiaceae, Hymenochaetaceae, Meripilaceae, Meruliaceae, Polyporaceae), visiblement habités, et à en extraire un maximum d'individus adultes.

Pour compléter les connaissances concernant les hôtes fongiques, les références suivantes ont été utilisées : Coquerel (1849) ; Mellié (1849) ; Lawrence (1971) ; Gumier-Costa *et al.* (2003) ; Lopes-Andrade (2008) ; Graf-Peters *et al.* (2011) et Antunes-Carvalho & Lopes-Andrade (2013). Pour appréhender la distribution connue des différentes espèces capturées, les références ci-après ont été essentielles : Coquerel (1849) ; Leng & Mutchler (1914) ; Pic (1922) ; Blackwelder (1944-1957) ; Gorham (1883 ; 1898) ; Lawrence, 1971 ; Peck (2010 ; 2011) et Peck *et al.* (2014).

Un certain nombre d'espèces de champignons présents en Martinique parmi les hôtes collectés sont illustrées ci-après. La nomenclature retenue est celle de *Ciidae Species Listing* (Lawrence & Lopes-Andrade, 2008), qui résulte d'un travail important de révision ayant amené à de nombreuses synonymies.

Acronyme utilisé

MNHN : Museum national d'Histoire naturelle, Paris.

Le matériel cité est conservé dans la collection d'Olivier Rose, sauf mention contraire.

Figures 1-7. Habitus de Ciidae des Antilles françaises. 1. *Cis atromaculatus* (lectotype MNHN). Fig. 2. *Cis cornellii*. Fig. 3. *Cis creberrimus*. Fig. 4. *Cis melliei*. Fig. 5. *Cis rufescens* (lectotype MNHN). Fig. 6. *Porculus dufaui.* Fig. 7. *Scolytocis cariborum.*

Nouvelles observations

Ceracis bicornis (Mellié, 1849)
Hôtes : *Coriolopsis rigida*, *Fomitella supina*, *Hexagonia hydnoides, Rigidoporus microporus, R. ulmarius, Trametes membranacea*
Distribution : du Mexique au sud du Brésil (Antunes-Carvalho & Lopes-Andrade, 2013).
Martinique : Didier, Morne venté, 2 ind., 13.VIII.2013, *Hexagonia hydnoides,* Rose *leg.* Première mention pour cette île.

Ceracis bifurcus Gorham, 1898
Hôtes : *Phellinus apiahynus*
Distribution : endémique des Petites Antilles, connu jusqu'à présent uniquement de Saint-Vincent (Peck, 2010).
Martinique : La Trinité, RN de la Caravelle, 3 ind., 11.VIII.2013, *Phellinus apiahynus* ; les Trois-Îlets, Morne du riz, 1 ind., 18.VIII.2013, *Phellinus apiahynus,* Rose *leg.*
Guadeloupe : Marie-Galante, 4 ind., 11.VIII.2011, *Phellinus sp.*, Voiry *leg.*

Ceracis cornifer (Mellié, 1849)
= *Ceracis unicornis* (Casey, 1898)[1]
Hôtes : *Pycnoporus cinnabarinus*
Distribution : large répartition néotropicale ; aux Petites Antilles précédemment connu uniquement de Saint-Vincent (Peck, 2010).
Martinique : La Trinité, Tartane, 1 ind., 11.VIII.2013, *Pycnoporus cinnabarinus,* Rose *leg.*

Ceracis cucullatus (Mellié, 1849)
=*Ennearthron cucullatum* Mellié, 1849
Hôtes : *Coriolopsis caperata*, *Earliella scabrosa*, *Fomes fasciatus, Ganoderma lipsiense, Gloeoporus telephoroides, Hexagonia hydnoides, Phellinus sp., Rigidoporus sp., Trametes membranacea, Trichaptum sector*
Distribution : espèce largement distribuée dans l'ensemble de la zone tropicale. Signalée de Guadeloupe par Rose (2012).
Martinique : Le Carbet, gîte, 1 ind., 5.VIII.2013, *Fomes fasciatus ;* Prêcheur, Anse Couleuvre, 5 ind., 14.VIII.2013, *Trametes membranacea*, Rose *leg.* Nouvelle mention.

Ceracis furcifer (Mellié, 1849)
Hôtes : *Leiotrametes polyzona, Lenzites* sp., *Pycnoporus cinnabarinus, Trametes membranacea*
Distribution : Petites Antilles et Amérique latine. Guadeloupe, St. Vincent, Guatemala, Suriname, Guyane et Pérou. Signalé de Guadeloupe par Peck *et al.* (2014).
Martinique : La Trinité, Tartane, 5 ind., 11.VIII.2013, *Pycnoporus cinnabarinus ;* Carbet, 4 ind., 12.VIII.2013, *Leiotrametes polyzona ;* Prêcheur, Anse Couleuvre, 7 ind., 14.VIII.2013, *Trametes membranacea,* Rose *leg.* Nouvelle mention pour la Martinique.

Ceracis militaris (Mellié, 1849)
Hôtes : *Fomes fasciatus, Leiotrametes polyzona, Phellinus sp.*
Distribution : Petites Antilles et Amérique latine. St. Vincent, Guatemala, Mexique (Peck, 2010).
Martinique : Carbet, 1 ind., 5.VIII.2013, *Fomes fasciatus ;* La Trinité, RN de la Caravelle, 1 ind., 11.VIII.2013, *Phellinus sp.* ; Carbet, 1 ind., 12.VIII.2013, *Leiotrametes polyzona*, Rose *leg.* Nouvelle mention pour la Martinique.

Ceracis quadridentatus Pic, 1922
Hôtes : *Datronia sp., Ganoderma tuberculosum, Hexagonia hydnoides, Phellinus sp.*, *Trametes membranacea*
Distribution : jusqu'à présent connu uniquement de Guadeloupe (Peck *et al.,* 2014).
Martinique : Morne-Rouge, 8.VIII.2013, 8 ind., *Datronia sp.* ; Morne-Rouge, Domaine d'Émeraude, 10.VIII.2013, 4 ind., *Hexagonia hydnoides* ; La Trinité, RN de la Caravelle, 1 ind., 11.VIII.2013, *Hexagonia hydnoides* et 14.VIII.2013, 4 ind., *Phellinus sp.* ; Prêcheur, Anse Couleuvre, 1 ind., 14.VIII.2013, *Trametes membranacea* ; La Trinité, RN de la Caravelle, 8 ind., 3.XI.2015, *Ganoderma sp.*, Rose *leg.*

Cis atromaculatus Pic, 1916
Hôtes : inconnus
Distribution : endémique des Petites Antilles, précédemment connu uniquement de Guadeloupe (Peck *et al.,* 2014).
Martinique : Rivière-Pilote, Morne Camp, 190 m, lampe UV, 1 ind., 29.X.2016, Moulin *leg.*

Cis cornelii Lawrence, 1971
Hôtes : *Leiotrametes lactinea, Ganoderma tuberculosum*
Distribution : espèce décrite de Caroline du Nord, non signalée jusqu'à présent des Petites-Antilles.
Martinique : La Trinité, RN de la Caravelle, 1 ind., 11.VIII.2013, *Ganoderma tuberculosum ;* Sainte-Marie, 5 ind., 14.VIII.2013, *Leiotrametes lactinea,* Rose *leg.*

Cis creberimus Mellié, 1848
Hôtes : nombreux dont *Ganoderma tuberculosum, Leiotrametes polyzona*
Distribution : largement répandu dans le nouveau monde. Bahamas, Grenade, Guadeloupe, Jamaïque, Montserrat, St. Vincent, Colombie, Îles Galapagos, Mexique, Panama, Venezuela, nord-est et sud des États-Unis d'Amérique (Peck *et al.*, 2014).
Martinique : La Trinité, Tartane, 1 ind., 11.VIII.2013, *Ganoderma tuberculosum* ; Carbet, 5 ind., 12.VIII.2013, *Leiotrametes polyzona*, Rose *leg.* Nouvelle mention.

Cis melliei Coquerel, 1849
Hôtes : *Cyclomyces tabacinus*, *Ganoderma martinicense, Ganoderma tuberculosum, Inonotus* sp., *Leiotrametes lactinea, Trichaptum sector*, *Rigidoporus lineatus*
Distribution : Guyane, Martinique, Montserrat (Peck, 2011).
Martinique : Carbet, 6 ind., 6.VIII.2013, *Ganoderma martinicense*, 6 ind., 11.VIII.2013, *Ganoderma tuberculosum*, 1 ind., 12.VIII.2013, *Leiotrametes polyzona ;* Sainte-Marie, La Philippe, 6 ind., 14.VIII.2013, *Leiotrametes lactinea ;* La Trinité, RN de la Caravelle, 2 ind., 3.XI.2015, *Ganoderma tuberculosum,* Rose *leg.*

Cis rufescens (Pic, 1922)
Hôtes : *Ganoderma tuberculosum, Humphreya coffeata, Phylloporia sp.*, *Pycnoporus cinnabarinus, Rigidoporus microporus*
Distribution : Trinidad, Guadeloupe (Peck *et al.*, 2014)
Martinique : La Trinité, Tartane, 1 ind., 11.VIII.2013, *Pycnoporus cinnabarinus* ; Morne-Rouge, 12 ind., 8.VII.2013, *Humphreya coffeata* et 6 ind., *Rigidoporus microporus* ; Morne-Rouge, Montagne Pelée, 10 ind., 13.VIII.2013, *Phylloporia sp.* ; Prêcheur, Anse Couleuvre, 6 ind., 14.VIII.2013, *Rigidoporus microporus* ; Carbet, 1 ind., 14.VIII.2013, Rose *leg.* Nouvelle mention.

[1] Cette synonymie fait l'objet d'un article très récent (Pecci-Maddalena & Lopes-Andrade, 2017).

Figures 8-13. Illustrations de quelques hôtes fongiques. Fig. 8. *Coriolopsis caperata*. Fig. 9. *Earliella scabrosa*. Fig. 10. *Fomes fasciatus*. Fig. 11. *Ganoderma neogibbosum*. Fig. 12. *Humphreya coffeata*. Fig. 13. *Leiotrametes lactinea*.

Porculus dufaui (Pic, 1922)
Hôtes : *Humphreya coffeata, Ganoderma neogibbosum, Ganoderma parvigibbosum*
Distribution : endémique des Petites Antilles, précédemment connu uniquement de Guadeloupe (Pic, 1922 ; Peck *et al.*, 2014).
Martinique : Macouba, maison du moine, sentier pédestre n°22, 26 ind., 23.VII.2001, Roguet & Marquet *leg.* ; Le Lorrain, Vivé, 1 ind., 24.VII.2001, Roguet & Marquet *leg.* ; Prêcheur, Anse Couleuvre, 11 ind., 6.VIII.2013, *Ganoderma neogibbosum* ; Absalon, 4 ind., 7.VIII.2013, *Ganoderma parvigibbosum* ; Morne-Rouge, 1 ind., 8.VIII.2013, *Humphreya coffeata,* Rose *leg.*

Scolytocis cariborum Lopes-Andrade, 2008
Hôtes : *Phellinus rivulosus, Rigidoporus microporus*
Distribution : espèce décrite récemment de l'île de Dominique (Petites Antilles), par Lopes-Andrade (2008), et jusqu'à présent connue uniquement de cette île située entre le Guadeloupe et la Martinique.
Martinique : Morne-Rouge, Domaine d'Émeraude, 2 ind., 10.VIII.2013, *Phellinus rivulosus* ; Morne-Rouge, Montagne Pelée, 10 ind., 13.VIII.2013, *Rigidoporus microporus* ; Prêcheur, Anse Couleuvre, 17 ind., 14.VIII.2013, *Rigidoporus microporus,* Rose *leg.*

Discussion

Le nombre d'espèces de Ciidae a certainement été jusqu'à présent très largement sous-évalué en l'absence de prospection spécifique et en raison du faible nombre de spécialistes de cette famille. Par exemple, pour la

Guadeloupe, Peck et *al.* (2014) ne citent que 14 espèces de Ciidae.

Après étude et compilation de l'ensemble des captures et de la bibliographie, il apparaît que la faune de Martinique s'élèverait au moins à une quinzaine d'espèces, soit près de 1% de l'ensemble des 1 680 espèces de coléoptères estimées par Peck (2009). La famille y serait donc relativement bien représentée, la proportion s'avérant deux fois supérieure à la représentation de la famille pour la faune métropolitaine (52 Ciidae pour 11 600 espèces de Coléoptères).

En outre, quelques spécimens récemment collectés appartiennent à des espèces non décrites à ce jour et restent encore à étudier.

Conclusion

La faune des Ciidae des Petites Antilles, quoique qu'assez bien connue, recèle à n'en pas douter encore de nombreuses surprises et il reste de grandes lacunes dans la connaissance des hôtes fongiques préférentiels ou exclusifs des Ciidae (pour les espèces oligophages), qui les abritent et les nourrissent.

Je ne peux qu'encourager les coléoptéristes tentés par les tropiques à systématiser l'identification mycologique pour laquelle je peux être d'une aide certaine.

REMERCIEMENTS. Ils vont à Cristiano Lopes-Andrade pour sa constante et patiente collaboration tant par son appui à l'identification, qu'à la contribution iconographique de tous les clichés de Ciidae du présent article.

Figures 14-17. Illustrations de quelques hôtes fongiques. Fig. 14. *Leiotrametes polyzona*. Fig. 15. *Pycnoporus cinnabarinus*. Fig. 16. *Rigidoporus microporus*. Fig. 17. *Trametes membranacea*.

Références

ABDULLAH M. 1973. The systematic position of Cisidae (Heteromera) including a catalogue of the world and comments on central European families of Cucujoidea (Coleoptera). *Zoologische Beiträge (Neue Serie),* 19: 189-246.

ANTUNES-CARVALHO C. & LOPES-ANDRADE C. 2013. Two invaders instead of one: the true identity of species under the name *Ceracis cucullatus* (coleopteran: Ciidae). *PLoS ONE*, 8(8): e72319. Doi: 10.1371/journal.pone.0072319

BLACKWELDER R. E. 1944-1957. Checklist of the coleopterous insects of Mexico, Central America, the West Indies, and South America. *United States National Museum Bulletin* 185. Pt. 1 (1944): i-xii, 1- 188; Pt. 2 (1944): 189-342; Pt. 3 (1945): 343-550; Pt. 4 (1946): 551-763; Pt. 5 (1947): 765-925; Pt. 6 (1957, Bibliography): i-vii, 927-1492. Reprinted 1982.

BOUGET C., BRUSTEL H. & NAGELEISEN L. M. 2005. Nomenclature des groupes écologiques d'insectes liés au bois : synthèse et mise au point sémantique. *Comptes-Rendus Biologies*, 328 : 936-948.

COQUEREL C. 1849. Observations entomologiques sur divers Coléoptères recueillis aux Antilles. *Annales de la Société entomologique de France,* 7(2) : 441-454.

GRAF-PETERS L., LOPES-ANDRADE C., DA SILVEIRA R.M. B., DE A. MOURA L., RECK M. A. & NOGUEIRA DE SA F., 2011. Host fungi and feeding habits of Ciidae (coleoptera) in a subtropical rainforest in southern Brazil, with an overview of host fungi of neotropical Ciids. *Florida Entomologist*, 94(3) : 553-566.

GORHAM H. S. 1883. Cleridae (part), Ptinidae, Bostrychidae, Cioidae. *In* : F. GODMAN and O. SALVIN, eds. *Biologia Centrali-America, Insecta. Coleoptera.* R.H. Porter, London, vol. 3 pt. 2, pp. 313-360.

GORHAM H. S. 1898. On the serricorn Coleoptera of St. Vincent, Grenada, and the Grenadines (Malacodermata, Ptinidae, Bostrychidae), with descriptions of new species. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 315-333.

LAWRENCE J. F. 1971. Revision of the North American Ciidae (Coleoptera). *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology,* 142 : 419-522.

LAWRENCE J. F. & LOPES-ANDRADE C. 2008. *Ciidae Species Listing.* Joel Hallan's Biology Catalog, Texas A&M University, http://insects.tamu.edu/research/collection/hallan/test/Arthropoda/Insects/Coleoptera/Family/Ciidae.htm/. Accès le 15 mai 2017.

LENG C. W. & MUTCHLER A. J. 1914. A preliminary list of the Coleoptera of West Indies. *Bulletin American Museum of Natural History*, XXXII : 436-437.

LOPES-ANDRADE C. 2008. An essay on the tribe Xylographellini (Coleoptera: Tenebrionoidea: Ciidae*). Zootaxa* 1832: 1-110.

MELLIÉ J. 1849. Monographie de l'ancien genre *Cis* des auteurs. *Annales de la Société entomologique de France*, 6(2) : 205-274 et 313-396.

OLIVEIRA L. F. C., LE HYARIC M., BERG M. M., ALMEIDA M. V. & EDWARDS H. G. M. 2007. Raman spectroscopic characterization of cinnabarin produced by the fungus *Pycnoporus sanguineus* (Fr.) Murr. J. *Raman Spectrosc.*, 38 : 1628-1632.

PECCI-MADDALENA I. S. & LOPES-ANDRADE C. 2017. Systematics of the *Ceracis furcifer* species-group (Coleoptera: Ciidae) : The specialized consumers of the blood-red Bracket fungus *Pycnoporus sanguineus. Insects*, 8(3) : 1-33.

PECK S. B. 2009. Beetle species diversity in the Lesser Antilles islands: How many species are really there? *Insecta mundi*, 0078 : 1-5.

PECK S. B. 2010. The beetles of the island of St. Vincent, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta mundi*, 0144 : 42-43.

PECK S. B. 2011. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta mundi*, 0178 : 1-57.

PECK S. B., THOMAS M. C. & TURNBOW R. H. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes, and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta mundi*, 0352 : 1-156.

PIC M. 1922. Nouveautés diverses. *Mélanges Exotico-Entomologiques*, Moulins, 35 : 1-32.

ROSE O. 2012. Quelques captures récentes de Ciidae des Petites Antilles, pp. 95-96. *In* : TOUROULT J. (ed.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome I.* ACOREP-France, Paris, 96 p.

SMÂNIA E. F. A., JÚNIOR S. A. & LOGUERCIO-LEITE C. 1998. Cinnabarin synthesis by *Pycnoporus sanguineus* strains and antimicrobial activity against bacteria from food products. *Revista de microbiología,* 29(4) : 317-320.

Illustration : *Taeniotes leucogrammus* Thomson, 1865. Martinique. La Garanne, 6-V-2016. Photo de Régis Delannoye

Le genre *Ablechrus* Waterhouse en Martinique, avec la description d'une espèce nouvelle (Coleoptera, Cleroidea, Malachiidae)

Robert **CONSTANTIN**

103 impasse de la Roquette,
F-50000 Saint-Lô
rconstantin50@gmail.com

Abstract. A new Malachiidae *Ablechrus moulini* n. sp. is described from Martinique and compared with the two known species occuring in the Lesser Antilles. Abdominal and genitalia characters are emphazized and illustrated [in French, with key also in English].

Lors d'un inventaire entomologique des zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Znieff) du littoral occidental de la Martinique, une espèce nouvelle du genre *Ablechrus* Waterhouse a été collectée au moyen de pièges d'interception et de plateaux colorés. Sa description est l'occasion de préciser les caractères morphologiques de l'abdomen et des génitalia mâles des trois espèces présentes en Martinique.

Matériel et méthodes

Les spécimens sont conservés à sec, montés sur des paillettes de carton. Les segments abdominaux et les édéages sont disséqués après une courte macération de l'abdomen dans une solution de potasse, légèrement colorés par une goutte de solution de noir chlorazol, puis inclus dans une goutte de résine hydrosoluble (DMHF ou PVP, selon Liberti, 2005). L'illustration d'habitus est obtenue par fusion de microphotographies sur stéréomicroscope. Les dessins au trait sont réalisés sur un stéréomicroscope équipé d'une chambre claire, puis scannés avant d'être retracés à l'aide d'un programme de dessin vectoriel. La terminologie morphologique suit Majer (2002).

Abréviations des institutions et collections:

MNHN = Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
SEAG = Société entomologique Antilles-Guyane, Rémire-Montjoly, Guyane.
CCo = Collection Robert Constantin, Saint-Lô.
Abréviations des indices de mesures:
TL = longueur totale du labre au sommet de l'abdomen ; AL = longueur antennaire ; HW = largeur de la tête, yeux compris ; IOW = largeur de l'espace interoculaire ; OL = longueur de l'œil, en vue latérale ; PL = longueur du pronotum ; PW = largeur du pronotum ; EL = longueur de l'élytre de la base à l'apex ; EW = largeur des deux élytres à la base.

Liste actualisée des Malachiidae des Petites Antilles

Ablechrus caravellae Constantin, 2012. Martinique : La Trinité, Cap de la Caravelle.
Ablechrus moulini n. sp. Martinique : Les Anses d'Arlet, Case-Pilote et La Trinité.
Ablechrus nigrocaeruleus (Gorham, 1898). Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent.
Attalomimus martiniquensis Constantin, 2012. Martinique : Le Vauclin, montagne du Vauclin.

Remarques sur le genre *Ablechrus*

Le genre *Ablechrus* Waterhouse, 1877 appartient à un petit groupe de Malachiidae néotropicaux remarquables par leurs antennes composées de neuf antennomères dans les deux sexes. Il se distingue – du genre voisin *Ablechroides* Wittmer, 1976 par les protarses ♂ à deuxième tarsomère prolongé au dessus du troisième ; – du genre *Opsablechrus* Wittmer, 1967 par l'absence d'excavation frontale des ♂ ; – du genre *Tucumanius* Pic, 1903, par l'avant-dernier tergite ♂ simple, sans tubérosités ni excavations (Wittmer, 1984). Les nombreuses espèces du genre *Ablechrus* se différencient par la forme des antennomères, les modifications des méso- et métatibias des deux sexes, la forme des derniers segments abdominaux. Les édéages sont particuliers et leur étude a bénéficié de la collaboration de Karel Majer aux dernières publications de Walter Wittmer (Wittmer, 1995, 1999). Ils diffèrent du schéma général des génitalia mâles des Malachiidae par l'accolement de la partie basale du lobe médian avec le tegmen membraneux, par la partie apicale du lobe médian longuement divisée en deux pièces superposées (fig. 12), par la fourchette spiculaire sclérifiée, très allongée, appliquée contre la face ventrale du lobe médian (fig. 13).
Les différentes espèces ont des distributions restreintes : *Tucumanius* Pic comprend huit espèces dont une d'Haïti et sept en Amérique du sud ; *Ablechroides* Wittmer comprend trois espèces d'Haïti et de République dominicaine ; *Opsablechrus* Wittmer comprend deux espèces d'Haïti et de République dominicaine. Le genre *Ablechrus* comprend actuellement 40 espèces dont 25 en Amérique tropicale entre le sud des États-Unis et l'Argentine et 15 dans les Antilles qui se répartissent entre Jamaïque (1 sp.), Cuba (1 sp.), Haïti (3 spp.), République dominicaine (4 spp.), Puerto Rico (3 spp., cf. Wittmer, 1979) et les Petites Antilles (3 spp. de Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie et Saint-Vincent). Leur nombre est susceptible d'augmenter avec l'intensification de l'effort de collecte : les espèces décrites de République dominicaine sont redevables des prospections intensives de J. & S. Klapperich. Dans le

matériel collecté pour une étude de la biodiversité de l'île de Sainte-Lucie, Michael Ivie (Ivie, 2009) observe la présence de trois « morpho-species ». Leur étude reste fragmentaire car les spécimens sont de très petite taille et leur collecte requiert une attention minutieuse : la femelle paratype d'*Ablechrus moulini* n'a été repérée, grâce à un effort de Jean-Michel Lemaire, que lors d'un second tri du matériel recueilli dans un piège Malaise.

Clé des *Ablechrus* de Martinique

1. Élytres jaunes. Tête et pronotum vert sombre à reflets métalliques. Antennes allongées. Tergite VIII ♂ court et à bord apical sinueux. Lobe médian de l'édéage à partie apicale élargie, courte et obtusément tronquée. Longueur 1,3-1,5 mm..... .....*Ablechrus moulini* n. sp.

− Élytres bleu métallique. Antennes plus courtes. Lobe médian de l'édéage à partie apicale en forme de pointe longue **2**

2. Corps bleu noir métallique à pattes brunes. Tergite VIII ♂ à bord apical régulièrement arrondi. Longueur 1,5-1,8 mm ....*Ablechrus nigrocaeruleus* (Gorham, 1898)

− Partie antérieure de la tête et prothorax rouge orangé, élytres bleu métallique vif, pattes jaune fauve. Tergite VIII ♂ à bord apical triangulaire à sommet arrondi. Longueur 1,5-2 mm..... ..... *Ablechrus caravellae* Constantin, 2012

Key to the genus Ablechrus in Martinique.

1. Elytra yellow. Head and pronotum dark green with metallic reflections. Antennae elongated. Tergite VIII ♂ short, its apical edge sinuous. Median lobe of aedeagus with apical part broadened, short and obtusely truncated. Length 1.3-1.5mm.....*Ablechrus moulini* n. sp.

− Elytra metallic blue. Antennae shorter. Median lobe of aedeagus with apical part as a long tapered tip..... **2**

2. Body dark metallic blue with brown legs. Tergite VIII ♂ with apical edge regularly rounded. Length 1.5-1.8mm .....*Ablechrus nigrocaeruleus* (Gorham, 1898)

− Anterior part of the head and prothorax orange-red, bright metallic blue elytra, fulvous yellow legs. Tergite VIII ♂ with triangular apical edge and medially rounded apex. Length 1.5-2mm .....*Ablechrus caravellae* Constantin, 2012.

Description de la nouvelle espèce

Ablechrus moulini sp. nov.

TYPES. Holotype mâle : MARTINIQUE, Les Anses d'Arlet, Morne Genty, La Croix, 14,49315° N - 61,06513° W, alt. 205 m, 10.III.2016, attiré par un piège à assiette jaune, *leg.* Nicolas Moulin & SEAG.

Paratype femelle : Case-Pilote, Cap Enragé à 1,3 km NW du bourg, 14,650787° N - 61,148395° W, alt. 145 m, 10.XI.2016, capturé par une tente Malaise, *leg.* Nicolas Moulin & SEAG. Holotype déposé au MNHN dans la collection générale, paratype conservé dans la collection de l'auteur (CCo).

Autre matériel. Un second spécimen femelle d'*Ablechrus moulini* a été collecté à La Trinité, dans la forêt marécageuse du Galion, 14,72620° N - 60,95120° W, alt. 10-20 m, collecté par un piège Polytrap placé en sous-bois de forêt de *Pterocarpus* (*cf.* Touroult *et al.*, 2015 : 50), 21.V.2014, *leg.* Eddy Poirier & SEAG. L'exemplaire, en mauvais état, a été repéré par J.-M. Lemaire parmi un lot de Carabidae à étudier, microphotographié et reconnu comme identique à la femelle de Case-Pilote. Il n'est malheureusement plus disponible, ayant servi de déjeuner à un Formicidae.

Description.

HOLOTYPE ♂. Tête, prothorax et scutellum vert olive à reflets métalliques verdâtres. Front en avant des antennes et clypéus jaunes. Pattes et antennes jaunes, les antennomères V-VIII bruns. Élytres jaune fauve clair. Abdomen brun, les deux derniers segments jaune brunâtre.

Tête aussi large que le pronotum, les yeux faiblement convexes, allongés. Front lisse, aplani, sans ponctuation visible. Tempes régulièrement rétrécies vers la base. Antennes allongées, l'antennomère I obconique, II globuleux et court, III triangulaire deux fois plus long que large, IV-VI 1,5 fois plus longs que larges (fig. 2).

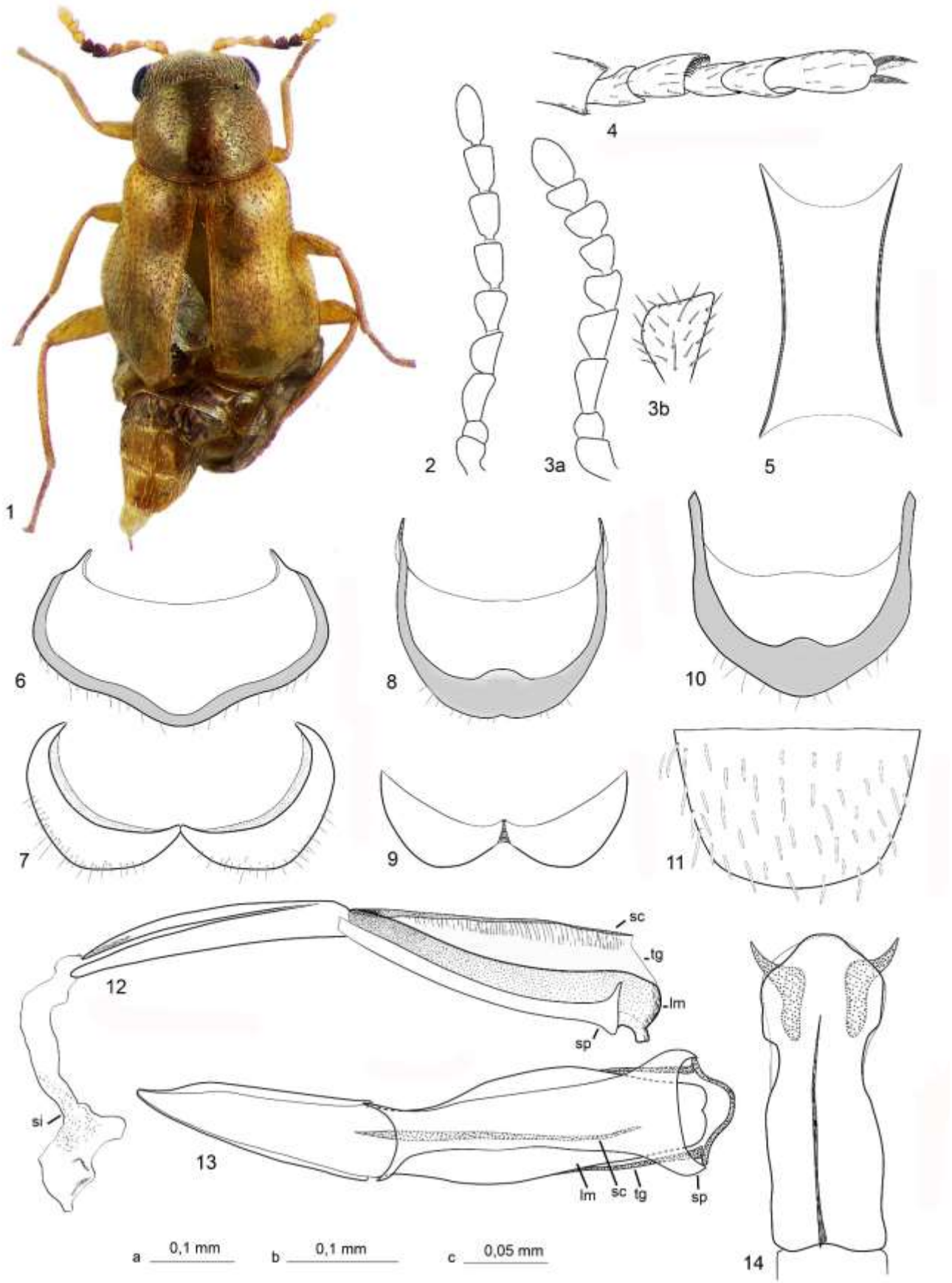
Pronotum faiblement transverse, 1,23 fois plus large que long, à faible convexité transversale, à surface brillante, à microréticulation superficielle sans ponctuation visible, couvert de rares soies jaunes couchées. Les côtés et la base forment une courbe régulière continue finement rebordée.

Élytres assez courts, 1,3 fois plus longs que larges ensemble à la base, élargis sur leur moitié apicale, à sommets largement arrondis, la ponctuation fine de points trois fois plus petits que leurs intervalles, couverts d'une pubescence de soies jaune brunâtre assez courtes, orientées obliquement vers l'arrière.

Protarses à premier tarsomère assez court, le second à court prolongement à sommet arrondi portant une rangée d'une dizaine d'épaisses soies brunes, couvrant une partie du troisième, les troisième et quatrième courts, le cinquième plus long que les deux précédents (fig. 4). Méso- et métatibias droits, sans épines apicales.

Tergite VII large, court, à bord apical arrondi. Tergite VIII (pygidium) transverse, à bord apical arrondi et sinué (fig. 6). Sternite VIII court, divisé en deux lobes contigus, courts (fig. 7). Fourchette spiculaire entièrement sclérifiée, deux fois plus longue que large (fig. 5). Lobe médian de l'édéage à sommet élargi, court, obtusément tronqué. Sac interne portant deux grands sclérites coudés et à pointe arquée. Tegmen membraneux, portant une fine sclérification dorsale (fig. 14).

Dimensions. Holotype ♂ : LT = 1,3 mm ; AL = 0,67 mm ; HW = 0,39 mm ; OL = 0,15 mm ; IOW = 0,21 mm ; PL = 0,32 mm ; PW = 0,40 mm ; EL = 0,69 mm ; EW = 0,5 mm.



Figures 1-14. Coléoptères Malachiidae de Martinique. Figs. 1-7, 11, 14. *Ablechrus moulini*, n. sp. Fig. 8, 9, 12. *Ablechrus nigrocaeruleus* (Gorham). Figs. 10, 13. *Ablechrus caravellae* Constantin. Fig. 1. Habitus ♀ ; 2, antenne droite ♂ ; 3a, antenne droite ♀ ; 3b, *idem*, détail de l'antennomère IV ; 4, protarse droit ♂ ; 5, spiculum, vue ventrale ; 6, 8, 10, tergites VIII ♂, vue dorsale ; 11, tergite VIII ♀ ; 7, 9, sternites VIII ♂, vue ventrale ; 12, édéage, vue latérale avec sac interne exserti ; 13, édéage, vue latéro-ventrale ; 14, apex du lobe médian de l'édéage, vue dorsale. Abréviations : *lm*, lobe médian ; *sc*, sclérification dorsale ; *si*, sac interne ; *sp*, spiculum ou fourchette spiculaire ; *tg*, tegmen. Échelle *a :* figs. 5-7, 11,14 ; échelle *b :* figs. 8-10, 12, 13 ; échelle *c* : fig. 4.

PARATYPE ♀. Diffère du mâle par la coloration générale plus claire. Tête et pronotum jaune fauve, sauf le vertex et le tiers antérieur du pronotum brun rouge à reflets métalliques. Élytres et pattes jaunes. Antennes à antennomères I-II jaunes, III-IV fauves, V-VI bruns, VII-IX jaunes. Diffère aussi par la taille plus grande, les antennes plus courtes à antennomères II-IV 1,75 fois plus longs que larges, V-VIII aussi longs que larges (fig. 3), les protarses à deuxième tarsomère simple. Tergite VIII plus large que long, couvert de soies nacrées courtes et couchées (fig. 11).
Dimensions. Paratype ♀ : LT = 1,5 mm ; AL = 0,48 mm ; HW = 0,48 mm ; OL = 0,18 mm ; IOW = 0,28 mm ; PL = 0,4 mm ; PW = 0,5 mm ; EL = 0,77 mm ; EW = 0,48 mm.

Diagnose différentielle.
Ablechrus moulini n. sp. est une espèce voisine de *A. testaceomimus* Wittmer, 1979 par le schéma de coloration. Ce dernier est décrit de Puerto Rico et diffère de *A. moulini* par la taille plus grande, les protibias ♂ courbés et à base échancrée, le deuxième protarsomère ♂ à prolongement apical recouvrant le troisième.

Étymologie.
Dédié amicalement à Nicolas Moulin, entomologiste enthousiaste, spécialiste des Mantes et collaborateur des inventaires entomologiques de la Martinique.

Biologie
Les deux spécimens disponibles de cette nouvelle espèce ont été collectés sur le littoral boisé de la côte occidentale à des altitudes intermédiaires de 150 et 200 m. En particulier, « la grande ZNIEFF de Cap-Enragé / Morne Rose (Znieff 36) présente un vaste gradient de forêt allant du littoral jusqu'au domaine méso-hygrophile. Cet étagement altitudinal et l'état de conservation des forêts a permis d'observer des taxons rares de forêt littorale comme le bupreste *Acmaeodera villiersi* ou la sauterelle *Nesonotus salomonoides* et des taxons de forêts humides comme *Epectasis similis*. » (Touroult *et al*., 2017). Une autre espèce, *Ablechrus nigrocaeruleus* (Gorham), a été observée en série à Sainte-Lucie sur les fleurs en lisière d'un bosquet forestier à Micoud, Ti Rocher, à une altitude de 200 m.

REMERCIEMENTS. Je suis très reconnaissant aux musées suivants pour le large accès à leurs collections et pour le prêt de spécimens : Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris (Thierry Deuve, Azadeh Taghavian, Antoine Mantilleri) et Naturhistorisches Museum de Bâle (Matthias Borer, Isabelle Zürcher, Eva Sprecher). J'exprime ma reconnaissance aux autorités pour leur soutien et les facilités accordées aux prospections en zones naturelles (Znieff) ; à la Société entomologique Antilles-Guyane (SEAG) pour son activité de prospection, ses qualités de tri et de bonne conservation des spécimens. J'adresse tous mes remerciements aux excellents collègues qui ont effectué ou apporté leur soutien aux études de terrain en Martinique dans le cadre des inventaires des ZNIEFF, Nicolas Moulin, Eddy Poirier, Daniel Romé, Francis Deknuydt et Jean-Michel Lemaire. Enfin je remercie à Julien Touroult pour sa relecture critique du manuscrit.

Références

CONSTANTIN R. 2012. Les Lycidae, Lampyridae, Cantharidae, Malachiidae, Cleridae de la Martinique et description de six espèces nouvelles (Coleoptera : Elateroidea et Cleroidea) : p. 14-26. *In* : TOUROULT J. (ed.) : *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome I*. ACOREP-France, Paris, 96 pp.

GORHAM H. S. 1898. On the serricorn Coleoptera of St. Vincent, Grenada, and the Grenadines (Malacodermata, Ptinidae, Bostrychidae), with Descriptions of new Species. *Proceedings of the Zoological Society of London*, 1898 : 315-333.

IVIE M. 2009. Table C. Beetles of Saint Lucia: pp. 63-70. In : DALTRY J. C. 2009. *Biodiversity assessment of Saint Lucia's forests, with management recommendations*. Technical Report n°10 to the National Forest Demarcation and Bio-Physical Resource Inventory Project, FCG International Ltd, Helsinki, Finland, 76 p..

LIBERTI G. 2005. Improved solutions of two water-soluble media for mounting beetle genitalia. *The Coleopterist*, 14(1) : 29-35.

MAYER K. 2002. Subfamilial classification of the family Malachiidae (Coleoptera, Cleroidea). *Entomologica Basiliensa*, 24 : 179-244.

TOUROULT J., POIRIER E., BRAUD J., DEKNUYDT F., DUMBARDON-MARTIAL E., MOULIN N., RAMAGE T. & ROMÉ D. 2015. *Inventaire entomologique des ZNIEFF de Martinique et de la réserve de la Caravelle. Mission 2014 pour le compte de la DEAL Martinique*. Rapport de la Société entomologique Antilles-Guyane, n°2015-1, 66 p.

TOUROULT J., POIRIER E., MOULIN N., DEKNUYDT F., DUMBARDON-MARTIAL E., RAMAGE T. & ROMÉ D. 2017. *Inventaire entomologique des ZNIEFF de Martinique. Mission 2016 pour le compte de la DEAL Martinique*. Rapport de la Société entomologique Antilles-Guyane, n° 2017-1, 74 p.

WITTMER W. 1976. Zur Kenntnis der Malachiidae der Antillen (Col.) (33. Beitrag zur Kenntnis der neotropischen Malachiidae). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel*, 49 : 281-291.

WITTMER W. 1979. Die Gattung Ablechrus Waterh. auf Puerto Rico (Col. Malachiidae). *Entomologica Basiliensia*, 4, 1979 : 347-350.

WITTMER W. 1984. Über die Gattungen Ablechrus Waterh. und Tucumanius Pic (Coleoptera, Malachiidae) (37. Beitrag zur Kenntnis der neotropischen Fauna). *Entomologica Basiliensia*, 9 : 226-243.

WITTMER W. 1995. Zur Kenntnis der Familie Malachiidae (Coleoptera). 2. *Beitrag. Entomologica Basiliensia*, 18, 1995 : 287-391.

WITTMER W. 1999. Zur Kenntnis der Familie Malachiidae (Coleoptera). 3. *Beitrag. Entomologica Basiliensia*, 21, 1999 : 171-252.

Sur quelques Ténébrionides collectés en Guadeloupe et en Martinique (Coleoptera, Tenebrionidae)

Christophe **SAUTIÈRE**

465, Chemin de Coste chaude
F-07000 Coux
c.sautiere@aliceadsl.fr

Abstract. The author presents the results of his Tenebrionidae collecting, Alleculinae excluded, during a year in Guadeloupe (French West Indies) with very short excursions in Martinique. Biological indications are given as far as possible. Some species are quoted for the first time from one or another of these two islands: *Platydema guatemalensis* Champion, 1886 and *Alphitobius laevigatus* (Fabricius, 1781) for Guadeloupe; *Dioedus guadeloupensis* (Fleutiaux & Sallé, 1889) for Martinique.

Key-words. Chorology, biology, Guadeloupe, Martinique, Lesser West Indies.

Résumé. L'auteur présente les résultats de ses collectes de Tenebrionidae, Alleculinae exclus, réalisées au cours d'un séjour d'une année en Guadeloupe avec deux incursions très brèves en Martinique. Des indications biologiques sont données autant que possible. Quelques espèces sont citées pour la première fois de l'une ou l'autre de ces deux îles : *Platydema guatemalensis* Champion, 1886 et *Alphitobius laevigatus* (Fabricius, 1781) pour la Guadeloupe ; *Dioedus guadeloupensis* (Fleutiaux & Sallé, 1889) pour la Martinique.

Mots-clés. Chorologie, biologie, Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles, Antilles françaises.

Introduction

Laurent Soldati et Julien Touroult (2014) ont publié un catalogue des coléoptères Tenebrionidae des Antilles françaises dans le tome II du supplément au bulletin de liaison d'ACOREP-France. Ce travail précis et fouillé, et de surcroît splendidement illustré, a motivé la mise au point du bilan de mes collectes d'une année (1997-1998), période pendant laquelle j'ai séjourné en Guadeloupe à titre professionnel.

La bibliographie et l'iconographie ainsi fournies m'ont permis de réviser l'ensemble de mon matériel.

Matériel et méthodes

Les données de la présente contribution sont fournies avec une précision géographique au niveau du lieu-dit et avec l'altitude en s'appuyant sur les cartes IGN au 1/25 000 en usage à l'époque. Les conditions de capture et les méthodes utilisées sont également précisées autant que possible. Les spécimens concernés par la présente contribution sont conservés dans ma collection, préparés ou sur couche. Sauf mention particulière, tous les spécimens ont été collectés et déterminés par moi-même.

Les photos ont été réalisées à l'aide d'un boîtier Canon EOS 350-D équipé d'un objectif Canon macro EF-S 60 mm ultrasonique 1:2:8, assemblées avec le logiciel Helicon focus puis retouchées à l'aide du logiciel Photoshop. Les habitus ont été choisis parmi ceux encore non illustrés dans le catalogue des Tenebrionidae des Antilles françaises, dans le même but que ses auteurs. La liste des espèces collectées reprend l'ordre utilisé par Soldati & Touroult (2014). Les observations et remarques que je formule dans cette contribution sont à rapprocher systématiquement de cette référence. Toutefois, certaines références-sources de ce catalogue ont aussi été directement utilisées pour ce qui concernait la systématique ainsi que des observations biologiques.

Liste des espèces collectées

PIMELINAE Latreille, 1802
EPITRAGINI Blanchard, 1845

Ortheolus antillarum (Champion, 1896)
Guadeloupe : Saint-François, Grande Saline (Pointe des Châteaux), piège lumière 400 W, 01.XI.1997. 2 ex.
Espèce rare vivant à proximité des salines.

DIAPERINAE Latreille, 1802
TRACHYSCELINI Blanchard, 1845

Trachyscelis aphodioides Latreille, 1809
Les Saintes : Terre-de-Haut, plage du Pain de Sucre, dans le sable. 11. IV.1998., 40 ex.

PHALERIINI Blanchard, 1845

Phaleria fulva Fleutiaux et Sallé, 1889
Guadeloupe : Saint-François, Grande Saline, sous planches sur la grève, 17-18.VII.1998. 15 ex. Un exemplaire Laurent Soldati dét., 2015.
Nouveau pour la Grande Terre où se trouve déjà *Phaleria punctipes* LeConte, 1878 et *Phaleria testacea* Say, 1824.

DIAPERINI Latreille, 1802

Platydema guatemalensis Champion, 1886 Fig. 1
Guadeloupe : Saint-Claude, Morne Houël, 590 m, piège lumière 400 W, 28.VI.1997. 1 ex., dét. *Platydema* sp. Laurent Soldati, 2015.

Bien qu'un petit doute subsiste sur l'identité du spécimen collecté (L. Soldati, com. pers.), la maculature orangé-clair du spécimen de Saint-Claude (fig. 1) correspond bien avec l'illustration et la description de Champion (1886) dans sa monographie sur les Tenebrionidae du « *Biologia Centrali-Americana* ».

Platydema guatemalensis Champ. est déjà signalée de Guyane (Gonzales *et al*., 2015), du Brésil, Suriname, Venezuela, Mexique et Panama, ainsi qu'à Trinidad et Tobago (Peck, 2002). Mais c'est surtout son implantation bien établie à la Dominique, île biogéographiquement « sœur » de la Basse Terre où Peck (2006) l'indique comme « widespread », qui rend sa présence en Guadeloupe encore plus plausible.

Nouveau pour la Guadeloupe.

Fig. 1. *Platydema guatemalensis* Champion, 1886 [5,4 mm]

Iccius rufotestaceus Champion, 1886
Guadeloupe : Saint-Claude, Matouba, « Bougerel », 560 m, 02.VII.1997, dét. L. Soldati, 2015 ; Saint-Claude, Morne Houël, 570 m, piège lumière, 28.XI.1998 ;
Martinique : Schoelcher, Morne Jeannette, 350 m, battage de branches mortes, 26.VI.1998.

Confirmation pour la Martinique.

TENEBRIONINAE Latreille, 1802
BOLITOPHAGINI Kirby, 1837

Rhipidandrus micrographus Lacordaire, 1866
Guadeloupe : Bouillante, Pointe de Malendure, 70 m, forêt xérophyle, dans un polypore, 24.V.1998, 10 ex.

Deuxième observation pour l'île en 130 ans (pas de mention depuis Fleutiaux & Sallé, 1889). Espèce sans doute surtout discrète en raison de sa biologie. Trouvée récemment aussi en Martinique (Soldati & Touroult, 2014).

OPATRINI Brullé, 1832

Blapstinus opacus Mulsant & Rey, 1859
Guadeloupe : Deshaies, plage de Grande Anse, 1 m, dans le sable au pied des *Ipomea pes-capreae*, 11.II.1998, 2 ex. dont un immature ; Port-Louis, Pointe d'Antigue, 0 m, sur le sable, 05.VII.1998, 1 ex.

Espèce très commune mais apparemment nouvelle pour la Basse Terre.

Diastolinus perforatus (Sahlberg, 1823)
Guadeloupe : Saint-François, ancien moulin de Saint-Jacques, 53 m, sous pierre, 28.IX.1997, très nombreux ex. ; *idem*, Grande Saline, rejeté mort sur les bords de la saline, 22.VI.1997, 1 ex. ; *idem*, Grande Saline, 01.III.1998, 21 ex. ; *idem*, Grande Saline, sous pierre, 18.VII.1998, 2 ex. ; Anse-Bertrand, Porte d'Enfer, sous pierre, 14.VI.1998, 6 ex. ; Vieux-Habitants, Les Écores, env. 180 m, 22.VI.1997, 2 ex.
Marie-Galante : Capesterre-de-Marie-Galante, Les Galeries, 10.XI.1997, 2 ex.

Trichoton marcuzzii Kulzer, 1961
Guadeloupe : Saint-François, Grande Saline, sous pierre, 17-18.VII.1998, très nombreux ex.

Espèce très localisée mais abondante dans les stations où elle vit.

Opatrinus (Opatrinus) clathratus (Fabricius, 1792)
Guadeloupe : Basse-Terre, cité Ducharmoy, 210 m, sous pierre, 25.IV.1998, 3 ex. ; Vieux-Fort, Morne La Class, 190 m, 27.IX.1997, 4 ex. ; *idem*, Ravine Blondeau, 40 m, sous feuilles, 23.II.1997, 14 ex. ; Vieux-Habitants, Grand Bel Air, 400 m, sous pierre, 13.XII.1997, 3 ex. ; Pointe-Noire, Mahaut, ruines, 143 m, 04.I.1998, 1 ex. ; Saint-François, Grande Saline, sous pierre, 01.III.1998, 1 ex. ; Anse-Bertrand, Porte d'Enfer, sous pierre, 14.VI.1998, 1 ex. ; Baillif, route de Clairefontaine, 460 m, 16.V.1998, 1 ex. ; Saint-Claude, Dugommier, 560 m, *ex pupa*, sous planche, 10.V.1998, 1 ex. ; *idem*, *idem*, 540 m, 22.III.1998, 1 ex.

Espèce commune partout à basse altitude.

ULOMINI Blanchard, 1845

Alegoria castelnaui (Fleutiaux & Sallé, 1889)
Guadeloupe : Saint-Claude, forêt des Bains Jaunes, 840 m, piège Barber au vinaigre, 14.XI.1997, 1 ex. ; Baillif, Trianon, 600 m, battage de feuillage de bananier, 31.V.1998, 1 ex. ; *idem*, 600-650 m, tronc de bananier, 28.II.1998, 7 ex. ; *idem*, Boucan Audet, env. 650 m, troncs pourris, 1 ex. ; Bouillante, Pigeon Caféière, 100 m, lumière, 30.V.1998, 1 ex. ; Capesterre-Belle-Eau, « Féfé », 440 m, piège lumière, 22.VII.1997, 1 ex. ; Gourbeyre, Ravine Salée (Delorme), 270 m, battage, 01.I.1998, 3 ex.

Martinique : Schœlcher, Morne Jeannette, 350 m, troncs de bananier, 26.VI.1998, 12 ex.

Espèce souvent abondante dans les stipes de bananiers.

Antimachus roudeni Fleutiaux & Sallé, 1889 (fig. 2)
Guadeloupe : Baillif, Boucan Audet, env. 650 m, dans très grands troncs pourris dans un abattis, 12.IV.1998, 5 ex. ; Baillif, Trianon, 600-650 m, troncs pourris, 28.II.1998, 2 ex.

Espèce apparemment peu commune. Dans les troncs en forêt humide.

Fig. 2. *Antimachus roudeni* Fleutiaux & Sallé, 1889 [15,2 mm]

Uloma retusa (Fabricius, 1801)
Guadeloupe : Gourbeyre, Ravine Salée (Delorme), 270 m, battage, 01.I.1998, 4 ex. ; *idem*, Ravine Salée, 220 m, tronc de manguier, 14.II.1998, 2 ex. ; *idem*, Rivière Sens, 80 m, 13.VI.1998, 2 ex. ; Deshaies, Grande Anse, arrière plage, stipe de bananier et tronc de raisin bord de mer, *Cocoloba uvifera* (Linné), 2 ex. ; Baillif, Boucan Audet, 580 m, troncs pourris, 03.IX.1997, 2 ex. ; *idem*, *idem*, 570 m, 31.VIII.1997, 3 ex. ; *idem*, *idem*, 650 m, 12.IV.1998, 5 ex. ; Trois-Rivières, Pointe à la Taste, troncs pourris, 02.VIII.1997, 2 ex. ; Bouillante, Morne Malendure, 200 m, dans un tronc, 04.I.1997, 3 ex. ; Saint-Claude, Cité Ducharmoy, 230 m, 25.IV.1998, 3 ex.
Martinique : Schoelcher, Morne Jeannette, 350 m, stipes de bananier, 26.VI.1998, 2 ex.

ALPHITOBIINI Reitter, 1917

Alphitobius laevigatus (Fabricius, 1781)
Guadeloupe : Saint-Claude, Morne Houël, 570 m, piège lumière, 14.XI.1997, 1 ex. ; Baillif, Cadet, 90 m, lumière de maison, 27.V.1998, 1 ex.

Espèce cosmopolite recensée pour le moment uniquement de Saint-Martin pour les Antilles françaises (Marcuzzi & d'Aguilar, 1971) mais aussi récemment de Dominique (Peck, 2006).

Nouvelle pour la Guadeloupe. Son congénère, *Alphitobius diaperinus* (Panzer, 1796), qui se distingue notamment par un pronotum non régulièrement arqué est, lui, déjà signalé sur l'île.

AMARYGMINI Gistel, 1848

Cymatothes tristis (Laporte de Castelnau, 1840) (fig. 3)
Guadeloupe : Basse-Terre, jardin botanique, 50 m, 08.IV.1999, P. Prochaska *leg.*, 1 ex.

Semble très rare dans l'île où se trouve aussi son congénère *Cymatothes nebulosa* (Fabricius, 1781) mais n'a pas été recherché à la lampe frontale sur les troncs, meilleur moyen de l'obtenir semble-t-il (L. Soldati, com. pers.).

Fig. 3. *Cymatothes tristis* (Laporte de Castelnau, 1840) [18 mm]

PHRENAPATINAE Solier, 1834
PENETINI Lacordaire, 1859

Dioedus guadeloupensis (Fleutiaux & Sallé, 1889)
Martinique : Fort-de-France, Fontaine Didier, 280 m, dans un tronc pourri, 04.III.1998, 1 ex.

Nouveau pour la Martinique. Cité à ce jour de Dominique, Guadeloupe et Montserrat (Peck *et al.*, 2014)

STENOCHIINAE Kirby, 1837
CNODALONINI Oken, 1843

Zophobas (Zophobas) atratus (Fabricius, 1775)
Guadeloupe : Saint-Claude, Montéran, 350 m, dans des décombres, 1 ex. ; *idem*, Cité La Diotte, 230 m, sous plaque de bois humide dans une maison abandonnée, *ex pupa*, 28.VIII.1997, 1 ex.

Cette espèce anthropophile semble bien moins commune en Guadeloupe qu'à l'époque de Fleutiaux &

Sallé (1889), probablement en raison des meilleures conditions de salubrité générales sur l'île Cette hypothèse est confirmée par L. Soldati (com. pers.) plus particulièrement à partir des années 2000.

Hesiodus caraibus Fleutiaux & Sallé, 1889
Guadeloupe : Gourbeyre, Ravine Salée, 120 m, battage, 15.II.1998, 1 ex. ; *idem*, *idem*, 270 m, 01.I.1998, 3 ex. ; *idem*, Gros Acajou, versant nord, battage, 18.I.1998, 1 ex. ; *idem*, Rivière Sens, 80 m, battage, 01.VI.1998, 6 ex. ; *idem*, Rivière Sens, 80 m, 13.VI.1998, 2 ex. ; Vieux-Fort, Ravine Blondeau, 80 m, battage, 31.XII.1997, 11 ex. ; *idem*, Morne La Class, 190 m, battage, 27.IX.1997, 1 ex. ; *idem*, ex larva *Inga* sp., 23.XI.1997, 1 ex. ; Trois-Rivières, Morne Bel Air, 230 m, battage, 27.XII.1997, 4 ex. ; *idem*, Grande Anse-sur-Morne, 130 m battage, 26.X.1997, 1 ex. ; *idem*, Anse Duquery, 1 m, battage *Cocoloba uvifera* (L.), 01.II.1998, 3 ex. ; Baillif, Trianon, 600 m, battage, 28.II.1998, 2 ex.

L'obtention d'élevage de Poix-doux (*Inga* sp.) semble confirmer l'information de Chalumeau (1982) qui suppose une préférence pour cette essence.

Cyrtosoma lherminieri (Chevrolat, 1838)
Guadeloupe : Saint-Claude, Bains Jaunes, 840 m, piège Barber au vinaigre, 28.XI.1997, 1 ex. ; *idem*, 21.XII.1997, 1 ex. ; *idem*, 950 m, autour d'un piège lumineux, 07.XI.1997, 1 ex. ; Bouillante, Morne Malendure, 200 m, dans un tronc pourri, 04.I.1997, 1 ex. ; Gourbeyre, Ravine Salée, battage, 120 m, 15.II.1998, 1 ex.

Fréquent à la lampe frontale en forêt (L. Soldati, com. pers.).

TALANINI Champion, 1887

Talanus guadeloupensis Fleutiaux & Sallé, 1889
Guadeloupe : Saint-Claude, Dugommier, 540 m, battage, 18.I.1998, 3 ex. ; *idem*, 29.III.1998, 2 ex. ; Trois-Rivières, Grande Anse-sur-Morne, 130 m battage, 26.X.1997, 1 ex. ; Sainte-Rose, sources de Sofaïa, 330 m, battage de Goyavier, 28.III.1998, 1 ex.

STENOCHIINI Kirby, 1837

Strongylium delauneyi Fleutiaux & Sallé, 1889
Guadeloupe : Baillif, Trianon, 600 m, battage, 31.V.1998, 1 ex.

Strongylium guadeloupense Gebien, 1911 (fig. 4)
Guadeloupe : Baillif, Trianon, 600 m, battage, 14.III.1998, 1 ex.

La description de Fleutiaux et Sallé (1889) sous le nom de *Strongylium inaequale,* correspond bien à l'exemplaire capturé et figuré ici. Espèce probablement endémique et très rare qui se développerait comme l'espèce précédente sur le petit palmier de forêt humide *Prestoa montana,* Graham. Non signalée depuis Chalumeau (1982).

LAGRIINAE Latreille, 1825
LAGRIINI Latreille, 1825

Statira fulva Fleutiaux & Sallé, 1889 (fig. 5)
Guadeloupe : Vieux-Fort, Morne La Class, 190 m, battage, 27.IX.1997, 1 ex. ; Baillif, Trianon, 600-650 m, battage, 14.III.1998, 1 ex. ; *idem*, Boucan Audet, 680 m, piège lumière 400 W, 18.IV.1998, 1 ex. ; Gourbeyre, Houëlmont (Delorme), 270 m, piège lumière 400 W, 21.II.1998, 1 ex. ; *idem*, Morne Cadet, versant nord-ouest, 390 m, piège UV 400 W, V.1998, 1 ex. ; Trois-Rivières, Morne Bel air, 230 m, piège lumière 400 W, 25.II.1998, 2 ex. ; Vieux-Habitants, La Grivelière, 190 m, piège lumière 400 W, 09.VIII.1997, 1 ex.
Martinique : Schoelcher, fort des Anglais, env. 350 m, 19.IV.1998, 1 ex.

Se capture au battage ou au piège lumineux, toujours par exemplaires isolés selon mes observations.

Fig. 4. *Strongylium guadeloupense* Gebien, 1911 [5,5 mm]

Fig. 5. *Statira fulva* Fleutiaux & Sallé, 1889 [8,3 mm]

Conclusions

Cette petite contribution vient compléter nos connaissances sur les Ténébrionides de Guadeloupe et de Martinique. Deux nouvelles espèces sont apportées à la faune de Guadeloupe et une autre pour la faune de Martinique. Des compléments sur la sous-famille des Alleculinae, non traitée ici, pourront être apportés dans une prochaine contribution.

REMERCIEMENTS. Je remercie très sincèrement les amis Henri-Pierre Aberlenc (CIRAD-CBGP, Montpellier) pour la réalisation des photographies d'habitus ainsi que Laurent Soldati (INRA-CBGP, Montpellier) pour la relecture de l'article et pour la détermination de quelques espèces nécessitant confirmation. Mes remerciements également à Louis Redaud, responsable scientifique du Parc national de la Guadeloupe à l'époque des observations, pour l'autorisation de prospection dans le Parc (autorisation n°97/9) ainsi qu'à Philippe Prochaska pour le don du *Cymatothes tristis* (Lap.).

Références

CHALUMEAU F. 1982. Tenebrionidae des Antilles françaises : description d'une nouvelle espèce, désignation de lectotypes et observations diverses. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 87 : 397-195.

CHAMPION G. C. 1886. Tenebrionidae. *In*: *Biologia Centrali-Americana*. Insecta. Coleoptera Heteromera. London: R. H. Porter, 572 p., 23 pl., Vol. IV, Part I: 137-264.

FLEUTIAUX E. & SALLÉ A. 1889. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et description d'espèces nouvelles. *Annales de la Société entomologique de France*, 9 : 351-484.

GONZALES D., YVINEC J.- H. & FERRER J. 2015. Contribution à l'étude des Ténébrionides de Guyane II. Nouveaux signalements pour la Guyane (Coleoptera, Tenebrionidae) : pp. 98-108. *In* : TOUROULT J. (coord.) *Contribution à l'étude des Coléoptères de Guyane, Tome IX*. Supplément au bulletin de liaison d'ACOREP-France, Paris, 128 p.

MARCUZZI G. 1984. A catalogue of the Tenebrionid beetles (Coleoptera: Heteromera) of the West Indies. *Folia Entomologica Hungarica*, XLV(1): 69-108.

MARCUZZI G. 1998. Supplement to the catalogue of Tenebrionidae (Coleoptera) of the West Indies. *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici*, 91: 81-86.

MARCUZZI G. & D'AGUILAR J. 1971. Catalogue raisonné des insectes des Antilles françaises, 3, Coléoptères : Tenebrionidae. *Annales de Zoologie-Écologie animale*, 3(1) : 79-96.

MEURGEY F. 2011. *Les Arthropodes continentaux de Guadeloupe : synthèse bibliographique pour un état des lieux des connaissances.* Rapport de la Société d'Histoire naturelle L'Herminier pour le Parc national de Guadeloupe. 1-184.

MNHN, en ligne. *Référentiel taxonomique TAXREF*, http://inpn.mnhn.fr/programme/referentiel-taxonomique-taxref

PECK S. B., COOK J. & HARDY.J. D. Jr. 2002. Beetle fauna of the island of Tobago, Trinidad and Tobago, West Indies. *Insecta Mundi*, 16(1-3): 9-23.

PECK S. B. 2006. The beetle fauna of Dominica, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera): Diversity and distribution. *Insecta Mundi*, 107: 165-209.

PECK S. B., 2011a. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the northern Leeward Islands, Lesser Antilles (Anguilla, Antigua, Barbuda, Nevis, Saba, St. Barthélemy, St. Eustatius, St. Kitts, and St. Martin-St. Maarten). *Insecta Mundi*, 159: 1-54.

PECK S. B., 2011b. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 178: 1-57.

PECK S. B. 2009. The beetles of Barbados, West Indies (Insecta: Coleoptera): diversity, distribution of faunal structure *Insecta Mundi*, 0073: 1-51.

PECK S. B., THOMAS M. C. & TURNBOW R. H. Jr. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes, and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 352 : 1-156.

SOLDATI L. & TOUROULT J. 2014. Catalogue des coléoptères Tenebrionidae (Alleculinae exclus) des Antilles françaises: pp. 90-108. *In* : TOUROULT J. (coord.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome II*. ACOREP-France, Paris, 112 p.

TOUROULT J. 2005. Notes sur l'éthologie et la faunistique de quelques coléoptères des Petites Antilles. *Le Coléoptériste*, 8(2) : 83-91.

WATROUS L. E & TRIPLEHORN C. A. 1982. *Phaleria* of the West Indies and Circum-Carribean region (Coleoptera: Tenebrionidae). *The Coleopterist Bulletin*, 36 (1): 736-741.

Gourbeyrella madininae Chalumeau & Touroult, 2004. Martinique. Morne Bois d'Inde. 3-V-2015. Photo de Régis Delannoye.

Confirmation de la présence de *Cyclocephala insulicola* Arrow, 1937 en Martinique (Coleoptera, Scarabaeidae, Dynastinae)

Francis **DEKNUYDT*** & Eddy **DUMBARDON-MARTIAL****

* Domaine des Tuileries Vaubane n°24
Anse Mitan
F-97229 Les Trois-Îlets
francis.deknuydt@wanadoo.fr

** Association Martinique Entomologie
32 rue du fleuri noël, route de Moutte
F-97200 Fort-de-France
martinique.entomologie@gmail.com

Abstract. The occurrence in Martinique of the Lesser West Indies endemic *Cyclocephala insulicola* Arrow, 1937 (Coleoptera, Dynastinae) is documented by one record in moist forest of the Piton du Carbet in 2017. Previous island record from "Morne-Rouge", Martinique, is discussed due to the possible confusion with a homonymous locality in Guadeloupe.

Dans le cadre du programme d'inventaire de la faune entomologique et des groupes associés de la réserve biologique intégrale des Pitons du Carbet (https://www.facebook.com/Pitons972/), un des sites prospectés (Plateau Boucher ; Fonds Saint-Denis ; 14.725067 N, -61.109858 O ; alt. 523 m), a révélé la présence d'un spécimen mâle de *Cyclocephala insulicola* Arrow, 1937 (Scarabaeidae) capturé à l'aide d'un piège Malaise laissé sur place du 25 février au 4 mars 2017 (fig. 1). Par son habitus, cet insecte est conforme à la description qu'en donnent Chalumeau & Gruner (1977) : corps bicolore au-dessus ; tête et pronotum presque noirs avec la présence d'une bande claire de chaque côté de ce dernier ; élytres rouge-sombre ; antennes, pattes et dessous brun-pâle (figs. 2 et 3). L'examen des pièces génitales confirme l'identification de l'espèce (figs. 4 et 5). Les paramères présentent une forme allongée et nettement sinuée distinguant *Cyclocephala insulicola* des autres espèces cryptiques du genre, qui, avant les travaux de Dutrillaux *et al.* (2013), correspondaient aux sous-espèces de *Cyclocephala tridentata* (Fabricius, 1801) des Petites Antilles.

Figures 4 et 5. Paramères de *Cyclocephala insulicola* Arrow, 1937, spécimen de Martinique : 4, vue latérale ; 5 : vue de face.

Longtemps considérée comme endémique de Guadeloupe (Fleutiaux *et al.*, 1947 ; Chalumeau & Gruner, 1977 ; Chalumeau, 1983 ; Dutrillaux *et al.*, 2013), *Cyclocephala insulicola* fût récemment l'objet d'un signalement en Martinique par Ratcliffe & Cave (2015) à partir de quatre spécimens qui auraient été collectés au Morne-Rouge. Malgré ce signalement, sa présence en Martinique nous paraissait encore douteuse en raison d'incohérences concernant ce lieu de collecte. En effet, par la mise en forme du texte, l'auteur semble considérer la localité « Morne-Rouge » comme un lieu-dit de la commune de Saint-Pierre alors qu'il s'agit en réalité de deux communes distinctes de Martinique. En revanche, l'insecte est bien connu du lieu-dit « Morne-Rouge » de Guadeloupe où Chalumeau (1977, 1983) indique l'avoir capturé en grand nombre. De plus, un des deux spécimens enregistré dans la base de données des collections entomologiques de l'INRA Antilles-Guyane fut collecté également au Morne-Rouge, lieu-dit situé dans la commune de Pointe-Noire en Guadeloupe, en 1972.

Malgré l'examen de 152 spécimens de Guadeloupe provenant de différentes collections (dont celles de l'INRA Antilles-Guyane anciennement CRA AG) et des travaux de Chalumeau & Gruner (1977) et Dutrillaux *et al.* (2013), il est surprenant que Ratcliffe & Cave (2015) ne fassent pas mention de la localité « Morne-Rouge » de la Guadeloupe alors même qu'elle est citée par les précédents auteurs. N'y a-t-il donc pas eu de la part de Ratcliffe & Cave (2015) une confusion dans la toponymie antillaise, entre le lieu-dit « Morne-Rouge » de Guadeloupe et la commune de Martinique qui porte ce même nom ? Quoi qu'il en soit, la capture de ce spécimen de *Cyclocephala insulicola* au plateau Boucher vient confirmer la présence de cette espèce en Martinique où elle paraît rare et peu ou pas attirée par les pièges lumineux.

REMERCIEMENTS. Nous remercions Anne-Marie Toussaint, gestionnaire des collections patrimoniales de l'INRA Antilles-Guyane, pour nous avoir transmis les renseignements provenant de la base de données des collections entomologiques.

Figure 1. Piège Malaise posé au Plateau Boucher (Fonds Saint-Denis, Martinique). Sur le site, il intègre un dispositif de piégeage constitué aussi de bols colorés et d'un piège d'interception aérien, tous deux visibles en arrière-plan. Figs. 2-3. Habitus de *Cyclocephala insulicola* Arrow, 1937, spécimen collecté en Martinique : 2, corps vu de dessus ; 3, vue de face du pronotum et de la tête.

Références

CHALUMEAU F., 1983. *Les Coléoptères Scarabaeides des Petites Antilles (Guadeloupe à Martinique).* Éditions Lechevalier, Paris, France, 295pp.

CHALUMEAU F. & GRUNER L. 1977. Scarabaeoidea des Antilles françaises, 3e partie : Dynastinae et Cetoniinae. *Annales de la Société entomologique de France (N. S.)*, 13(4) : 579-612.

DUTRILLAUX B., CHALUMEAU F., DUTRILLAUX A-M., GIANNOULIS T. & MAMURIS Z. 2013. Séparation taxonomique en trois espèces au sein des populations de *Cyclocephala tridentata* Fabricius (Coleoptera : Scarabaeidae : Dynastinae) sur la base de critères génétiques, chromosomiques et géographiques. *Annales de la Société entomologique de France (N.S.)*, 49 : 61-67, DOI: 10.1080/00379271.2013.767020.

FLEUTIAUX E., LEGROS C., LEPESME R. & PAULIAN R. 1947. *Coléoptères des Antilles*. Editions du Muséum, Paris, Volume I, 239 p.

RATCLIFFE B.C. & CAVE R.D. 2015.*The Dynastine Scarab Beetles of the West Indies (Coleoptera: Scarabaeidae: Dynastinae).* Bulletin of the University of Nebraska State Museum, 28: 346pp.

Premier signalement de *Macrosiagon pectinata* (Fabricius, 1775) en Guadeloupe, nouveau statut pour *Macrosiagon vittata* (Gerstaecker, 1855) et observations biologiques sur les *Macrosiagon* Hentz, 1830 des Petites Antilles (Coleoptera, Ripiphoridae)

François **MEURGEY**

Muséum d'Histoire naturelle,
12 rue Voltaire F-44000 Nantes
francois.meurgey@nantesmetropole.fr

Abstract. New record of *Macrosiagon pectinata* (Fabricius, 1775) from Guadeloupe, new status for *Macrosiagon vittata* (Gerstaecker, 1855) and biological notes on species of the genus in the Lesser Antilles (Coleoptera, Ripiphoridae). *Macrosiagon pectinata* is newly recorded from Guadeloupe, being currently known only from USA and Mexico. To date, only two species are recorded from Guadeloupe of wich *M. vittata* is incorrectly named. Observations on *M. pectinata* in Guadeloupe and *M. octomaculatum* in St. Vincent are also given.

Key-words. Ripiphoridae, Macrosiagon, *Macrosiagon pectinata*, new record, West Indies, biology.

Résumé. La faune des Ripiphoridae des Petites Antilles était jusqu'alors constituée de deux espèces, *Macrosiagon vittata* et *Macrosiagon octomaculatum*. Récemment, une nouvelle espèce, *Macrosiagon pectinata* (Fabricius, 1775) est venue enrichir la faune. D'un point de vue taxinomique, une récente révision de quelques espèces du genre *Macrosiagon* amène à modifier la liste des espèces présentes en Guadeloupe en remplacant *M. vittata* par *M. mutilata*. Dans cet article, nous rapportons les observations les plus récentes pour ces espèces en Guadeloupe et à Saint-Vincent et donnons quelques informations biologiques récentes.

Introduction.

La famillle des Ripiphoridae (souvent orthographiée Rhipiphoridae) est rarement observée lors des inventaires de terrain, notamment en raison de la courte durée de vie des imagos et du mode de vie des larves, qui sont endoparasites des larves de différentes espèces de Blattes, Coléoptères Buprestidae et Hyménoptères Aculéates (Besuchet, 1956 ; Batelka 2005 ; Batelka & Hoehn 2007 ; Batelka & Straka 2011). Du fait de leur mode de vie, les Ripiphoridae sont capables de coloniser les îles océaniques, à la fois par des mécanismes de dispersion propres à chaque espèce (Batelka, 2011a, b) ou bien via les transports maritimes ou même les avions (Falin, 2001 ; Peck, 2006).

Le genre *Macrosiagon* Hentz, 1830 regroupe 150 espèces, répandues sur l'ensemble des continents, à l'exception de l'Australie (Batelka 2004, 2007). La faune des Ripiphoridae des Petites Antilles est composée uniquement du genre *Macrosiagon*, avec deux espèces répertoriées : *Macrosiagon vittata* (Gerstaecker, 1855) et *Macrosiagon octomaculatum* (Gerstaecker, 1855) (Peck *et al.*, 2014). Les deux espèces sont répertoriées de la Guadeloupe, seul *M. octomaculatum* est noté de la Dominique (Peck, 2006) et de Saint-Vincent (Peck, 2010). Aucune espèce n'est pour l'instant répertoriée de la Martinique (Peck, 2011).

Au cours d'inventaires entomologiques ciblés sur les Hyménoptères en Guadeloupe et à Saint-Vincent, j'ai eu l'occasion de collecter ces rares coléoptères, permettant de réviser les exemplaires de la collection conservée à l'INRA de Petit-Bourg en Guadeloupe, de signaler la présence nouvelle de *Macrosiagon pectinata* en Guadeloupe, d'apporter des précisions sur la taxinomie et l'identification des espèces présentes et de fournir des données récentes sur la biologie des espèces.

Taxonomie et matériel examiné

Famille **RIPIPHORIDAE** Gemminger, 1870.
Sous-famille RIPIPHORINAE Gemminger, 1870.
Tribu Macrosiagonini Reitter, 1911.
Genre *Macrosiagon* Hentz, 1830.

Les espèces du genre *Macrosiagon*, très variables sur le plan de la morphologie, sont souvent d'identification peu évidente. La rareté des spécimens en collection et le peu de collectes récentes pour ce genre ajoutent encore à la difficulté d'obtenir des identifications totalement fiables. Si l'identification de *Macrosiagon octomaculatum* ne pose guère de problèmes, celle des autres espèces est plus délicate.

La révision publiée par Falin (2004) de trois espèces de *Macrosiagon* accompagnée de la redescription de *Macrosiagon vittata* permet de préciser à la fois l'identification de l'espèce, mais également de conclure que celle-ci n'est pas présente aux Antilles. À l'inverse de Peck *et al.* (2014), Falin (2004) donne *Macrosiagon vittata* comme absent des Antilles et uniquement présent sur le continent américain (du Mexique à l'Argentine).

Peck *et al.* (*op. cit.*) ne mentionnent d'ailleurs pas le travail de Falin, dans lequel cette espèce est redécrite d'après les spécimens typiques et une importante série de spécimens de provenances diverses.

Au contraire, l'examen de la série typique de spécimens de *Macrosiagon mutilata* et l'origine géographique des spécimens examinés par Falin montrent que cette espèce est présente dans les Grandes Antilles et le nord des Petites Antilles, avec des spécimens en provenance de la Guadeloupe. Les collections entomologiques conservées par l'INRA à Petit-Bourg en Guadeloupe contiennent 10 exemplaires de *Macrosiagon*, appartenant à deux espèces : quatre spécimens identifiés comme *M. discicolle* (= *vittata*) et six exemplaires de *M. octomaculatum*, tous collectés en Guadeloupe entre 1955 et 1972, la plupart à la station INRA de Duclos ou au Morne-à-Louis. En parallèle, Fleutiaux et Sallé (1889) ont décrit *Macrosiagon vitraci* dans le genre *Emenadia* d'après quelques exemplaires collectés en Guadeloupe. Les spécimens typiques n'ont pas été retrouvés par Falin (*op. cit.*), mais un spécimen identifié comme *M. vitraci* par Champion (1891) a clairement été reconnu par cet auteur comme un *M. mutilata*.

L'examen de la série de spécimens attribués à *M. discicolle* ou *M. discicollis* (= *vittata*) dans la collection de l'INRA Duclos et la comparaison avec la description originale et la redescription publiée par Falin montrent que les six spécimens précédemment identifiés comme *M. discicolle* dans cette collection appartiennent bien en réalité à *Macrosiagon mutilata*. Nous suivons ici Falin (*op. cit.*) en considérant les mentions de *Macrosiagon discicolle, M. discicollis* et *Macrosiagon vittata* de Guadeloupe comme erronées et se rapportant en réalité à *Macrosiagon mutilata* (Gerstaecker, 1855).

Macrosiagon octomaculatum (Gertaecker, 1855). (figs. 1, 2, 5, 6).
Syn. *Rhipiphorus octomaculatus* Gertaecker, 1855.

Distribution. Répandu ; USA, Guatemala à la Guyane, Brésil et Argentine (Peck 2009). Dans les Antilles : Guadeloupe, Dominique, Saint Vincent et Barbade (Peck 2014).
MATÉRIEL EXAMINÉ. Saint-Vincent : 4♀ 2♂, St Patrick's parish, Barrouallie, Belleisle Hill, 13.iv.2012, F. Meurgey *leg.* (SHNLH) ; même localité, 8♂ 6♀, 14.iv.2012, F. Meurgey *leg.* (SHNLH). Guadeloupe : 1♂, Petit-Bourg, Domaine Duclos, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 24.vi.1960, P&C. Vaurie *leg.* (INRA) ; 1♀, Petit-Bourg, Domaine Duclos, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 19.vii.1965, J. Bonfils *leg.* (INRA) ; 1♂, Petit-Bourg, Domaine Duclos, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 13.x.1961, J. Bonfils *leg.* (INRA) ; 1♂, Petit-Bourg, Domaine Duclos, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, vii.1963, sur feuille de goyavier, J. Bonfils *leg.* (INRA) ; 1♀, Pointe-Noire, Morne-à-Louis, 16°11'10.53 N – 61°44'57.48" O, ii.1972, A.D. *leg.* (INRA) [A.D. correspond probablement à Alain Delplanque] ; 1♀, Capesterre, 16°02435;28"N – 61°33'59.49" O, 19.vii.1960, J. Bonfils *leg.* (INRA).

Macrosiagon pectinata (Fabricius, 1775). (fig. 4).
Syn. *Mordella pectinata* Fabricius, 1775.
Syn. *Mordella sexmaculata* Fabricius, 1775.
Syn. *Rhipiphorus ambiguum* Melshelmer, 1846.

Distribution. Répandu des USA au Mexique et à l'Amérique centrale (Vaurie, 1955).
MATÉRIEL EXAMINÉ. Guadeloupe : 1♀, Goyave, route forestière de Sarcelle, 20.i.2016, 16° 08'56.54" N – 61°36'50.05 O, 174 m alt., F. Meurgey *leg.* (SHNLH) ; Guadeloupe : 2♀, Trois-Rivières, Grande Chasse, route de l'Habituée, 26.iii.2017, 16°01'35.62" N- 61°36'54.61" O, 293 m alt., F. Meurgey *leg.* (SHNLH). **Nouvelle mention pour la Guadeloupe**

Macrosiagon mutilata (Gerstaecker, 1855). (figs. 3, 7)
Syn. *Rhipiphorus mutilatus* Gerstaecker, 1855.
Syn. *Rhipiphorus quadrimaculatus* Gerstaecker, 1855.
Syn. *Emenadia melanoptera* Chevrolat, 1877.
Syn. *Emenadia vitraci* Fleutiaux & Sallé, 1889.
= *Macrosiagon vittata* Auct. non Erichson, 1847
= *Macrosiagon discicollis* Auct. non Gerstaecker, 1855

Distribution. Dans les Antilles, mentionné de Cuba, Jamaïque, République Dominicaine, Porto-Rico et Guadeloupe (Falin, 2004).
MATÉRIEL EXAMINÉ. Guadeloupe : 1♂, Domaine Duclos, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 7.vii.1960, P. et C. Vaurie (AMNH) ; 1♂, Guadal.[oupe?] (BMNH). 1♂, Petit-Bourg, C.R.A, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 11.xii.1955, (*Macrosiagon discicolle*), A. Bessard *leg.* (INRA) ; 1♂, Petit-Bourg, Domaine Duclos, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 24.vi.1960, P&C. Vaurie *leg.* (INRA) ; 1♀, Petit-Bourg, C.R.A, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 15.ii.1961, (*Macrosiagon discicollis*), sur rameau sec de *Mimosa pigra*, J. Bonfils *leg.* (INRA) ; 1♂, Petit-Bourg, C.R.A, 16°12'11.03" N – 61°39'43.70" O, 20.xii.1961, (*Macrosiagon discicollis*), J. Bonfils *leg.* (INRA).

Historique des observations en Guadeloupe et à Saint-Vincent

Pour ces espèces, rarement collectées dans les inventaires, il n'existe que des données déjà anciennes dans la littérature (Peck, 2006 ; 2009 ; 2010 ; 2011 ; Peck *et al.*, 2014). Les seules listes disponibles pour les Ripiphoridae de la Guadeloupe sont celles, déjà très anciennes, de Fleutiaux & Sallé (Fleutiaux & Sallé, 1889), la publication très générale de Blackwelder sur les Coléoptères d'Amérique du Sud et centrale et des Antilles (Blackwelder, 1944) et la récente synthèse de Peck *et al.* (2014). Notre collègue Gérard Chovet, entomologiste assidu en Guadeloupe, précise ne jamais

avoir collecté ces espèces en Guadeloupe (Chovet, com. pers.).

Caractères diagnostiques

Produire une clé d'identification, même simplifiée, pour les *Macrosiagon* des Petites Antilles serait une gageure dans la mesure où une importante révision reste encore à faire pour de nombreuses espèces et que les spécimens en collection ne sont pas assez nombreux pour une comparaison efficace. De plus, la grande variabilité morphologique intraspécifique rend encore l'identification délicate.

Nous donnons cependant ici les caractères diagnostiques utiles à la détermination des espèces des Petites Antilles.

Macrosiagon mutilata se distingue des autres espèces du genre par une très petite taille, comprise entre 3,5 et 5,2 mm, une formule 2-2-2 des épines tibiales, le 2ième métatarse aplati dorsalement et plus court que le 3ième. ***M. mutilata*** et ***M. vittata***, relativement semblables, se distinguent par la forme de la suture frontoclypéale, profondément échancrée chez *M. mutilata*, droite ou seulement ondulée chez *M. vittata*. Les élytres sont courts, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen (figs. 3, 7). Ils possèdent un apex arrondi et chacun est marqué par une tache orange qui barre le milieu (figs. 3, 7). Il semble également que la localisation géographique puisse être considérée comme un critère de séparation des deux espèces, même si ce critère est indicatif et non déterminant pris isolément (Falin, 2004).

Macrosiagon octomaculatum est caractérisé par une plus grande taille que les autres espèces, entre 5 et 12 mm. Le vertex est plat ou concave, forme un bulbe en avant des yeux, densément ponctué. Le pronotum n'est jamais uniformément coloré, mais généralement jaunâtre ou orange avec deux marques noires allongées ou noir avec des marques jaunâtres ou oranges (figs. 2, 6). La formule tibiale est du type 1-2-2. Les exemplaires examinés possèdent une assez grande variabilité chromatique (figs. 1, 2, 6) ; certains sont à dominante rougeâtre avec des marques effacées, d'autres sont presque totalement noirs. L'abdomen est toujours rouge.

Macrosiagon pectinata se caractérise par une petite taille, entre 5 et 8 mm, un vertex convexe, légèrement arrondi, très peu ponctué (presque glabre), un pronotum jaunâtre ou noir, mais toujours uniforme (fig. 4). Les exemplaires examinés possèdent chacun une marque orangée, plus ou moins marquée, qui forme la lettre «X», vue de dessus. L'abdomen est toujours rouge. La formule tibiale est du type 1-2-2, comme chez les autres espèces de *Macrosiagon*. Cette espèce est assez semblable à la précédente et leur séparation est délicate en l'absence d'un faisceau de critères complet.

Note. Une importante révision des espèces du genre *Macrosiagon* est nécessaire pour pouvoir définir chaque espèce ou groupe d'espèces de manière adéquate. Pour le moment, l'identification des spécimens n'est que provisoire et requiert l'examen de chaque spécimen, mais également une assez riche bibliographie qu'il est nécessaire de croiser pour parvenir à une détermination.

Notes écologiques

Les espèces de ce genre sont connues pour être endoparasites, à l'état larvaire, de différents Hyménoptères Aculéates (Apidae, Crabronidae, Halictidae, Scoliidae, Sphecidae, Tiphiidae et Vespidae – Falin 2002, Carl & Wagner, 1982 ; Batelka & Hoehn, 2007 ; Batelka & Straka, 2011), mais leur biologie demeure très méconnue. Peck (2009) signale les larves de *M. octomaculatum* comme ectoparasites de *Campsomeris dorsata* Wolcott, 1923 à Barbade (Hymenoptera, Scoliidae). Comme dans les autres genres de la sous famille des Ripiphorinae, les œufs sont pondus sur les plantes où les larves, appelées "triongulins" attendent de pouvoir se fixer sur leur hôte de passage. Ces larves sont ensuite transportées passivement jusqu'au nid où elles poursuivront leur développement, aux dépens des larves de leur hôte.

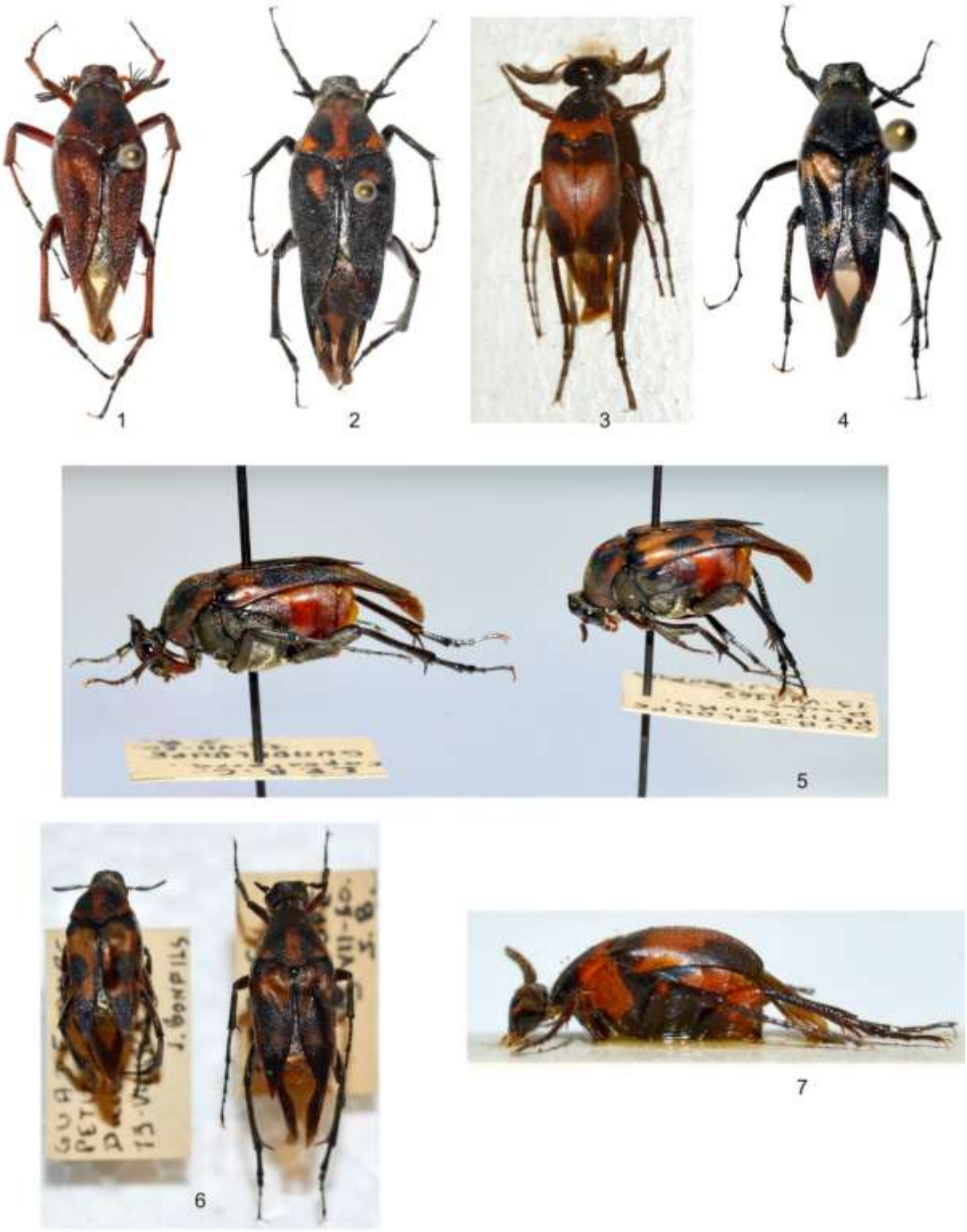
En Guadeloupe, *Macrosiagon pectinata* a été observé à deux reprises à proximité de dortoirs de *Campsomeris dorsata* (Hymenoptera, Scoliidae). Ces individus se tenaient sur les tiges des Poaceae à quelques centimètres du regroupement de Scolies. Ceci suggère que *C. dorsata* pourrait être l'une des espèces hôtes pour cette espèce. À Grande Chasse, les deux femelles se tenaient sur des inflorescences de *Bidens pilosa* L., 1753 (Asteraceae) et *Mimosa pudica* L., 1753 (Mimosaceae) qui sont toutes deux des espèces végétales fréquentées par *C. dorsata*.

Les observations de *M. octomaculatum* à Saint-Vincent, plus nombreuses, concernent toutes des captures d'individus à proximité des colonies (bourgades) de *Campsomeris tricincta* (Hymenoptera, Scoliidae) (L., 1758) et *Campsomeris dorsata*. Ceci suggère également que *M. octomaculatum* pourrait être ectoparasite de ces deux espèces de Scolies dans cette île. À chaque fois, mâles et femelles ont été collectés au sol, circulant entre les différents terriers de Scolies ou posés sur les inflorescences de *Bidens pilosa*.

Macrosiagon mutilata semble avoir pour hôte *Exomalopsis similis* Cresson, 1865 (Hymenoptères, Apidae) espèce fréquente et largement répandue en Guadeloupe (Meurgey, 2014).

Perspectives

L'observation et la capture des *Macrosiagon* semble aléatoire en Guadeloupe, comme en témoignent la rareté des spécimens en collection ainsi que la pauvreté des données issues de la littérature.



Figures 1-7. *Macrosiagon* des Petites Antilles. Fig. 1. *Macrosiagon octomaculatum* mâle, Saint-Vincent [6 mm], photo F. Meurgey. Fig. 2. *Macrosiagon octomaculatum*, femelle, Saint-Vincent [9 mm], photo F. Meurgey. Fig. 3. *Macrosiagon mutilata* femelle, Guadeloupe, coll. INRA [6 mm], photo F. Meurgey. Fig. 4. *Macrosiagon pectinata*, femelle, Guadeloupe [5 mm], photo F. Meurgey ; Figs. 5-6. *Macrosiagon octomaculatum*, variations de coloration ; Fig. 7. *Macrosiagon mutilata*, vue latérale.

Les travaux actuels sur les Hyménoptères devraient permettre de multiplier ces données dans l'avenir en les associant à des méthodes ciblées, décrites par plusieurs auteurs. Les imagos, rarement collectés durant les inventaires de terrain peuvent néanmoins être « élevés » à partir de leurs hôtes (Riek, 1955 ; Besuchet, 1956 ; Carl & Wagner, 1982 ; Svacha, 1994 ; Batelka, 2005 ; Batelka & Hoehn, 2007), ou bien être collectés sur les plantes ou dans les sites fréquentés par des Hyménoptères (Riek, 1955 ; Batelka & Straka, 2011 ; Batelka, 2011a et b). C'est le cas des observations présentées ici. À chaque fois, les spécimens ont été repérés en second lieu lors d'inventaires hyménoptérologiques.

Il semble également (Batelka & Hoehn, 2007) que des nids-pièges peuvent s'avérer efficaces pour attirer les Hyménoptères et donc leurs parasites.

Les inventaires menés régulièrement depuis 2000 n'ont pas permis d'observer ces espèces avant 2016, alors que les spécimens en collection à l'INRA Duclos montrent que *M. mutilata* et *M. octomaculatum* étaient mieux représentés, au moins jusqu'en 1972. La présence avérée de *Macrosiagon pectinata* en Guadeloupe, qui devient la troisième espèce de ce genre dans l'île, pose la question de son introduction, très certainement fortuite, mais peut-être plus ancienne que ne l'attestent ces récentes observations. Cette espèce continentale n'a jamais été mentionnée, à notre connaissance, comme potentiellement présente dans les Antilles. Ces observations méritent des inventaires plus soutenus concernant ce genre en Guadeloupe, de manière à parfaire nos connaissances à la fois sur la biologie et l'écologie des ces espèces, mais également à produire une liste complète pour la Guadeloupe. Ces espèces discrètes sont aussi à rechercher en Martinique.

REMERCIEMENTS. Nous tenons à remercier Anne-Marie Toussaint (INRA Duclos) qui a bien voulu rechercher la présence d'anciennes données de *Macrosiagon* spp. dans les collections de Guadeloupe.

Références

BATELKA J. 2004. Contribution on the synonymy of Palaearctic and Oriental species of *Macrosiagon* (Coleoptera: Ripiphoridae). Part II. *Acta Societatis Zoologicae Bohemicae*, 68 : 9-13.

BATELKA J. 2005. New synonym of the genus *Clinops* (Coleoptera: Ripiphoridae) with bionomical and distributional notes on *C. spectabilis*. *Folia Heyrovskyana, Serie A*, 13 : 27-34.

BATELKA J. 2007. Taxonomy and distribution of Palaearctic and Oriental species of the genus *Macrosiagon*. Part III (Coleoptera: Ripiphoridae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 112 : 239-248.

BATELKA J. 2011a. Contribution to the synonymies, distributions, and bionomics of the Old World species of *Macrosiagon* (Coleoptera: Ripiphoridae). *Acta Entomologica Musei Nationalis Pragae*, 51 : 587-626. Volume 88, Issue 3 401.

BATELKA J. 2011b. Primary larvae of some Ripiphorinae: their phoresy and dispersal (Coleoptera: Ripiphoridae). In FIKACEK M., SKUHROVEC J. & P. SIPEK (eds.), Abstracts of the Immature Beetles Meeting 2011, September 29–30, Prague, Czech Republic. *Acta Entomologica Musei Nationalis Pragae,* 51 : 733-735.

BATELKA J. & HOEHN P. 2007. Report on the host-associations of the genus *Macrosiagon* (Coleoptera: Ripiphoridae) in Sulawesi (Indonesia). *Acta Entomologica Musei Nationalis Pragae*, 47 : 143-152.

BATELKA J. & STRAKA J. 2011. *Ripiphorus caboverdianus* sp. nov. − the first ripiphorid record from the Macaronesian volcanic islands (Coleoptera: Ripiphoridae: Ripiphorinae). *Zootaxa*, 2792 : 51-62.

BESUCHET C. 1956. Biologie, morphologie et systématique des *Rhipidius*. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 29 : 73-144.

BLACKWELDER R. E. 1944. *Checklist of the coleopterous insects of Mexico, Central America, the West Indies and South America.* Smithsonian Institution, U.S. National Museum Bulletin 185, part 3. pp. 343–550.

CARL K. P. & WAGNER A. 1982. Investigations on *Sphecophaga vesparum* Curtis (Ichneumonidae) and *Metoecus paradoxus* L. (Rhipiphoridae) for the biological control of *Vespula germanica* F. (Vespidae) in New Zealand. Silwood Park, Commonwealth Institute of Biological control, Working Report, UK. 15 pp.

FALIN Z. H. 2002. Ripiphoridae Gemminger & Harold 1870 (1853). Pp. 431-444. In: ARNET R. H., THOMAS M. C., SKELLEY P. E. &. FRANK J. H. (eds.). *American beetles, Volume 2: Polyphaga: Scarabaeoidea through Curculionoidea*. CRC Press, Boca Raton, London, New York, Washington, 861 pp.

FALIN Z. H. 2004. Revision of three new world *Macrosiagon* Hentz species (Coleoptera: Ripiphoridae: Ripiphorinae) with a discussion of phylogenetic relationships within the Macrosiagonini. *The Coleopterists Bulletin*, 58 : 1-19.

FLEUTIAUX E. & SALLÉ A. 1889. Liste des coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelle. *Annales de la Société entomologique de France, 6ième serie, 9* [= vol. 58] : 351-484.

MEURGEY F. 2014. Liste préliminaire des abeilles de Guadeloupe (Petites Antilles) et leurs relations avec la flore butinée (Hymenoptera : Apoidea, Megachilidae et Apidae). *Annales de la Société entomologique de France (Nouvelle Série)*, 50(1) : 89-110.

PECK S. B. 2006. The beetle fauna of Dominica, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera): Diversity and distribution. *Insecta Mundi*, 20(3-4) : 165-210.

PECK S. B. 2009. The beetles of Barbados, West Indies (Insecta: Coleoptera):diversity, distribution and faunal structure. *Insecta Mundi*, 0073 : 1-51.

PECK S. B. 2010. The beetles of the island of St. Vincent, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0144: 1-77

PECK S. B. 2011. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0178: 1-57

PECK S. B., THOMAS M. C. & TURNBOW R. H. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 0352 : 1-156.

RIEK E. F. 1955. The Australian rhipidiine parasites of cockroaches (Coleoptera: Rhipiphoridae). *Australian Journal of Zoology*, 3 : 71-94.

SVACHA P. 1994. Bionomics, behaviour and immature stages of *Pelecotoma fennica* (Paykull) (Coleoptera: Rhipiphoridae). *Journal of Natural History*, 28 : 585-618.

Omorgus suberosus (Fabricius, 1775), commensal des gîtes de Rat noir *Rattus rattus* (L., 1758) sur l'îlet Kahouanne en Guadeloupe (Coleoptera, Trogidae)

François **MEURGEY**

Muséum d'Histoire naturelle,
12 rue Voltaire
F-44000 Nantes
francois.meurgey@nantesmetropole.fr

Abstract. *Omorgus suberosus* (Fabricius, 1775) associated with Rat nests (*Rattus rattus*) in Guadeloupe (French West Indies) (Coleoptera, Trogidae). *Omorgus suberosus* is known to be a scavenger found associated with different types of decaying animals. Here we report recent observations of *Omorgus suberosus* associated with *Rattus* nest on Ilet Kahouanne, and give some ecological informations.

Key-words. Trogidae, Scarabaeoidea, Hide Beetles, ecology, Lesser West Indies

Résumé. Les données sur l'écologique d'*Omorgus suberosus* sont peu nombreuses en Guadeloupe. Cette espèce nécrophage et saprophage est connue ailleurs pour exploiter les litières d'animaux domestiques et prédater les œufs de Tortues marines. Nous présentons ici des observations récentes qui attestent du commensalisme d'*O. suberosus* dans les nids de rat noir sur l'îlet Kahouanne, au large de la Guadeloupe.

Taxonomie et observations nouvelles

Famille TROGIDAE MacLeay, 1819.
Genre *Omorgus* Erichson, 1847.
Omorgus suberosus (Fabricius, 1775).

MATÉRIEL EXAMINÉ.
Guadeloupe : Sainte-Rose, 1♂ Îlet Kahouanne, 12.xi.2010, 61°46'42,00"O - 16°21'51,23"N, 2 m alt., *leg.* F. Meurgey (SHNLH). Guadeloupe : 6 inds, 2 larves, Sainte-Rose, Îlet Kahouanne, 13.x.2015, 61°46'42,00"O - 16°21'51,23"N, 2 m alt., *leg.* F. Meurgey (SHNLH).
Guadeloupe : 1♂, Trois-Rivières, la Regrettée, 13.x.2015, 61°46'42,00"O - 16°21'51,23"N, 230 m alt., dans une niche de chien, *leg.* H. Magnin (SHNLH).

Distribution.

Omorgus suberosus (fig. 4) appartient à la famille des Trogidae qui compte environ 300 espèces dans le monde (Scholtz, 1986) et au genre *Omorgus* Erichson, 1847 de répartition américaine et africaine, qui compte 88 espèces actuellement dans les Amériques. *O. suberosus* est une espèce relativement répandue dans le Nouveau-Monde, des USA à l'Argentine et dans les Antilles. Dans cette région, l'espèce est répertoriée de Cuba, Guana, Jamaïque, Hispaniola, Porto-Rico, Sainte Croix, puis de Saint-Martin, Montserrat, Guadeloupe, Marie-Galante, Dominique, Martinique, Saint-Vincent et Barbade (Peck *et al.*, 2014). *Omorgus suberosus* est également répertorié de l'Ancien Monde et d'Austalie, où l'espèce a très certainement été importée : République tchèque, Hongrie, Espagne et Australie (Scholtz, 1982).

Données écologiques et biologiques connues

Relativement peu de choses sont connues sur la biologie et l'écologie de cette espèce, à l'exception d'une étude récente sur les populations brésiliennes (Correa, *et al.*, 2013). *Omorgus suberosus* est connu pour être une espèce nécrophage et/ou saprophage dont les larves et les adultes ont été observés dans les restes d'animaux morts (Vaurie, 1962), les pontes de criquets (Baker, 1968), le guano de Chauves-souris, les vieux tapis, les objets en cuir, la litière de chevaux (Scholtz, 1990), la litière de poules (Gianizella & Prado, 1999 ; Lopes *et al.*, 2007), les nids de mammifères et les pontes de tortues marines (Rosano-Hernadez & Deloya, 2002 ; Baena *et al.*, 2015),

En Guadeloupe, l'espèce est notée peu commune par Chalumeau (1983), toute l'année sous les pierres et attiré par les lumières. Touroult (2005) signale cette espèce comme fréquente en zone littorale et rapporte sa capture en forêt ombrophile à Matouba (670 m alt). Il est à noter que nous avons découvert *Omorgus suberosus*, également attiré par les lumières, dans une niche de chien à Trois-Rivières, en zone mésophile, à 230 m alt.

Observations récentes

Lors de l'inventaire entomologique de l'îlet Kahouanne (fig. 1) pour le compte du Parc national de la Guadeloupe en août 2010, en compagnie de notre collègue Olivier Lorvelec (INRA Rennes) un gîte de Rat noir a été trouvé contenant des restes de poissons, de Tortue imbriquée *Eretmochelys imbricata* (L., 1766), ainsi que des fibres végétales, des graines et des touffes de poils. Ce gîte (figs. 2 et 3) est situé dans des anfractuosités de Catalpa (*Thespesia populnea* (L.) Sol. ex

Corrêa), à faible hauteur. Dans ce gîte, un adulte a été récolté sous les graines de Courbaril (*Hymenaea courbaril* L.). Cette première observation nous a suggéré de revenir sur l'îlet de manière à documenter la présence d'*Omorgus suberosus*. Une visite plus récente en octobre 2015 a permis de renouveler ces observations avec, cette fois, six individus récoltés sous les débris divers contenus dans trois gîtes, et deux larves ont été également observées dans les carcasses de jeunes tortues (fig. 3). Les gîtes de rats se situent en lisière des boisements littoraux, à proximité des sites de ponte de Tortues marines (figs. 5 et 6) et tous à moins de deux mètres de hauteur.

C'est la première fois, à notre connaissance, que cette espèce est signalée des gîtes de Rat noir et de l'îlet Kahouanne. C'est également la première fois qu'est prouvée la prédation du Rat noir sur les jeunes Tortues imbriquées en Guadeloupe (Olivier Lorvelec, com. pers.), ainsi que la preuve du transport de ces jeunes tortues vers les gîtes. Malheureusement, les conditions limitées d'accessibilité à l'îlet Kahouanne ne permettent pas de pratiquer un suivi régulier de l'occupation de ces gîtes par *O. suberosus*. Il est cependant probable que d'autres gîtes de rat sur Kahouanne soient occupés par cette espèce, au moins pour une partie de l'année.

Discussion

Ces informations récentes permettent d'améliorer nos connaissances sur l'écologie d'*Omorgus suberosus*, peu rencontré dans les inventaires entomologiques en Guadeloupe. Elles confirment également l'association de l'espèce aux nids de mammifères avec le Rat noir comme nouvelle espèce hôte. Ces observations permettent d'envisager de documenter l'écologie de cette espèce de manière ciblée en recherchant les éventuelles associations entre espèces en Guadeloupe et le rôle d'*Omorgus suberosus* dans l'écosystème. Il serait notamment intéressant de documenter, en compagnie des équipes de chiroptérologues la présence de cette espèce dans les gîtes à chauves-souris, mais également dans les élevages, dans les gîtes de Racoon, *Procyon lotor* (L., 1758) et d'évaluer les relations avec les pontes de tortues marines et d'iguanes des Petites Antilles, *Iguana delicatissima* Laurenti, 1768 et leur impact éventuel sur les pontes de ces espèces.

Références

BAENA M. L., ESCOBAR F., HALFFTER G. & GARCÍA-CHÁVEZ J. H. 2015. Distribution and Feeding Behavior of *Omorgus suberosus* (Coleoptera: Trogidae) in *Lepidochelys olivacea* Turtle Nests. *PLoS ONE*, 10(9): e0139538. doi:10.1371/journal.pone.0139538.

BAKER C. W. 1968. Larval taxonomy of the trogine with notes on biologies and life histories. *Bulletin of the United States National Museum*, 279 : 1-79.

CHALUMEAU F. 1983. *Les Coléoptères Scarabaeides des Petites Antilles (Guadeloupe à Martinique).* Encyclopédie entomologique (séries A) 44. Editions Lechevalier, Paris. 295 p.

CORREA C. M. A., PUKER A., KORASAKI V. & FERREIRA K. R. 2013. *Omorgus suberosus* and *Polynoncus bifurcatus* (Coleoptera: Scarabaeoidea: Trogidae) in exotic and native environments of Brazil. *Zoologia*, 30(2) : 238–241, http://dx.doi.org/10.1590/S1984-46702013000200015.

GIANIZELLA S. L. & PRADO A. P. 1999. Ocorrência e sazonalidade de *Omorgus (Omorgus) suberosus* (Fabr.) (Trogidae: Coleoptera) em esterco de aves poedeiras, em Monte Mor, SP. *Anais da Sociedade Entomológica do Brasil*, 28(4) : 749-751. doi: 10.1590/S0301-80591999000400019.

LOPES W. D. Z., COSTA F. H., LOPES W. C. Z., BALIEIRO J. C. C., SOARES V. E. & PRADO Â. P. 2007. *Omorgus (Omorgus) suberosus* (Fabricius) (Coleoptera: Trogidae) em esterco de galinhas poedeiras de São João da Boa Vista, SP, Brasil. *Arquivos do Instituto Biológico*, 74(3) : 227-232.

ROSANO-HERNANDEZ M. C. & DELOYA C. 2002. Interacción entre trogidos (Coleoptera: Trogidae) y tortugas marinas (Repitilia: Cheloniidae) en el Pacifico mexicano. *Acta Zoológica Mexicana (nueva serie)*, 87 : 29-46.

SCHOLTZ C. H. 1982. Catalogue of World Trogidae (Coleoptera: Scarabaeoidea). *Entomology Memoir Department of Agriculture and Fisheries Republic of South Africa*, 54 : 1-27.

SCHOLTZ C. H. 1986. Phylogeny and systematics of the Trogidae (Coleoptera: Scarabaeoidea). *Systematic Entomology*, 11(3) : 355-363. doi: 10.1111/j.1365-3113.1986.tb00186.x

SCHOLTZ C. H. 1990. Revision of the Trogidae of South America. *Journal of Natural History*, 24(6) : 1391-1456. doi: 10.1080/00222939000770841.

TOUROULT J. 2005. Notes sur l'éthologie et la faunistique de quelques coléoptères des Petites Antilles. *Le Coléoptériste*, 8(2) : 83-91.

VAURIE P. 1962. A revision of the genus Trox in South America (Coleoptera, Scarabaeidae). *Bulletin of the American Museum of Natural History*, 124 : 101-168.

Figures 1-6. Fig. 1. Îlet Kahouanne, depuis la côte, photo Pierre et Claudine Guezennec. Fig. 2. Gîte de Rat noir et les restes divers, photo F. Meurgey. Fig. 3. Graine de Courbaril et cadavre de jeune Tortue imbriquée, photo F. Meurgey. Fig. 4. *Omorgus suberosus*, habitus, photo F. Meurgey. Fig. 5. Tortue imbriquée de retour à la mer après la ponte, Cl. F. Meurgey. Fig. 6. Trace de ponte de Tortue imbriquée, photo F. Meurgey.

Observations sur une plante hôte de *Neotrachys dominicanus* Théry, 1947 en Guadeloupe (Coleoptera, Buprestidae)

François **MEURGEY**

Muséum d'Histoire naturelle, 12 rue Voltaire
F-44000 Nantes
francois.meurgey@nantesmetropole.fr

Abstract. Observation on a host plant for *Neotrachys dominicanus* Théry, 1947 from Guadeloupe (Coleoptera, Buprestidae). *Arthrostylidium venezuelae* (Steud.) McClure, 1942 is reported as a new host plant for *Neotrachys dominicanus* Théry, 1947. This observation increase our so far limited knowledge on the biology of leaf-mining jewel beetles in the West Indies.
Key-words. Agrilinae, Trachini, ecology, host-plant, Lesser West Indies, Poaceae.

La faune des Buprestes de la Guadeloupe est mieux connue depuis les récents travaux de faunistique publiés par Bellamy (2009) et Brûlé (2012) qui, notamment, dressent la liste des 17 espèces actuellement répertoriées dans l'île. Malgré ces récents travaux, la biologie et l'écologie des espèces sont encore mal connues, et en particulier la connaissance sur les plantes hôtes des espèces non saproxylophages, qui demeure encore très fragmentaire.

Les buprestes sont difficiles à observer et c'est souvent au hasard des prospections que les imagos sont rencontrés, sur les fleurs, les troncs en zone littorale et les lisières forestières. Peu de méthodes permettent un échantillonnage satisfaisant pour ce groupe de Coléoptères, à l'exception de la mise en élevage de morceaux de bois dans le cas de l'étude des insectes saproxylophages (Touroult, 2005). C'est d'ailleurs ce qui a permis, pour quelques espèces de buprestes de Guadeloupe, d'obtenir des informations nouvelles relatives à leurs plantes hôtes (Brûlé, 2012).

Les espèces mineuses, dont font partie la plupart des représentants de la tribu des Trachyini, sont généralement associées à des espèces végétales herbacées ou arbustives, ce qui ne facilite pas les recherches. Les représentants du genre *Neotrachys* aux Antilles sont décrits comme étant associés aux fougères arborescentes (Brûlé, 2012 ; Hespenheide, 1981, 2006). Des observations récentes et la mise en élevage d'une espèce végétale supposée être la (ou une des) plante-hôte de *Neotrachys dominicanus* en Guadeloupe (fig. 4) apportent des éléments nouveaux sur la biologie de cette espèce endémique des Petites Antilles.

Taxonomie et observations nouvelles

Famille BUPRESTIDAE MacLeay, 1819.
Tribu Trachyini Laporte, 1835.
Genre *Neotrachys* Obenberger, 1923.
Neotrachys dominicanus Théry, 1947

Distribution.
La faune des Buprestes de la Guadeloupe compte actuellement deux espèces appartenant à la tribu des Trachyini. *Neotrachys guadeloupensis* (Fleutiaux & Salle, 1890), endémique de la Guadeloupe, et *Neotrachys dominicanus* Théry, 1947 considéré comme endémique des Petites Antilles et uniquement répertorié des îles de la Dominique et de la Guadeloupe, où il est rencontré essentiellement sur le massif de la Soufrière (obs. pers. ; figs 1 et 2).

MATÉRIEL EXAMINÉ (*Neotrachys dominicanus* Théry, 1947) : Guadeloupe : 16♂ 6♀, Trois-Rivières, Savane à Mulets, route de la Citerne, 12.x.2016, 61°39'41.39"O – 16°02'19,28"N, 1120 m alt., *leg.* F. Meurgey (SHNLH).

Données écologiques nouvelles

Cette espèce est rencontrée sur les bordures végétalisées de l'ancienne route de la Citerne, aujourd'hui désaffectée, qui relie le parking de la Savane à Mulets au cratère de la Citerne. En fauchant la végétation, il est fréquent d'y collecter plusieurs dizaines d'individus, mais uniquement dans les zones à Calumet montagne *Arthrostylidium venezuelae* (Steud.) McClure, 1942 (Poaceae) (fig. 3). Sur le même site, et en dehors des zones colonisées par cette plante, aucun exemplaire de *Neotrachys* n'a pu être collecté.

C'est ce qui nous a amené à examiner les feuilles et prélever environ une trentaine de tiges vertes de cette espèce végétale que nous avons mises « en culture » afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle celle-ci pourrait être la ou une des plantes-hôtes pour *N. dominicanus*. Cette mise en culture suit le principe adopté par Chalumeau & Touroult (2005) pour l'étude des Cerambycidae et consiste à placer dans une enceinte close des tiges ou des branches supposés colonisés dans des contenants, jusqu'à l'émergence des imagos.

Des traces de minage ont été observées sur plusieurs feuilles mais sans qu'aucune larve n'ait été trouvée. En revanche, les tiges collectées ont, quelques jours après leur mise en culture, permis l'observation de huit adultes. Par ailleurs, la section des tiges a également révélé la présence de larves de buprestes, au nombre de quatre, toutes situées à l'aisselle des feuilles.

Ceci confirme donc qu'*Arthrostylidium venezuelae* est une plante-hôte pour cette espèce. Le genre *Arthrostylidium* Rupr. ou « Herbes bambous » est

représenté aux Antilles françaises par deux espèces : *A venezuelae* qui est répandue dans les Antilles et l'Amérique du Sud et *A. obtusatum* qui remplace la précédente en Martinique et qui est endémique de cette île. Il serait, à ce propos, intéressant d'examiner les tiges et feuilles d'*A. obtusatum* en Martinique, de manière à vérifier l'éventuelle présence de larves de buprestes.

Références

BELLAMY C. L. 2008-2009. *A World Catalogue and Bibliography of the Jewel Beetles (Coleoptera, Buprestidoidea)*. Volume 1-5, Pensoft Series Faunistica, Pensoft Publishers, Sofia-Moscow, n° 79-80, 3264p.

BRÛLÉ S. 2012. État des connaissances sur les Buprestes des Petites Antilles (Coleoptera, Buprestidae) : pp. 41-48. *In* : TOUROULT J. (coord.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome I.* Supplément au bulletin de liaison d'ACOREP-France, Paris, 96p.

CHALUMEAU F. & TOUROULT J. 2005. *Les Longicornes des Petites Antilles : Taxonomie, éthologie, biogéographie.* Pensoft éditions, Sofia-Moscow, 274 p.

HESPENHEIDE H. A. 2006. New species and new records of *Neotrachys* Obenberger, 1923 from Central America and the West Indies (Coleoptera, Buprestidae). *The pan-Pacific Entomologist*, 82(2) : 223-241.

HESPENHEIDE H. A. 1981. Coleoptères Buprestidae nouveaux des Petites Antilles. *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 3(4) : 129-132.

PECK S. B., THOMAS M. C. & TURNBOW R. H. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes, and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 0352 : 1-156

THÉRY A. 1947. Buprestidés nouveaux des Antilles. *Annales de la Société entomologique de France*, 91(1) : 31-36.

TOUROULT J. 2005. Notes sur l'éthologie et la faunistique de quelques coléoptères des Petites Antilles. *Le Coléoptériste*, 8(2) : 83-91.

1

2

3

4

Figure. 1. Site d'observation, Route de la Citerne, massif de la Soufrière, Trois-Rivières, photo F. Meurgey ; Fig. 2. Zone à Calumet montagne, photo F. Meurgey. Fig. 3. Calumet montagne, plante-hôte de *Neotrachys dominicanus*, photo F. Meurgey. Fig. 4. *Neotrachys dominicanus*, habitus, photo Pierre et Claudine Guezennec.

Les Carabiques des Antilles françaises : captures récentes et données nouvelles (Coleoptera, Carabidae)

Jean-Michel **LEMAIRE**

2162 chemin du Destey,
F-06390 Contes
troglorites@mac.com

Abstract. The carabids of the French West Indies: recent findings and new data (Coleoptera, Carabidae). The ground beetles fauna of the French West Indies and especially Martinique has been poorly studied. New records for these islands are provided: *Calosoma alternans alternans* (F., 1792) for St. Martin; *Tachys pallidus* Chaudoir, 1868 and *Tachys ensenadae* Mutchler, 1934 for Guadeloupe; *Notiobia cf. jucunda* Putzeys, 1878, *Pentagonica maculicornis* Bates, 1883, *Lebia marginicollis* Dejean 1825, *Glyptolenus chalybaeus* Dejean, 1831 and *Pseudaptinus (Thalpius) cubanus* (Chaudoir, 1877) for Martinique. 36 taxa are illustrated and some ecological notes are given.

Key-words. Biogeography, distribution, checklist, collecting data, Trechinae, *Calleida decolor*.

Nous présentons ici les résultats de l'étude de Carabiques récoltés aux Antilles françaises depuis 2011. Ces matériaux proviennent de trois sources différentes :

- les insectes récoltés par l'auteur en Guadeloupe de 2013 à 2016 durant des séjours familiaux, basés en Grande Terre sur la commune du Gosier.
- des captures de la Société entomologique Antilles-Guyane (SEAG), effectuées dans le cadre des inventaires entomologiques des zones naturelles (Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique - ZNIEFF) de Martinique effectuées par cette société depuis 2011, et transmises pour étude à l'auteur par Julien Touroult.
- des captures effectuées par Jean-Philippe Vayssié, agent patrimonial de l'Office national des Forêts à la maison forestière de Redeau, Pointe-Noire, provenant des forêts mésophiles de la Côte-sous-le-vent de Basse Terre.

Ce travail ne saurait donc prétendre à l'exhaustivité : nous ne citons en effet que 35 taxons, dont plusieurs non encore déterminés à l'espèce, d'une faune qui en compte au moins le double. Pourtant, 15 d'entre eux sont nouveaux pour les Antilles françaises, voire pour la Science.

Historique

La faune entomologique de la Guadeloupe, et plus précisément de Basse Terre, a été bien étudiée dès le début du XIX^{e} siècle, sous l'impulsion de Félix Lherminier, pharmacien (1779-1833), et de son fils Ferdinand (1802-1866), dont la collection fut à l'origine du Musée Lherminier, fondé en 1871, de nos jours malheureusement vidé de ses collections. En 1889, Edmond Fleutiaux (1858-1951) publia avec A. Sallé la première faune des Coléoptères de la Guadeloupe, qui contient 35 espèces de Carabiques. Au XX^{e} siècle, à la différence d'autres familles de Coléoptères, et notamment des Charançons avec le travail magistral de Hustache (1929-1932), les Carabiques de Guadeloupe n'ont semble-t-il plus fait l'objet d'études faunistiques. La compilation de François Meurgey (SHNLH, 2011) cite 74 espèces de Carabiques, mais cette liste compte d'assez nombreux doublons, voire triplons comme *Dyscolus lherminieri* (Chaudoir, 1842) qui figure sous deux autres binômes plus anciens.

Enfin, Stewart Peck a publié dans Insecta Mundi une série d'articles consacrés aux faunes des Coléoptères des îles des Petites Antilles : il cite 55 espèces de Carabiques de l'archipel de Guadeloupe (Peck *et al.*, 2014), mais seulement 8 de Martinique (Peck, 2011b) ! De fait, la faune entomologique de la Martinique a été fort peu étudiée jusqu'à ces dernières années : ce n'est que depuis que la SEAG a entrepris des inventaires méthodiques des Coléoptères des zones naturelles que les listes commencent à s'allonger.

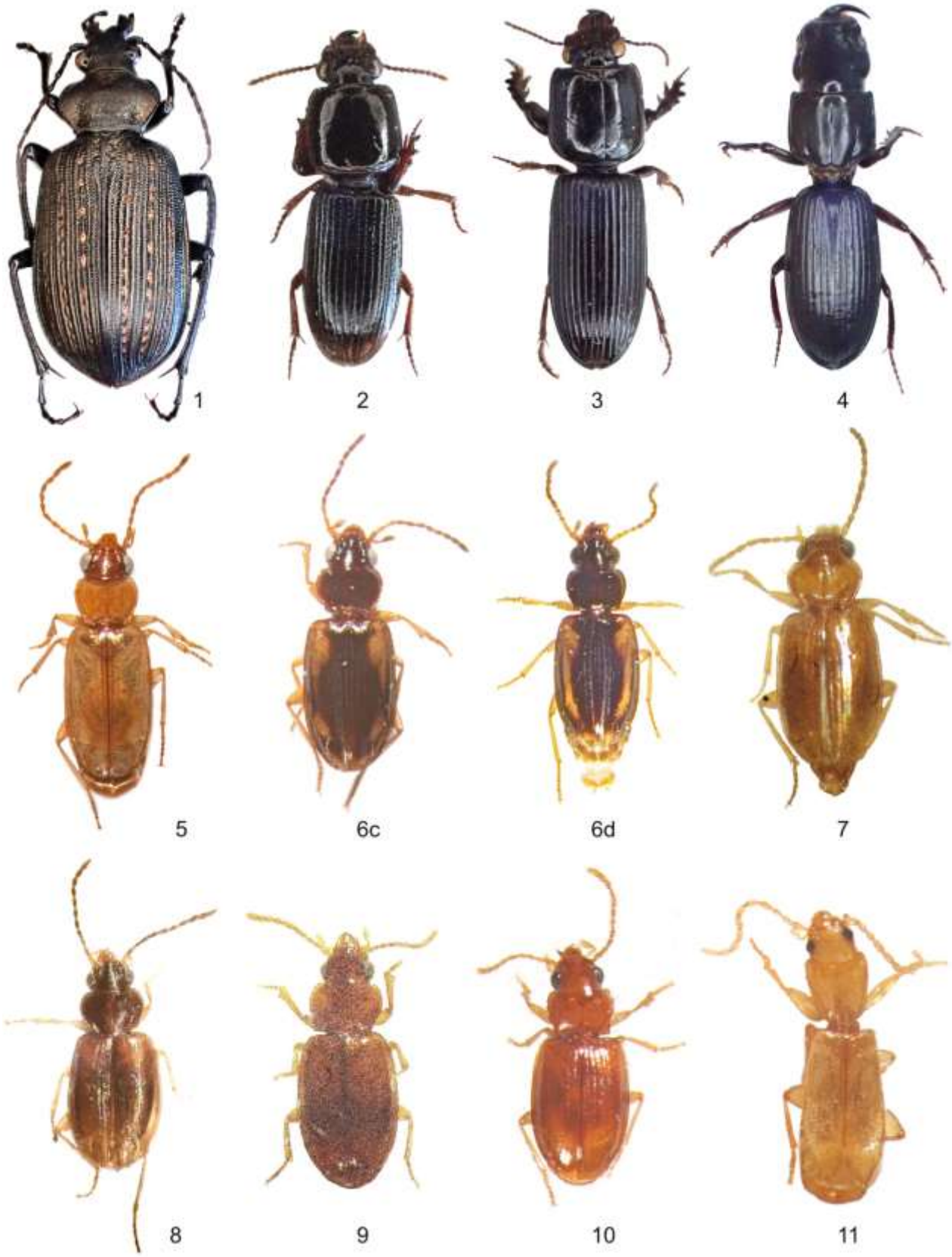
Les articles de Peck ont servi de source principale à la version actuelle (10.0) du référentiel taxonomique national TAXREF de l'inventaire national du patrimoine naturel (MNHN, en ligne).

Espèces récoltées

Dans ce qui suit, les espèces ne figurant pas encore dans TAXREF sont signalées en gras, et les captures non attribuées explicitement à un récolteur sont dues à l'auteur. De même, sauf précision contraire, les photographies sont dues à l'auteur et matériel de référence est conservé dans sa collection.

CARABINAE
CARABINI

Calosoma alternans alternans (F., 1792). **Saint-Martin**, Grande Anse, 18/10/2015, UV, E. Poirier *leg.* (fig. 1). Cité de Martinique, de la Dominique et de Saint-Barthélemy par Peck (2011a). Non encore signalé de Guadeloupe bien qu'il ait été observé aux Abymes (lumières de l'aéroport) dans les années 2000 mais le matériel n'est plus disponible et cette observation nécessiterait donc confirmation (J. Touroult, com. pers). Sur le continent, la sous-espèce nominale est répandue du Mexique au nord du Brésil. Première citation pour Saint-Martin.



Figures 1-11. Habitus de Carabides des Antilles françaises. Fig. 1. *Calosoma alternans alternans* (F., 1792), Saint-Martin, 25 mm. Fig. 2. *Aspidoglossa schach (*F., 1792), Martinique, 7 mm. Fig. 3. *Clivina (Paraclivina) tuberculata* Putzeys 1846, Martinique, 10,5 mm.Fig. 4. *Stratiotes iracundus* Putzeys 1863, Martinique, 11 mm. Fig. 5. *Tachys pallidus* Chaudoir, 1868, Guadeloupe, 2,5 mm. Fig. 6c-6d. *Tachys ensenadae* Mutchler, 1934, 6c) forme à 4 taches, Guadeloupe, 2,5 mm ; 6d) forme à 2 bandes, Guadeloupe, 2,5 mm. Fig. 7. *Paratachys* sp. A, Martinique, 2,5 mm. Fig. 8. *Paratachys* sp. B, Guadeloupe, 2,5 mm. Fig. 9. *Paratachys* sp. C, Guadeloupe, 2 mm. Fig. 10. *Pericompsus* sp. , Dominique, 2 mm. Fig. 11. *Micratopus* sp. A, Guadeloupe, 1,8 mm.

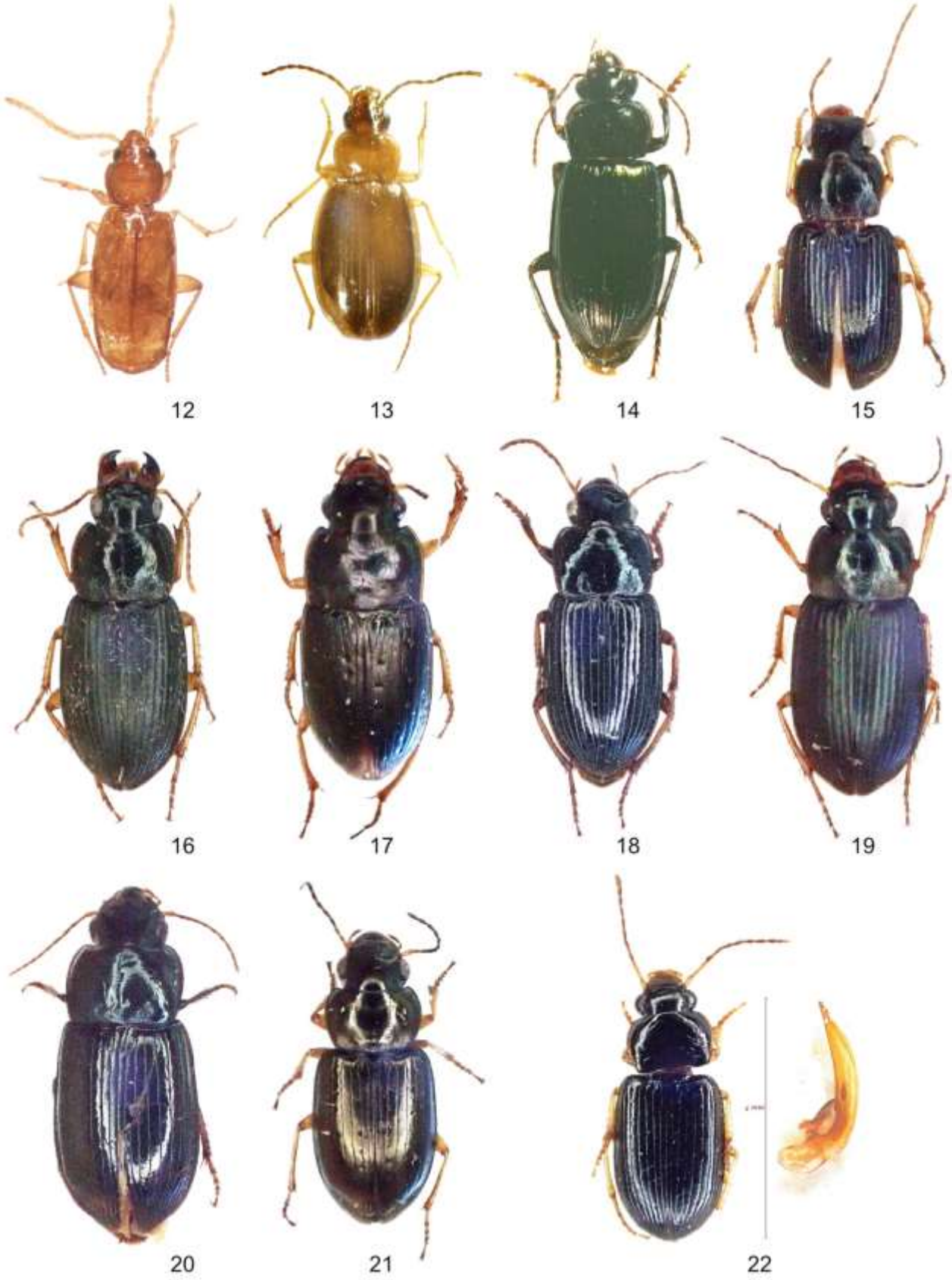


Fig. 12. *Micratopus* sp. B, Guadeloupe, 2 mm. Fig. 13. Xystromina *Genre. sp.* Martinique, 4,5 mm. Fig. 14. *Notiobia cf. jucunda* Putzeys, 1878, Martinique, 9, 5 mm. Fig. 15. *Amblygnathus gilvipes gilvipes* Ball & Maddison, 1987, Martinique, 6 mm. Fig. 16. *Athrostictus paganus* (Dejean, 1831), Martinique, 9 mm. Fig. 17. *Selenophorus alternans* Dejean, 1829, Martinique, 7 mm. Fig. 18. *Selenophorus integer* (Fabricius, 1801), Marie-Galante, 9,5 mm. Fig. 19. *Selenophorus discopunctatus* Dejean, 1829, Martinique, 6,8 mm. Fig. 20. *Selenophorus propinquus* Putzeys, 1874, Guadeloupe. 9,8 mm. Fig. 21. *Selenophorus parumpunctatus* Dejean, 1829, Guadeloupe, 5,5 mm. Fig. 22. *Selenophorus parvus* Darlington, 1934, Martinique, 4,5 mm.

SCARITINAE
CLIVININI

Aspidoglossa schach (F., 1792)**. Martinique**, La Trinité, Pointe Calebassier, 25/05/14, au piège lumineux ; Rivière-Pilote, Morne Camp, 29/05/17, au piège à interception, E. Poirier *leg.* (fig. 2).

Clivina (Paraclivina) tuberculata Putzeys, 1846. **Martinique**, Les Anses-d'Arlet, Grande Anse d'Arlet, 10/2012, piège barber, P. Maréchal *leg.* ; La Trinité, Réserve naturelle de la Caravelle, piège UV, 21/09/14, J. Braud & N. Moulin *leg.* (fig. 3). D'après Peck, ces deux Clivines sont des ripicoles non halophiles répandus dans toutes les Antilles et le nord de l'Amérique du Sud.

Stratiotes iracundus Putzeys, 1863. **Martinique**, Morne-Rouge, Montagne Pelée 1320 m, 04/2014, D. Romé *leg.* (fig. 4). Espèce endémique d'altitude de la Montagne Pelée, comme *Dyscolus ellipticus* ci-après. L'exemplaire récolté est malheureusement amputé de ses antennes.

TRECHINAE
TACHYINI

Tachys pallidus Chaudoir, 1868. **Guadeloupe**, Saint-François, Pointe des Châteaux, 23/11/2015 (fig. 5).

Tachys ensenadae Mutchler, 1934. **Guadeloupe**, Saint-François, Pointe des Châteaux, 23/11/2015 ; Le Gosier, Saint-Félix, 18/04/2015 (figs. 6).

Figs. 6a-6b. Biotope des *Tachys*. 6a) La petite saline de la pointe des Châteaux ; 6b) *Sesuvium portulacastrum* (L.)

Les deux espèces cohabitent sur la petite saline de la Pointe des Châteaux, où elles étaient très abondantes en novembre 2015 sous les tiges de Pourpier de mer *Sesuvium portulacastrum* (L.) (figs. 6a-6b). La seconde se trouve sous deux formes, l'une à quatre taches orangées, l'autre où les deux taches de chaque élytre sont réunies par une bande continue, cette dernière étant la plus fréquente. Les édéages des deux formes sont identiques. Selon Terry Erwin, à qui je dois leur identification, ces espèces n'étaient connues dans les Antilles que de Cuba et des Îles Vierges, et *Tachys ensenadae* est une bonne espèce, distincte de *Tachys vittiger* LeConte, 1851, contrairement à ce qui est affirmé dans Erwin & Sims, 1984.

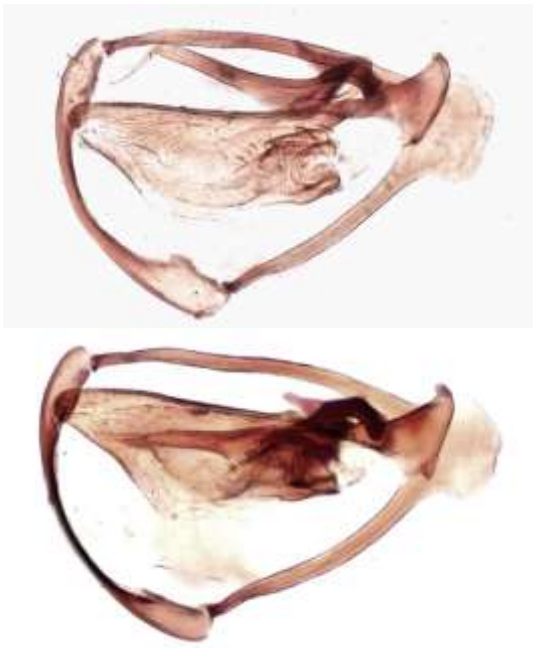


Fig. 6e-6f. *Tachys ensenadae*, segment génital : 6e (haut) forme à 4 taches ; 6f (bas) forme à 2 bandes.

Paratachys sp. A. **Martinique**, La Trinité, Pointe Calebassier, 05/2014, N. Moulin & J. Braud *leg.*, 1 F (fig. 7).

Paratachys sp. B. **Guadeloupe**, Pointe-Noire, Redeau, 1 F, 06/11/2016, 1 M, 04/2017, J.-Ph. Vayssié *leg.* (fig. 8).

Paratachys sp. C. **Guadeloupe**, Pointe-Noire, Redeau, 1 M, 1 F, 04/2017, J.-Ph. Vayssié *leg.* (fig. 9).

D'après la clé de Darlington, 1934, aucune de ces trois espèces ne correspond aux deux citées par Peck *et al.* (2014) de Guadeloupe. Leur statut fera l'objet d'un travail ultérieur, un mâle restant à capturer pour préciser celui de l'espèce de Martinique. Cela étant, la collection du Smithsonian Institute contient environ 200 espèces de *Paratachys* à décrire (Terry Erwin, com. pers.) !

[*Pericompsus sp.*]. **Dominique**, Pagua Bay, 17/11/2015 (fig. 10). Bien que la Dominique soit politiquement en dehors de la zone d'étude, sa position géographique justifie de citer cette espèce, d'un genre nouveau pour les petites Antilles, et probablement inédite. J'ai recueilli un seul exemplaire femelle sur la plage de Pagua Bay, au nord-ouest de l'île, sous des branches échouées à la suite du cyclone Erika qui avait ravagé l'île quelques semaines

auparavant. Il ne s'agit donc probablement pas d'une espèce halophile.

Micratopus sp. A. **Guadeloupe**, Le Gosier, Pliane, 23/04/2016 (fig. 11).

Micratopus sp. B. **Guadeloupe**, Le Gosier, Pliane, 23/04/2016 ; Pointe-Noire, Redeau, 06/11/2016, J.-Ph. Vayssié *leg.* (fig. 12).

J'ai capturé ces deux espèces ensemble au piège UV, dans une zone semi-urbanisée près de mon lieu de résidence. Le statut de ces deux espèces sera précisé dans un travail en cours. Le genre américain *Micratopus* Casey, 1914, proche de *Lymnastis* Motschulsky, 1862 de l'Ancien Monde, ne compte actuellement que cinq espèces décrites, dont deux des Grandes Antilles et une de Trinidad. D'après Boyd & Erwin (2016), de nombreuses espèces restent à décrire dans la zone néotropicale.

Gen. sp., **Martinique**, la Trinité, RNN de la Caravelle, 21/09/2014, piège UV, J. Touroult *leg.*, 1 F (fig. 13). D'après Terry Erwin (com. pers.), cette unique femelle appartient à la sous-tribu des Xystosomina, et très probablement à un genre nouveau, proche d'*Erwiniana* Paulsen & Smith, 2003. Pour aller plus loin, la capture d'autres exemplaires et surtout d'un mâle s'impose.

HARPALINAE

ANISODACTYLINI

Notiobia cf. jucunda Putzeys, 1878. **Martinique**, Bellefontaine, Côte Bois d'Inde (ZNIEFF 47), 620 m, 01/06/2016, 1 M, E. Poirier *leg.* (fig. 14). La capture en un unique exemplaire d'une espèce de ce genre, nouveau pour les Antilles mais répandu sur tout le continent américain, pose la question de son indigénat en Martinique. La clé d'Arndt (1998), restreinte aux espèces connues du Brésil, conduit à *Notiobia jucunda* Putzeys, 1878, et les dessins de l'édéage, avec une épine distale dans l'endophallus, et du contour du pronotum confirment qu'il s'agit d'une espèce très proche sinon identique. Le site « Entomofauna…Guyane » figure une femelle d'une espèce apparemment très semblable (http://entomofauna-guyane.fr/image.php?id=4450). S'agit-il d'une importation accidentelle du continent ? D'un autre côté, la présence dans cette zone forestière mésophile d'une espèce granivore inféodée aux Mélastomatacées (Arndt, *loc. cit.*) n'a rien d'invraisemblable, et elle a pu passer inaperçue dans une île notoirement sous-prospectée avant les inventaires de la SEAG.

HARPALINI

Les espèces que nous connaissons de cette tribu, qui appartiennent toutes au groupe des Selenophori, ont été déterminées par Danny Shpeley durant la préparation de sa révision de ce groupe dans les Antilles. Cette révision vient de paraître (Shpeley, Hunting & Ball, 2017), nous renvoyons donc à ce remarquable travail pour tout ce qui concerne leur systématique et leur chorologie dans l'ensemble des Antilles. Notons que la publication de ce travail conduit à modifier quatre taxons de TAXREF par synonymie et à en ajouter un.

Amblygnathus gilvipes gilvipes Ball & Maddison, 1987 ; **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 21/09/14, N. Moulin & J. Braud *leg.* (fig. 15).

Athrostictus paganus (Dejean, 1831)
= *iridescens* Chaudoir, 1843.
Martinique, Sainte-Anne, Anse Meunier, ZNIEFF 51, 07/05/2011 ; Le Marin, Morne la Fouquette, ZNIFF 57, 08/05/2011, J. Touroult & E. Poirier *leg.* ; La Trinité, Pointe de la Caravelle, 22/09/2014, N. Moulin & J. Braud *leg.* ; Rivière-Pilote, Morne Camp (ZNIEFF 48), 29/05/2016 ; Case-Pilote, Cap Enragé (ZNIEFF 36), 31/05/2016, 19 ex. (fig. 16).

Selenophorus alternans Dejean, 1829. **Martinique**, Le Prêcheur, 20/10/2012, D. Romé *leg.*, 1 M. Seule citation connue de Martinique (Shpeley *et al.*, p. 176) (fig. 17).

Selenophorus integer (Fabricius, 1801)
= *chalybeus* Dejean, 1829 [syn. Shpeley *et al.*, 2017 : 87].
Marie-Galante, Grand-Bourg, Habitation Murat, sous une pièce de bois, 22/09/2013, avec le Ténébrion *Opatrinus clathratus* (F.). Seule citation connue de Marie-Galante (Shpeley *et al.*, p.168) (fig. 18).

Selenophorus discopunctatus Dejean, 1829. **Guadeloupe**, Le Gosier, Dunoyer, dans une piscine, attiré par la lumière, 20/08/2014. **Martinique**, La Trinité, Presqu'île de la Caravelle, 24/09/2014, J. Moulin & J. Braud *leg.* ; Les Anses d'Arlet, ZNIEFF 35, 15/10/2015 (fig. 19).

Selenophorus propinquus Putzeys, 1874. **Guadeloupe**, Pointe-Noire, Maison forestière de Redeau, 06/11/2016, au piège lumineux, J.-Ph. Vayssié *leg.* (fig. 20).

Selenophorus parumpunctatus Dejean, 1829
= *Selenophorus sinuatus* (Gyllenhal, 1806) [syn. Ball *in* Bousquet, 2012 : 1145].
Guadeloupe, Grande Terre, Le Gosier, Dunoyer, 15-30/08/2014, Saint Félix, 11/2014. **Marie-Galante**, Capesterre, 22/09/13. **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 16/09/2014, J. Moulin & J. Braud *leg.* ; Rivière-Pilote, Morne Camp. L'espèce la plus commune en Guadeloupe : elle vient abondamment aux lumières dans les milieux semi-urbanisés (fig. 21).

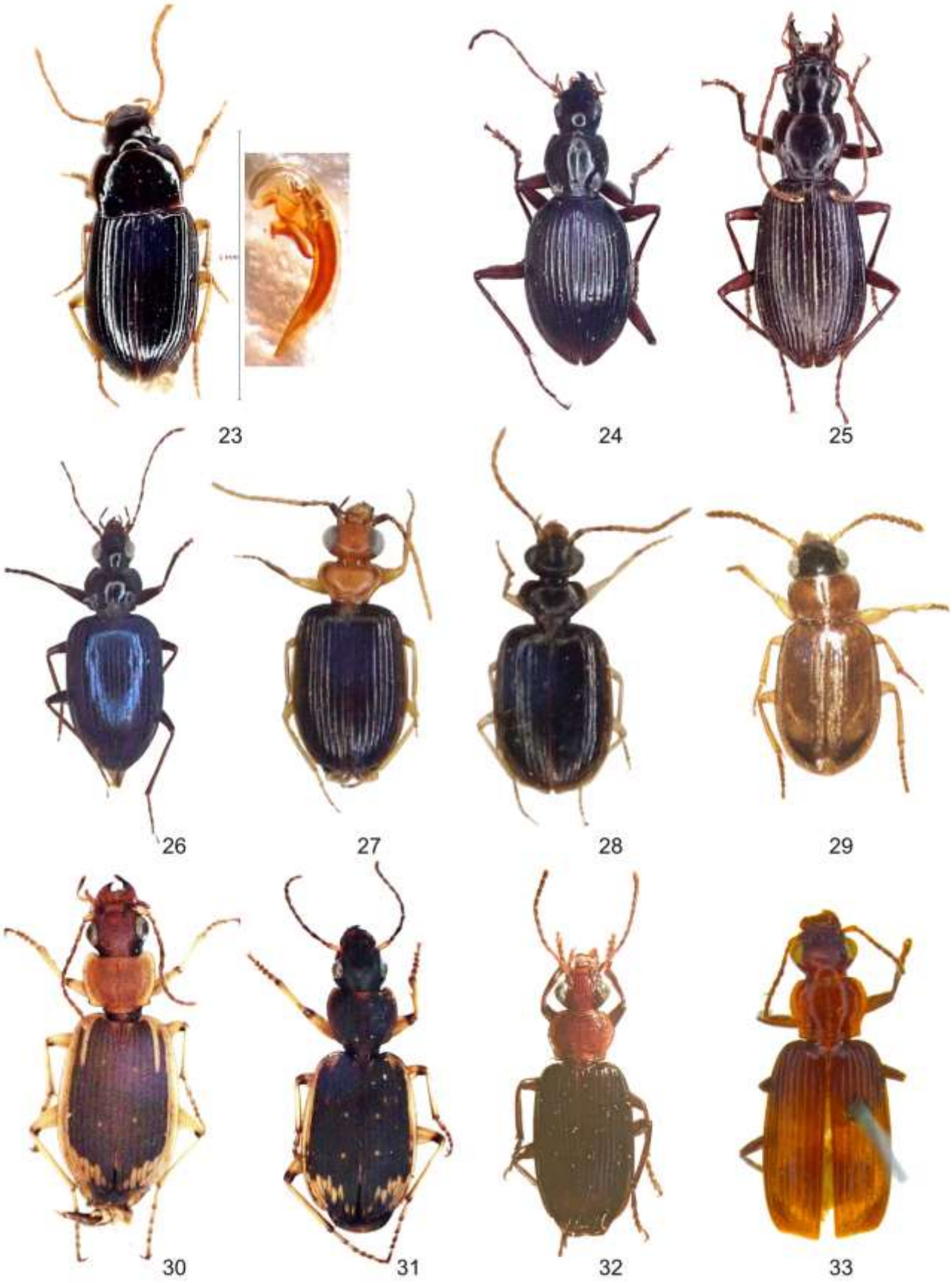


Fig. 23. *Selenophorus iviei* Shpeley, Hunting & Ball, 2017, PARATYPE, Martinique, 5 mm. Fig. 24. *Dyscolus ellipticus* (Chaudoir, 1842), Martinique, 11 mm. Fig. 25. *Dyscolus lherminieri* (Chaudoir, 1842), Guadeloupe, 10 mm. Fig. 26. *Glyptolenus chalybaeus* Dejean, 1831, Martinique, 7 mm. Fig. 27. *Pentagonica maculicornis* Bates, 1883, Martinique, 4,5 mm. Fig. 28. *Pentagonica flavipes* (LeConte, 1853), Martinique, 4 mm. Fig. 29. *Perigona nigriceps* Dejean, 1831, Martinique, 2,5 mm. Fig. 30. *Apenes marginalis* (Dejean, 1831), Guadeloupe, 10 mm. Fig. 31. *Apenes variegata* (Dejean, 1825), Guadeloupe, 9 mm. Fig. 32. *Calleida decolor* Chaudoir, 1872, Martinique, mâle, 8 mm. Fig. 33. *Calleida decolor* Chaudoir, 1872, Martinique, HOLOTYPE femelle, 7 mm.

Selenophorus parvus Darlington, 1934. **Martinique**, Les Anses d'Arlet, ZNIEFF 35, 15/10/2015, piège UV, E. Poirier *leg.* (fig. 22).

Selenophorus iviei Shpeley, Hunting & Ball, 2017 : 72. PARATYPES : **Martinique**, Diamant, Morne Constant, 10/10/2015, au piège à interception, E. Poirier & J. Touroult *leg.* (fig. 23).

PLATYNINAE

PLATYNINI

Dyscolus ellipticus (Chaudoir, 1842). **Martinique**, Morne-Rouge, Montagne Pelée, 1350 m, 04/2014, D. Romé *leg.* Endémique de la Montagne Pelée (fig. 24).

Dyscolus lherminieri (Chaudoir, 1842). **Guadeloupe**, plateau sommital de la Soufrière, 1420 m, 26/09/13 (fig. 25).

Endémique de la Soufrière. Dans l'introduction de Fleutiaux & Sallé, 1889, le capitaine Delauney encourage son compagnon fatigué à poursuivre jusqu'au sommet de la Soufrière en lui disant : « *Nous chasserons le Colpodes lherminieri, ce curieux carabide qui vit dans la terre brûlante du cratère* », ce qui était quelque peu exagéré : on ne le trouve bien entendu que dans les endroits où pousse de la végétation, sous les pierres.

Glyptolenus chalybaeus Dejean, 1831. **Martinique**, Le Prêcheur, Cap Saint-Martin, ZN 0052, 15/05/12 (fig. 26). Ce joli carabique est cité par Peck *et al.* 2014 des Petites Antilles et d'Amérique latine, mais pas explicitement de Martinique.

LEBIINAE

ODACANTHINI

Pentagonica maculicornis Bates, 1883 (det. P. Messer). **Martinique**, Les Anses d'Arlet, 10/2012, piège Barber, P. Maréchal *leg.* ; La Trinité, Mangrove du Galion, 21/05/14, au Polytrap ; *idem* 21/09/14, à l'assiette jaune, N. Moulin *leg.* (fig. 27). Nouveau pour les Antilles françaises.

Pentagonica flavipes (LeConte, 1853). **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 21/09/14, à l'assiette jaune ; Morne Pavillon, 16/05/14, au piège à interception, E. Poirier *leg.;* Pointe Jean-Claude, 28/09/14, N. Moulin & J. Braud *leg.* (fig. 28). Espèce à large répartition néotropicale et néosubtropicale.

PERIGONINI

Perigona nigriceps Dejean, 1831. **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 21/09/14, au piège UV, J. Moulin & J. Braud *leg.* ; Diamant, Morne Constant, 10/10/2015, E. Poirier *leg.* **Guadeloupe**, Le Gosier, St.-Félix, 12/04/16, au piège UV ; Pointe-Noire, Redeau, 03/2016, J.-Ph. Vayssié *leg.* (fig. 29). Espèce subcosmopolite et anthropophile, que l'on prend au piège UV et au tamisage de compost. C'est le seul carabique que l'on peut rencontrer à la fois en métropole et dans les départements d'outremer !

LEBIINI

Apenes marginalis (Dejean, 1831). **Guadeloupe**, Le Gosier, Dunoyer, 08/2014 (fig. 30).

Apenes variegata (Dejean, 1825). **Guadeloupe**, Le Gosier, Dunoyer, 08/2014 ; Le Gosier, Saint Félix, 11/2014 , 09/15 (fig. 31).

Les deux espèces viennent aux lumières en zone semi-urbanisée. Les *Apenes*, genre exclusivement américain, ressemblent aux *Cymindis*, mais courent beaucoup plus vite !

Calleida decolor Chaudoir, 1872. **Martinique**, La Trinité, Morne Régale, 04/05/2014, 1 M, E. Poirier (SEAG) *leg.* ; Les Anses-d'Arlet, Morne Genty, 195 m, 13/10/2014, 1 M, E. Poirier (SEAG) *leg.* (fig. 32).

La capture de deux mâles de cette espèce mythique, connue par le seul holotype femelle conservé au MNHN-Paris (Photo 33, © A. Casale) est l'un des plus remarquables résultats des campagnes d'inventaire de la SEAG en Martinique. Il s'agit probablement d'une espèce arboricole, inféodée à la canopée des forêts mésophiles. Il serait très intéressant d'élucider sa biologie, mais cela nécessite sans doute des moyens assez importants.

Lebia marginicollis Dejean 1825 (*det.* P. Messer). **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 21/05/14, au piège lumineux et au Polytrap ; E. Poirier *leg.* (fig. 34). Nouveau pour les Antilles françaises.

ZUPHIINI (det. P. Messer)

Pseudaptinus (Thalpius) cubanus (Chaudoir, 1877). **Martinique**, La Trinité, Pointe de la Batterie, 25/05/14, au Polytrap, 2 ex., E. Poirier *leg.* (fig. 35).

Pseudaptinus (Thalpius) cf. dorsalis (Brullé, 1834). **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 16/09/14, au Polytrap, E. Poirier *leg.* (fig. 36).

Pseudaptinus (Thalpius) sp. **Martinique**, La Trinité, Mangrove du Galion, 16/09/14, au Polytrap, E. Poirier *leg.* (fig. 37).

Il est remarquable que trois espèces de *Thalpius,* toutes trois nouvelles pour les Antilles françaises, cohabitent sur la presqu'île de la Caravelle. Les deux dernières n'ont malheureusement été prises qu'en un seul exemplaire, mutilé des antennes pour la seconde. La troisième est vraisemblablement nouvelle, en tous cas aucune des cinq espèces de la clé de Darlington, 1934 ne lui correspond de manière satisfaisante.

Conclusion

On observera que les Cicindèles, dont cinq espèces figurent dans TAXREF, brillent par leur absence, de même que les Scaritinae de Guadeloupe qui comptent 12 espèces dont quatre endémiques. Cela est sans doute dû à des prospections insuffisantes et/ou mal ciblées, mais on peut néanmoins se demander si ces insectes, prédateurs et donc en bout de chaîne alimentaire ne seraient pas en voie de disparition, du fait de l'aménagement des basses vallées des rivières, des plages… et surtout d'un tristement célèbre pesticide organochloré.

En revanche, les Tachyini des Antilles françaises sont manifestement très mal connus. Certes, leur étude est difficile du fait de leur petite taille et de leurs genitalia souvent peu chitinisés, de descriptions anciennes énigmatiques, et surtout du nombre énorme d'espèces de cette tribu dans la zone néotropicale, dont la plupart restent à décrire. Mais suivant l'adage, elle n'est difficile que parce qu'on ne l'a pas encore vraiment entreprise… Notons enfin que si les Coléoptères de Guadeloupe ont été étudiés de longue date, cela est surtout vrai de Basse Terre : Grande Terre et Marie-Galante restent sous-prospectées. Il reste donc pas mal de travail à faire pour bien connaître la faune actuelle des Coléoptères de l'ensemble des Antilles françaises, et notamment celle des Carabiques.

REMERCIEMENTS. L'auteur tient à adresser ses remerciements chaleureux :

aux spécialistes auxquels il doit la plupart des identifications des espèces de ce travail : à Achille Casale pour la *Calleida,* à Terry Erwin pour son aide irremplaçable sur les Tachyini, à Peter Messer pour les Lebiinae et à Danny Shpeley pour les Harpalinae. Chaque fois qu'un message est resté sans réponse plus d'un ou deux jours, c'est que son destinataire était en mission sur le terrain !

à Julien Touroult pour m'avoir confié ces belles découvertes collectées par Eddy Poirier de la SEAG et par ses partenaires (Nicolas Moulin ; Francis Deknuydt, Daniel Romé et l'association Martinique Entomologie).

à Jean-Philippe Vayssié pour ses bonnes captures sur la Côte-sous-le-vent de Basse Terre.

à la DEAL Martinique qui a lancé un volet « entomologie » dans l'inventaire des ZNIEFF et soutenu ces études depuis 2011.

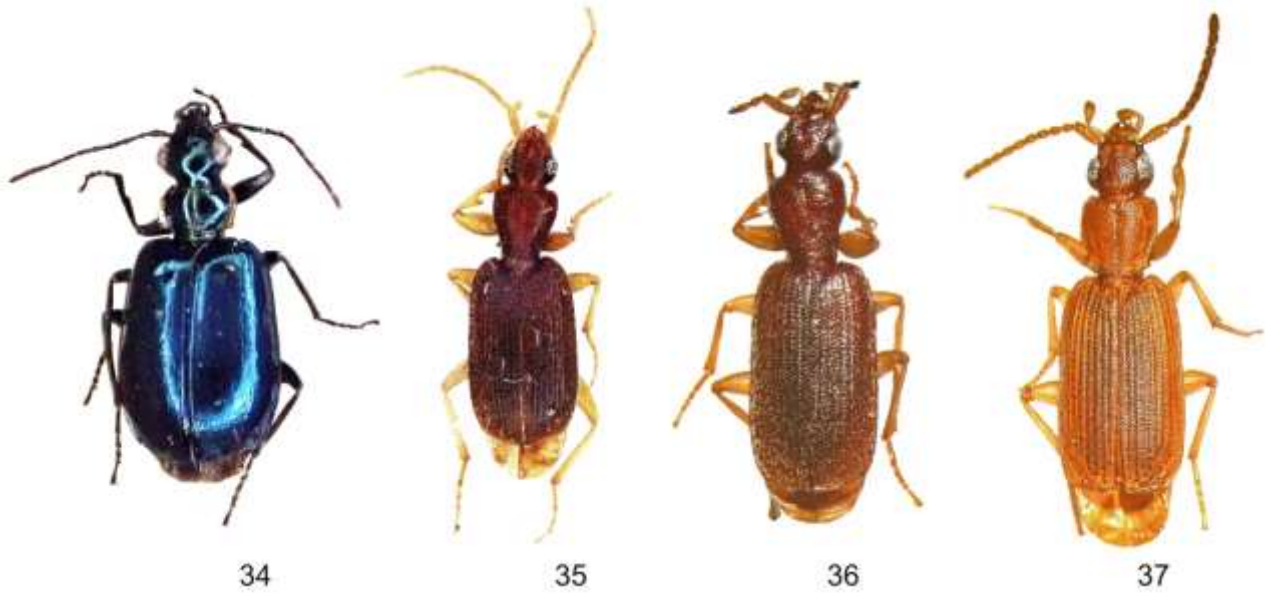


Fig. 34. *Lebia marginicollis* Dejean 1825, Martinique, 4 mm. Fig. 35. *Pseudaptinus (Thalpius) cubanus* (Chaudoir, 1877), Martinique, 5 mm. Fig. 36. *Pseudaptinus (Thalpius) cf. dorsalis* (Brullé, 1834), Martinique, 6 mm. Fig. 37. *Pseudaptinus (Thalpius)* sp., Martinique, 4,5 mm.

Références

ARNDT E. 1998. The species of *Notiobia* Perty (Coleoptera: Carabidae: Harpalini) from Brazil. *Acta Amazonica*, 28(3) : 285-299.

BALL G. & SHPELEY D. 2009. A taxonomic review of the genus *Apenes* LeConte (Coleoptera: Carabidae: Lebiini) in the West Indies, with descriptions of new species and notes about classification and biogeography. *Annals of Carnegie Museum*, 78(2) : 79-191.

BOUSQUET, Y. 2012. Catalogue of Geadephaga (Coleoptera, Adephaga) of America, north of Mexico. *Zookeys*, 245 : 1-1722.

BOYD O. & ERWIN T. 2016. Taxonomic review of New World Tachyina (Coleoptera, Carabidae): descriptions of new genera, subgenera, and species, with an updated key to the subtribe in the Americas. *Zookeys*, 626 : 87-123

DARLINGTON P. J. 1934. New West Indian Carabidae, with a list of the cuban species. *Psyche*, 41 : 66-131.

ERWIN T. & SIMS L. 1984. Carabid beetles of the West Indies (Insects: Coleoptera): a synopsis of the genera and checklists of tribes of Caraboidea, and of the West Indian species. *Quaestiones entomologicae,* 20(4) : 351-466.

FLEUTIAUX E. & SALLÉ A. 1889. Liste des Coléoptères de la Guadeloupe et descriptions d'espèces nouvelles. *Annales de la Société entomologique de France*, 6(9) : 351–484.

MNHN, en ligne. *Référentiel taxonomique TAXREF*, http://inpn.mnhn.fr/programme/referentiel-taxonomique-taxref [consulté le 18 juillet 2017]

PECK S. B. 2011a. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the northern Leeward Islands, Lesser Antilles (Anguilla, Antigua, Barbuda, Nevis, Saba, St. Barthélemy, St. Eustatius, St. Kitts, and St. Martin-St. Maarten). *Insecta Mundi*, 159 : 1-54.

PECK S. B. 2011b. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera): diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0178 : 1-57.

PECK S. B., THOMAS M. & TURNBOW R. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes, and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 0352 : 1-156.

PECK S., COOK J. & HARDY J. 2002. Beetle fauna of the island of Tobago, Trinidad & Tobago, West Indies. *Insecta Mundi*, 16(1-3) : 9-23.

SHNLH (MEURGEY F.), 2011. *Les Arthropodes continentaux de Guadeloupe : Synthèse bibliographique pour un état des lieux des connaissances.* Rapport SHNLH pour le Parc national de Guadeloupe. 184 pages.

SHPELEY D., HUNTING W. & BALL G. E. 2017. A taxonomic review of the Selenophori group (Coleoptera, Carabidae, Harpalini) in the West Indies, with descriptions of new species and notes about classification and biogeography. *Zookeys*, 690 : 1-195.

Les rapports d'inventaires des ZNIEFF de Martinique sont téléchargeables ici :
http://www.association-martinique-entomologie.fr/2017/08/etudes-des-znieffs-de-martinique.html

Piège « PVB » mis au point par la SEAG en Guyane et utilisé depuis 2016 dans les inventaires des ZNIEFF de Martinique. Ce nouveau type de piège couple un piège d'interception Polytrap™ avec une source lumineuse bleue LED de faible puissance alimentée sur batterie et fonctionne une semaine à 10 jours. Il s'est révélé particulièrement efficace en Martinique comparativement à d'autres méthodes. Photo d'Eddy Poirier.

Mise à jour des connaissances sur les buprestes des Petites Antilles (Coleoptera, Buprestidae)

Stéphane **BRÛLÉ***, Eddy **POIRIER**** & Francis **DEKNUYDT***** (SEAG)
Société entomologique Antilles-Guyane

*69 Allée du bois
F-38890 Salagnon
stephanebrule973@hotmail.fr

**484 Chemin Hilaire,
Route de Montabo,
F-97300 Cayenne
eddypoirier@yahoo.fr

*** Domaine des Tuileries Vaubane
n°24
Anse Mitan
F-97229 Les Trois-Îlets
francis.deknuydt@wanadoo.fr

Abstract. Update of the knowledge on the jewel beetles of the Lesser West Indies (Coleoptera, Buprestidae). The first host plant record, *Haematoxylum campechianum* L., is provided for the larva of *Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981 from Martinique. The checklist of the Buprestidae known from the Lesser West Indies islands is also given.

Key-words. Polycestinae, Acmaeoderini, Caribbean region, checklist, biology, Fabaceae.

Résumé. Une première plante-hôte, *Haematoxylum campechianum* L., est signalée pour la larve d'*Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981 sur l'île de la Martinique. Une mise à jour de la liste des Buprestidae connus des Petites Antilles est également proposée.

Mots-clés. Polycestinae, Acmaeoderini, Caraïbe, liste, biologie, Fabaceae.

Le 26 mai 2016, lors d'une sortie entomologique sur le site du Cap Enragé (Commune de Case Pilote, ZNIEFF 36, Zone 2, N 14°39.028' W 061°08.917', 160 m, fig. 1), Julien Mailles (DEAL Martinique, Pôle diversité, nature et paysages) et Eddy Poirier ont trouvé en loge un adulte d'*Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981 dans une branche de diamètre 50 mm (fig. 2) prélevée sur un arbre mort sur pied (fig. 3). Plusieurs branches de ce même bois ont ensuite été mises en enceinte d'élevage chez Francis Deknuydt : deux autres spécimens de cette même espèce ont émergé le 31/05/2016 (fig. 4) et un troisième et dernier spécimen le 15/06/2016.

Après identification par Julien Touroult et César Delnatte (DEAL, Chargé de mission Flore), le bois est du « campêche », *Haematoxylum campechianum*[1] L. (figs. 2 et 3), de la famille des Fabaceae : cet arbre de forêt « sèche », notamment de milieux secondaires du littoral, est commun sur l'île et constitue donc la première plante-hôte connue pour la larve de cette espèce.

Lors du premier signalement de cette espèce (Brûlé & Deknuydt, 2014), un adulte avait été capturé par notre collègue Eddy Dumbarton-Martial sur le site de l'Étang des Salines (Commune de Sainte-Anne) qui se trouve dans la partie sud de l'île : ce deuxième signalement atteste donc de la présence de l'espèce dans deux localités éloignées.

Lors de cet inventaire entomologique des ZNIEFF de Martinique, Eddy Poirier a également trouvé en loge sur le Morne Rose (Commune de Case Pilote, ZNIEF 36, Zone 1, N 14°40.432' W 061°07.600', 570 m) trois spécimens d'*Euplectalecia erythropa* (Gory, 1840), le premier le 25/05/2016 (fig. 5) puis les deux autres spécimens le 30/05/2016. Le bois n'a cependant pas pu être identifié.

Mise à jour des listes par île

Depuis 2012 et suite à des observations personnelles de S. Peck (2016) et plusieurs descriptions de Maier & Ivie (2013), la liste des espèces de Buprestidae des petites Antilles (Annexe – Tableau récapitulatif des espèces présentes par île) s'est allongée pour plusieurs îles des Petites Antilles :

- Dans les Grenadines, l'île de Mayreau s'enrichit de 3 espèces : *Polycesta depressa* (Linnaeus, 1771), *Lampetis guildini* (Laporte & Gory, 1836) et *Chrysobothris guadeloupensis* Descarpentries, 1981. Union Island complète également sa liste avec la présence des deux premières espèces citées ;
- Pour Grenade, l'espèce la plus répandue des Petites Antilles, *Polycesta depressa*, y est aussi présente ;
- Pour Montserrat, malgré le signalement de 7 taxons (Young, 2008), seule l'espèce *Chrysobothris marskeae* Maier & Ivie, 2013 a été nommée précisément pour l'instant ;
- Pour Saba, une espèce endémique de l'île et récemment décrite, *Chrysobothris sabae* Maier & Ivie, 2013, est la seule signalée ;
- Pour Anguilla, l'espèce *Chrysobothris thoracica* (Fabricius, 1798) est signalée (Maier & Ivie, 2013).

[1] Souvent orthographié *Haematoxylon campechianum* dans les Flores antillaises, l'orthographe admise dans les bases de données de référence est bien *Haematoxylum campechianum.*

Fig. 1. Forêt littorale xérophile du Cap Enragé (Case-Pilote), biotope de collecte d'*Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981. Figs. 2 et 3. Bois identifié comme *Haematoxylum campechianum* L., dans lequel a été observé *Acmaeodera villiersi*. Fig. 4. *Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981 [8 mm]. Fig. 5. *Euplectalecia erythropa* (Gory, 1840) [13 mm].

REMERCIEMENTS. Nous tenons à remercier nos amis et collègues de la SEAG, Robert Constantin, Pierre-Henri Dalens, Daniel Romé et Julien Touroult, pour leur aide précieuse, leur soutien et pour nous avoir permis d'étudier leurs nombreux spécimens collectés dans les Petites Antilles. Nos remerciements vont également à la DEAL Martinique pour nous avoir permis de réaliser des inventaires entomologiques dans les ZNIEFF de l'île et à Julien Mailles qui a accompagné Eddy Poirier sur le terrain.

Références

BRÛLÉ S. 2012. État des connaissances sur les Buprestes des Petites Antilles (Coleoptera, Buprestoidea), pp 41-48. *In* : TOUROULT J. (ed.) *Contribution à l'étude des Coléoptères de Petites Antilles*, Tome I. ACOREP-France, Paris, 96 p.

BRÛLÉ S. & DEKNUYDT F. 2014. Signalement d'*Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981 (Coleoptera, Buprestidae, Polycestinae) en Martinique, pp. 9. *In* : TOUROULT J. (ed.). *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles*, Tome II. ACOREP-France, Paris, 112 p.

MAIER C. A. & IVIE M. A. 2013. New species and records of *Chrysobothris* Eschscholtz (Coleoptera: Buprestidae) from Montserrat, Saba, and Anguilla, with a key to the *Chrysobothris thoracica* species-groupe in the West Indies. *The Coleopterists Bulletin*, 67(2): 81-88.

PECK S.B. 2015. The beetles of the Lesser Antilles (Insecta, Coleoptera): diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0460: 1-360.

YOUNG R. P. (ED.) (2008). *A biodiversity assessment of the Centre Hills, Montserrat*. Durrell Conservation Monograph No.1. Durrell Wildlife Conservation Trust, Jersey, Channel Islands.

Annexe. Tableau récapitulatif des espèces de Buprestidae présentes par île.

Sous-famille	Tribu	TAXA – Faune par île	Anguilla	Saba	Montserrat	Guadeloupe	La Désirade	Les Saintes	Dominique	Martinique	Sainte-Lucie	Saint-Vincent	Barbade	Les Grenadines	Grenade
Agrilinae	Aphanisticini	*Aphanisticus cochinchinae seminulum* Obenberger, 1929				1				1	1				
Agrilinae	Trachyini	** *Leiopleura rosae* Bellamy, 1998							1						
Agrilinae	Trachyini	** *Lius fennahi* Théry, 1947							1						
Agrilinae	Trachyini	* *Neotrachys dominicanus* Théry, 1947				1			1						
Agrilinae	Trachyini	* *Neotrachys fennahi* Théry, 1940							1	1	1				
Agrilinae	Trachyini	** *Neotrachys guadeloupensis* (Fleutiaux & Sallé, 1889)				1									
Agrilinae	Trachyini	*Pachyschelus* groupe *undulatus* Waterhouse, 1889				1									
Agrilinae	Trachyini	** *Taphrocerus chalumeaui* Hespenheide, 1997				1									
Agrilinae	Trachyini	** *Taphrocerus constantini* Brûlé, 2012								1					
Buprestinae	Chrysobothrini	** *Chrysobothris antillarum* Fisher, 1925											1		
Buprestinae	Chrysobothrini	* *Chrysobothris bella* Fisher, 1925		1						1				1	
Buprestinae	Chrysobothrini	* *Chrysobothris guadeloupensis* Descarpentries, 1981				1	1								
Buprestinae	Chrysobothrini	** *Chrysobothris marskeae* Maier & Ivie, 2013			1										
Buprestinae	Chrysobothrini	** *Chrysobothris picklesi* Théry, 1938												1	
Buprestinae	Chrysobothrini	** *Chrysobothris pulchra* Gory & Laporte, 1837		1											
Buprestinae	Chrysobothrini	** *Chrysobothris sabae* Maier & Ivie, 2013													1
Buprestinae	Chrysobothrini	*Chrysobothris sexpunctata* (Fabricius, 1801)											1		
Buprestinae	Chrysobothrini	*Chrysobothris thoracica* (Fabricius, 1798)	1												
Buprestinae	Chrysobothrini	*Chrysobotris tranquebarica* Gmelin, 1788		1		1			1	1					
Buprestinae	Paraleptodemini	* *Euplectalecia erythropa* (Gory, 1840)				1			1	1					
Chrysochroinae	Chrysochroini	** *Chalcophora humboldti* (Laporte & Gory, 1836)				1									
Chrysochroinae	Dicercini	* *Lampetis guildini* (Laporte & Gory, 1836)		1								1		1	
Chrysochroinae	Dicercini	*Psiloptera fulgida* (Olivier, 1790)				1									
Polycestinae	Acmaeoderini	** *Acmaeodera danforthi* Fisher, 1949		1											
Polycestinae	Acmaeoderini	*Acmaeodera flavomarginata* (Gray, 1832)				1									
Polycestinae	Acmaeoderini	* *Acmaeodera villiersi* Descarpentries, 1981				1				1	1				
Polycestinae	Haplostethini	** *Micrasta creola* Obenberger, 1936				1									
Polycestinae	Haplostethini	** *Micrasta gyleki* Obenberger, 1917				1									
Polycestinae	Haplostethini	** *Micrasta pygmaeola* Obenberger, 1917				1									
Polycestinae	Haplostethini	** *Micrasta strandi* Obenberger, 1936				1									
Polycestinae	Haplostethini	*Micrasta uniformis* (Waterhouse, 1896)		1							1				
Polycestinae	Polycestini	*Polycesta depressa* (Linnaeus, 1771)		1		1	1	1		1	1			1	
		TOTAL	**1**	**7**	**1**	**17**	**2**	**1**	**6**	**8**	**6**	**1**	**2**	**5**	**1**

* espèce endémique des Petites Antilles

** espèce endémique de l'île

Description de deux nouveaux longicornes de Martinique
(Coleoptera, Cerambycidae)

Julien **TOUROULT**
Société entomologique Antilles-Guyane

15 rue Christophe Colomb
F-16800 Soyaux
touroult@wanadoo.fr

Abstract. Description of two new Longhorn Beetles from Martinique (Coleoptera, Cerambycidae). Entomological survey performed since 2011 have revealed two new rares species, represented by only one specimen each: *Carneades flavomaculata* n. sp. (Colobotheini) close to *C. bincincta* Gahan, 1889 and *Leptostylopsis poirieri* n. sp. (Acanthocinini) close to *L. antillarum* (Fisher, 1925). These new species are illustrated and compared to similar species in the West Indies fauna.

Key-words. Lamiinae, taxonomy, Lesser West Indies.

Résumé. Les inventaires entomologiques réalisés en Martinique depuis 2011 ont permis de trouver deux espèces nouvelles, rares, présentes en un unique exemplaire : *Carneades flavomaculata* n. sp. (Colobotheini) proche de *C. bincincta* Gahan, 1889 et *Leptostylopsis poirieri* n. sp. (Acanthocinini) proche de *L. antillarum* (Fisher, 1925). Ces nouvelles espèces sont illustrées et comparées aux espèces proches des Antilles.

Mots-clés. Lamiinae, taxonomie, Petites Antilles.

La faune des Coléoptères de Martinique souffre d'un « retard » historique par rapport à la Guadeloupe, île la mieux connue des Petites Antilles (Peck, 2011 ; Peck, 2012 ; Peck *et al.*, 2014). Les longicornes suivent ce schéma général, bien qu'ils figurent parmi les familles les plus étudiées : à l'époque des révisions de Villiers (1980), on comptait moitié moins d'espèces en Martinique qu'en Guadeloupe, puis les publications de nouveaux taxons depuis les années 2000 (notamment Chalumeau & Touroult, 2005 ; Touroult, 2012) ont permis d'aboutir à une richesse quasi-équivalente à celle de la Guadeloupe, et supérieure à celle connue pour l'instant des autres îles proches comme la Dominique et Sainte-Lucie.

De nouvelles prospections, selon un protocole standardisé et optimisé pour l'inventaire entomologique des milieux naturels (ZNIEFF, zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique ; pour la description du protocole : Touroult *et al.*, 2017) et d'autres échantillonnages connexes ont permis de retrouver de nombreuses espèces « rares » et de découvrir de nouveaux taxons, vraisemblablement endémiques.

Les deux descriptions qui suivent sont fondées chacune sur un spécimen unique, ce qui n'est pas une pratique conseillée pour bien définir un nouveau taxon. Cependant, nous pensons qu'il est utile de les publier sans attendre pour plusieurs raisons : 1) compte tenu de la rareté de ces espèces, il risque de falloir plusieurs années avant d'avoir d'autre matériel et de pouvoir rendre les noms de ces espèces endémiques disponibles ; 2) chaque spécimen s'éloigne suffisamment de la variabilité individuelle des autres espèces des Petites Antilles et de l'ensemble des espèces de ces genres ; 3) dans les biotopes de montagne relativement bien préservés où ont été collectés ces spécimens, le taux d'endémisme est fort et il est peu probable qu'il s'agisse d'espèces introduites.

Tribu COLOBOTHEINI Thomson, 186
Genre *Carneades* Bates, 1869

Carneades flavomaculata n. sp. (figs. 1a et 1b)

MATÉRIEL TYPE. Holotype mâle « MARTINIQUE, Macouba, Cabane au Moine, ex larva, 3-II-2014, E. Poirier & D. Romé leg. » / « *Carneades madininae* n. sp. J. Touroult det. 2017 HOLOTYPE ».
Spécimen issu de la collection de l'auteur, déposé au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).
Localité-type. Martinique, Maison du Moine, 50 m, 14.84099 N, -61.16465 O. Cette localité de ramassage du bois se situe à la limite entre la commune de Macouba et celle de Grand'Rivière.

Description (holotype, mâle).
Taille : 15 mm. Tégument noir mat, avec des plages de pubescence jaune sur le corps et des plages gris cendré sur les antennes et les pattes. Tête et pronotum avec des bandes longitudinales jaunes : une du vertex au front, une au-dessus de l'œil, une en dessous et une plus courte au milieu de la joue ; pronotum avec une ligne centrale quasi-complète et de chaque côté quatre lignes interrompues. Scutellum avec un point jaune à chaque angle. Élytres avec deux bandes transversales jaunes aux contours irréguliers, une médiane, l'autre anté-apicale ; tiers basal avec de larges taches jaunes. Pubescence grisâtre sur les tarsomères I et II ; en forme de petite tache vers le milieu des méso- et métatibias et couvrant la moitié basale de l'antennomère VI, obsolète sur les antennomères III-V ; pubescence gris-jaunâtre au milieu des fémurs antérieurs et à la base des médians et postérieurs.

Tête avec un large sillon médian continu du vertex au clypeus. Front 1,5 fois plus haut que large, progressivement élargi vers l'avant. Espace interoculaire supérieur étroit, de largeur égale à celle d'un lobe oculaire. Labre et joues avec quelques longues soies noires érigées. Antennes atteignant l'apex élytral au niveau de l'antennomère V ; sans aucune soie érigée mais avec quelques courtes soies raides couchées à l'apex des antennomères III à VIII. Antennomère VI de forme arquée ; le XI coudé à l'apex. Longueur des antennomères (rapportée au scape) : I=1 ; II=0,05 ; III=0,98 ; IV=0,93 ; V=0,76 ; VI=0,71 ; VII=0,59 ; VIII=0,58 ; IX=0,55 ; X=0,53 ; XI=0,44.

Pronotum transverse, 1,4 fois plus large que long, inerme, à côtés relativement parallèles dans le tiers basal puis décroissants vers la marge antérieure. Marge basale avec une rangée de gros points, peu nombreux et peu marqués. Marge antérieure de forme concave au milieu. Plage de pubescence longitudinale médiane avec un sillon dans la moitié basale.

Scutellum transverse, triangulaire et arrondi à l'apex. Élytres à épaules saillantes ; de forme large et peu rétrécie vers l'apex. Ponctuation forte, sub-alignée dans la moitié basale, émettant une soie érigée noire ; cette ponctuation s'estompe dans la moitié apicale. Apex élytral tronqué, avec une forte dent triangulaire à l'angle externe.

Pattes. Fémurs renflés et courts. Tibias antérieurs légèrement arqués, avec de courtes soies raides à l'apex de la face supérieure et de longues soies sur la face interne. Tarses antérieurs élargis, avec de longues soies noires. Tarse postérieur : tarsomère I de longueur égale aux II + III réunis.

Femelle inconnue.

Diagnose différentielle. Le genre *Carneades* comptait quatorze espèces qui présentent toutes des patrons de coloration bien tranchés (Bezark, en ligne ; Tavakilian & Chevillotte, en ligne). L'espèce martiniquaise se rapproche nettement de *Carneades bicincta* Gahan, 1889, connu uniquement de Guadeloupe. Elle en diffère essentiellement par le patron de coloration : pronotum et quart basal des élytres densément mouchetés de taches de pubescence jaune (chez *C. bicincta*, pronotum recouvert d'une large plage de pubescence blanchâtre et base des élytres avec des taches éparses), antennes avec de la pubescence grise seulement sur l'article VI (III à VII généralement chez *C. bicincta*), mais aussi par l'angle huméral moins saillant (forte excroissance conique chez *C. bicincta*) et l'épine apicale des élytres triangulaire (plus aiguë chez *C. bicincta*).

Commentaire biologique. Espèce obtenue en un seul exemplaire, à partir d'un lot de bois d'essence indéterminée, de diamètre petit à moyen (2 à 8 cm) collectés en forêt hygrophile sur le versant atlantique de la Montagne Pelée, secteur particulièrement humide de Martinique. Compte-tenu des relativement nombreuses mises en émergences réalisées depuis 2003, l'espèce est fort rare et/ou se développe préférentiellement dans des troncs de plus fort diamètre et/ou dans une essence d'arbre peu courante. L'espèce présente une activité diurne.

Étymologie. Espèce nommée en raison de son patron de coloration, maculé de jaune.

Autres remarques.

Comme mentionné en 2014 (Touroult, 2014), des collègues anglais avaient prévu de décrire une espèce de *Carneades* de Sainte-Lucie, proche ou conspécifique de cette nouvelle espèce. Cependant le projet a manifestement été abandonné et nous décrivons donc sans attendre plus cette magnifique espèce des Antilles françaises.

D'un point de vue biogéographique, il est probable qu'une espèce du genre *Carneades* soit aussi présente en Dominique.

Il aurait été envisageable d'en faire une sous-espèce de *C. bicincta* mais les différences constantes par rapport à la petite série de *C. bicincta* que nous avons pu examiner (en tout cinq spécimens, dont le lectotype figuré par Bezark, en ligne) et l'isolement géographique qui prévaut chez les taxons des zones d'altitude font pencher pour un statut d'espèce.

Tribu ACANTHOCININI Blanchard, 1845
Genre Leptostylopsis Dillon, 1956

Leptostylopsis poirieri n. sp. (figs. 2a, 2b, 2c)

MATÉRIEL TYPE. Holotype femelle « MARTINIQUE, Case-Pilote, Morne Rose, 570 m, PVB, 30-V-2016, E. Poirier (ZNIEFF/SEAG) » / « *Leptostylopsis poirieri* n. sp. J. Touroult det. 2017 HOLOTYPE ». Issu de la collection de l'auteur, spécimen déposé au Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).
Localité-type. Martinique, Morne Rose, 570 m, 14.67386 N, -61.12666 O.

Description (holotype femelle).
Taille : 9,5 mm. Corps large et convexe ; tégument noir recouvert d'une pubescence couchée à dominante grisâtre, avec des nuances jaunes ou marron par endroit, notamment dans le tiers apical des élytres (fig. 2a). Cette même pubescence grise couvre la face ventrale (fig. 2c). Sur le dessus, l'absence de pubescence délimite des motifs sombres : une zone discale sur le pronotum et deux fascies longitudinales arquées, une zone autour du scutellum, une bande transversale étroite vers le quart basal et deux petits reliefs de chaque côté de la suture, en arrière du milieu. Apex des antennomères III à X rembrunis, la base du X brune et le XI entièrement brun.

Tête. Front subcarré (0,9 fois plus large que haut), imponctué, avec un sillon longitudinal net (fig. 2b) qui ne se prolonge pas sur le vertex. Espace interoculaire égal à 1,5 fois la largeur d'un lobe supérieur. Tubercules antennifères projetés. Scape en forme de massue, fortement ponctué. Antennes atteignant à peine l'apex élytral, sans pilosité. Formule antennaire (longueur rapportée au scape) : I=1,00 ; II=0,12 ; III=1,06 ; IV=0,92 ; V=0,65 ; VI=0,46 ; VII=0,46 ; VIII=0,45 ; IX=0,43 ; X=0,40 ; XI=0,35.

Figure 1. *Carneades flavomaculata* n. sp. Holotype, mâle. Fig. 1a. Habitus, 15 mm. Fig. 1b. Tête, en vue frontale. Fig. 1c. Vue de profil.
Figure 2. *Leptostylopsis poirieri* n. sp. Holotype, femelle. Fig. 2a. Habitus, 9,5 mm. Fig. 2b. Tête, en vue frontale. Fig. 2c. Face ventrale.

Pronotum transverse, 1,8 fois plus large que long, avec un fort tubercule conique au quart basal de chaque côté ; disque bombé, à points forts et épars, entouré par deux gibbosités latérales et une basale ; présence d'une ligne transversale de ponctuation à proximité des marges basale et antérieure, dans un large sillon déprimé ; marges rebordées ; marge basale sinuée.

Scutellum large, triangulaire, à apex paraissant bifide. Élytres courts, 1,5 fois plus longs que larges ; subparallèles puis rétrécis au tiers apical. Ponctuation formée de petits points, subalignés et peu marqués. Épaules modérément saillantes, zone discale surélevée et encadrée de chaque côté par deux crêtes longitudinales, la crête centrale élevée sur le quart basal se prolonge ensuite de façon très atténuée jusqu'après le milieu ; la seconde crête longitudinale est plus longue mais moins élevée dans la partie basale. Présence d'une dizaine de petits tubercules par élytre. Apex faiblement tronqué, à angles arrondis.

Face ventrale (fig. 2c). Saillie prosternale subrectangulaire, de largeur égale à celle d'une procoxa ; de même la largeur de la saillie mésosternale est équivalente à la largeur d'une mésocoxa. Mésosternum imponctué et glabre au milieu (possible décollement de pubescence lié au collage/décollage du spécimen) ; ponctué de quelques larges points sur les côtés. Ventrites imponctués au milieu et avec quelques gros points sur les côtés, dernier ventrite allongé, 1,9 fois plus long que le précédent, à apex frangé de soies jaunes.

Pattes. Fémurs courts et renflés ; quart apical des tibias avec de courtes soies. Ongles divariqués. Métatarse : tarsomère I =1 ; II = 0,5 ; III=0,8.

Diagnose différentielle. La nouvelle espèce se positionne bien dans le genre *Leptostylopsis* Dillon, 1956 tel que redéfini par Lingafelter & Micheli (2009), notamment par la largeur de la saillie mésosternale, le disque de pronotum avec des gibbosités, le dernier ventrite allongé (fig. 2c). En revanche, ses antennes courtes et sa formule antennaire, avec les antennomères VI-XI ensemble plus courts que les III-V, le rapprocheraient du genre *Leptostylus* LeConte, 1852. Outre par le patron de coloration, il se distingue facilement des deux *Leptostylopsis* présents dans les îles proches : *Leptostylopsis martinicensis* Villiers, 1980 (Martinique et Sainte-Lucie) a un tubercule latéral du pronotum émoussé (triangulaire et nettement épineux chez *L. poirieri* n. sp.) et *L. smithi* (Saint-Vincent à Grenade), lui-même proche de *L. martinicensis*, présente des tubercules latéraux du pronotum peu saillants et une stature très courte (élytres 1,3 fois plus longs que larges). En examinant plus largement l'habitus des espèces du genre *Leptostylus*, c'est *L. antillarum* (Fisher, 1925), connu de Porto Rico et des Îles Vierges, qui lui ressemblerait le plus. Il présente cependant de nombreuses différences comme la stature plus allongée, l'apex élytral avec un angle projeté, l'absence d'un petit tubercule post-médian sombre sur les élytres, le tubercule latéral du pronotum moins épineux et la présence de sept élévations sur le disque du pronotum (Micheli, 2010).

Commentaire biologique. Le spécimen a été collecté dans les nouveaux pièges « PVB – Polyvie Bleue » utilisés dans les inventaires des zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristiques (ZNIEFF) de Martinique par la Société entomologique Antilles-Guyane, qui combinent un piège d'interception en croix et une source lumineuse LED bleue de faible intensité (Touroult *et al.*, 2017).

Étymologie. Amicalement dédiée à Eddy Poirier, homme de terrain minutieux et talentueux, pour les nombreuses découvertes qu'on lui doit, notamment en Martinique, dont cette espèce.

Autres remarques.

Le genre *Leptostylopsis* comportait 35 espèces (Tavakilian & Chevillotte, en ligne) répandues dans les Antilles et la zone Caraïbe au sens large. Lingafelter & Micheli (2009) ont révisé le matériel d'Hispaniola, révélant un total de treize espèces sur cette île. Bien que d'apparence assez homogène, les patrons élytraux s'avèrent assez stables mis à part l'extension des plages claires qui peuvent varier, ce qui avait conduit à la description du *Leptostylopsis rogueti* Chalumeau, 1983 qui s'est avéré une forme à pubescence claire étendue de *L. martinicensis* Villiers, 1980 (Chalumeau & Touroult, 2005).

Le spécimen type était en partie disloqué dans le pot collecteur du piège. L'holotype est donc recollé au niveau de la tête et de la patte arrière droite.

Avec ces deux nouvelles espèces, la Martinique compte désormais 63 espèces, c'est-à-dire pratiquement le même total que la Guadeloupe (64 espèces). L'examen des collectes des études ZNIEFF de 2017 permet d'ores et déjà d'affirmer que l'inventaire taxonomique n'est pas achevé puisque deux autres nouvelles espèces pour la Martinique sont en cours d'étude.

REMERCIEMENTS. Je remercie chaleureusement les collègues entomologistes actifs sur le territoire martiniquais qui me transmettent des spécimens et observations : Eddy Poirier (SEAG), responsable « terrain » des inventaires entomologiques ZNIEFF ; Francis Deknuydt, Daniel Romé qui assurent le suivi des caisses d'émergence et également Eddy Dumbardon-Martial, Philippe Ravat, Pierre-Damien Lucas, Nicolas Moulin et Régis Delannoye. Le regain de prospection entomologique a été rendu possible grâce à la Direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DEAL) de Martinique qui a lancé un inventaire pluriannuel des ZNIEFF ; je remercie en particulier Cyrille Barnérias, Julien Mailles et Stéphan Lerider pour la confiance accordée. Merci à Steve Lingafelter pour son premier avis sur une photo du nouveau *Leptostylopsis*.

Références

BEZARK L. G. en ligne. *A photographic catalog of the Cerambycidae of the new world.* Consulté le 24/08/2017 : https://apps2.cdfa.ca.gov/publicApps/plant/bycidDB/wsearch.asp?w=n.

CHALUMEAU F. & TOUROULT J. 2005 [2006]. *Les Cerambycidae des Petites Antilles. Taxonomie, éthologie, biogéographie.* Pensoft Series Faunistica N°51. Pensoft publisher, Sofia-Moscow. 274 p. ISBN 9546422452.

LINGAFELTER S. & MICHELI C. 2009. The genus *Leptostylopsis* of Hispaniola (Coleoptera, Cerambycidae, Acanthocinini). *ZooKeys*, 17 : 1-55. https://doi.org/10.3897/zookeys.17.217.

MICHELI J. A. 2010. *Longicornioes de Puerto Rico.* Pensoft Publisher, Sofia, 226 p.

PECK S. B. 2011. The beetles of Martinique, Lesser Antilles (Insecta: Coleoptera); diversity and distributions. *Insecta Mundi*, 0178: 1-57.

PECK S. B. 2012. Les Coléoptères des Petites Antilles : une illustration de la biogéographie insulaire, pp. 3-7. *In* : TOUROULT J. (ed.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome I.* ACOREP-France, Paris, 96 p.

PECK S. B., THOMAS M. C. & TURNBOW Jr. R. H. 2014. The diversity and distributions of the beetles (Insecta: Coleoptera) of the Guadeloupe Archipelago (Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes, and Petite-Terre), Lesser Antilles. *Insecta Mundi*, 0352 : 1-156.

TOUROULT J. 2012. Longicornes des Petites Antilles : mise à jour des connaissances (Coleoptera, Cerambycidae). pp. 70-85. *In :* Touroult J. (ed.). *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles. Tome I.* ACOREP-France, Paris, 96 p.

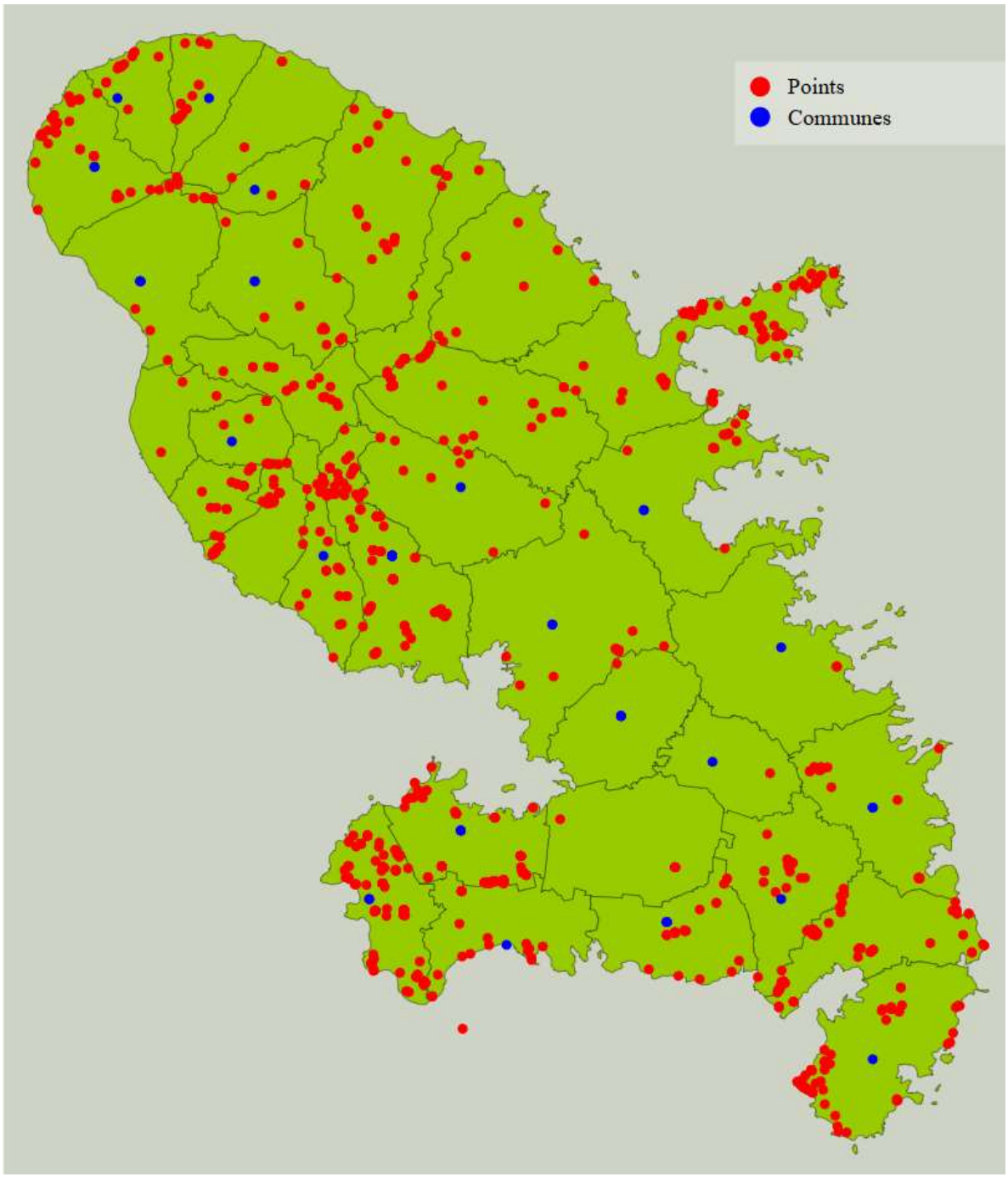
TOUROULT J. 2014. Nouveautés taxonomiques et faunistiques concernant les longicornes des Petites Antilles, pp. 82-89. *In* : Touroult J. (ed.) *Contribution à l'étude des Coléoptères des Petites Antilles, tome II*. ACOREP-France, Paris, 112p.

TOUROULT J., POIRIER E., MOULIN N., DEKNUYDT F., DUMBARDON-MARTIAL E., RAMAGE T. & ROMÉ D. 2017. *Inventaire entomologique des ZNIEFF de Martinique. Mission 2016 pour le compte de la DEAL Martinique.* Rapport de la Société entomologique Antilles-Guyane, n°2017-1, 74 p.

VILLIERS A. 1980. Coléoptères Cerambycidae des Antilles françaises III. Lamiinae. *Annales de la Société entomologique de France* (NS), 16(4) : 541-598.

Charançon *Oxyderces cretaceus* (Fabricius, 1792). Photo de César Delnatte (DEAL Martinique) au Cap Salomon (les Anses-d'Arlet), le 22-VI-2017. Cette espèce peu fréquente a été observée sur *Myrcia citrifolia* Aubl. 1775 qui pourrait être sa plante-hôte.

Carte des stations prospectées en Martinique



Les différents points réprésentent les stations où des observations de Coléoptères ont été enregistrées dans la base de données CardObs associée à l'INPN, au 26 août 2017.

Il s'agit sur cette carte des observations et de la collection personnelle de Julien Touroult, des études ZNIEFF et des observations transmises ou publiées par divers collègues. Au total ceci représente 2 900 données concernant environ 300 espèces déterminées. Il s'agit majoritairement d'observations récentes. Les distributions des espèces sous forme de présence par maille de 10 x 10 km sont accessibles sur le site de l'INPN (https://inpn.mnhn.fr) et les données précises peuvent être communiquées sur simple demande.

Si le niveau prospection est relativement intense, on observe cependant des biais classiques, comme les lacunes d'inventaire dans les secteurs *a priori* moins favorables, comme les zones agricoles, urbaines ou péri-urbaines des communes de Rivière-Salée, Ducos, Lamentin et Le François. De façon plus surprenante, la zone de Saint-Pierre est également peu inventoriée, peut être en raison de l'étendue des zones de bananeraies.

Outre la poursuite de l'étude des zones naturelles, en particulier les reliques forestières n'ayant jamais été totalement défrichées, il serait aussi intéressant de combler les « vides » de prospection et de mieux caractériser la faune des milieux ruraux « ordinaires ».